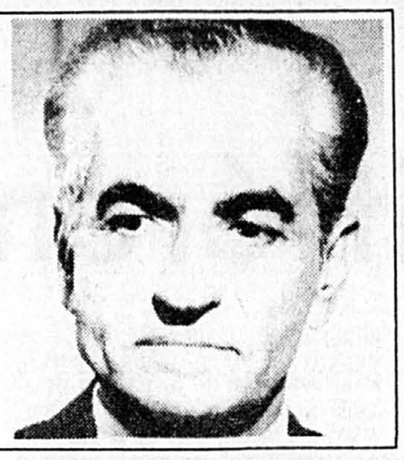
Recap A
11:45

Le chah se dit victime des grandes compagnies de pétrole



— page D 12

Possibilité d'un embargo lundi sur les exportations vers l'URSS

par Michel ROESLER

C'est lundi que le gouvernement fédéral prendra une décision concernant l'embargo sur les exportations de certains produits à l'Union soviétique.

C'est du moins ce qu'ont répondu des fonctionnaires fédéraux à des industriels québécois qui vendent des pièces d'équipements à l'URSS et qu'a confirmé à LA PRESSE le Bureau de l'Europe de l'Est du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce.

M. Velan, président de Velan Engineering de Montréal, expédie des valves, des robinets et autres pièces d'équipement pour pipe-line à l'Union soviétique. L'année dernière, il a signé un contrat de $10 millions pour la vente de ces pièces qui doit prendre fin en février. Il vient d'en négocier un autre de $5 millions que les Soviétiques ont signé et

Voir EMBARGO, page A 6

la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTRÉAL,
VENDREDI **18** JANVIER 1980,
96e ANNÉE, no 15,
44 PAGES, 4 CAHIERS

25 CENTS
ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI $1.75

MÉTÉO

Pluie et verglas
Minimum: 0 Maximum: 3
Demain: nuageux
Détails à la page A 2

sport

La NFL à Montréal? Jamais!

Les amateurs de football de Montréal qui rêvent de voir une concession de la ligue Nationale de football s'installer au stade Olympique seraient aussi bien d'en faire leur deuil. C'est du moins ce qu'Ed Garvey, directeur de l'Association des joueurs de la NFL, a confié hier dans une interview exclusive accordée à ROBERT DUGUAY.

— page B 1

La GRC saisit 400 films chez Cinépix

La Gendarmerie royale a saisi, mardi, 400 copies de films chez Cinepix, invoquant le non-paiement de la taxe d'accise par cette maison de distribution de Montréal. L'incident n'a pas manqué de causer tout un émoi à l'ensemble des entreprises de distribution. Selon le vice-président de Cinépix interrogé par Luc Perreault, la GRC interprète la taxe d'accise d'une manière bien particulière et si elle a raison dans son interprétation, plus une seule maison de distribution ne pourra continuer à faire des affaires.

— page A 10

Les propriétaires de pentes de ski demandent l'aide de Québec

Ski: c'est la catastrophe



photo Réne Picard, LA PRESSE

Pour arriver à convaincre les gens qu'il est possible de skier au mont Saint-Sauveur, on a déversé hier en plein coeur de Montréal deux chargements de neige artificielle. « Allez-vous nous croire maintenant? », a noté un des propriétaires de cette station de ski.

par Pierre BELLEMARE

Sans aide gouvernementale, directe ou indirecte, l'ensemble des propriétaires de pentes de ski au Québec ne passeront pas... l'été.

Même si l'expression «faillite» est taboue dans le milieu, il faut se rendre à l'évidence: la saison 1979-80 est catastrophique, désastreuse et quoi encore.

L'absence de neige pour une station de ski, c'est l'équivalent d'une averse de grêle pour les producteurs de tabac. C'est pourquoi l'Association des propriétaires de pentes de ski, nouvellement formée en mai dernier, empruntera à son tour «la route des pèlerinages», route bien connue notamment de la gent agricole.

Cet organisme, parlant au nom de 52 membres, dont les grands propriétaires de stations renommées, a mis au point cette semaine un projet de lettre qui sera acheminée ces jours-ci à différents ministères concernés par cette industrie.

Exemption fiscale

Par fierté ou autrement, l'Association ne tient pas tellement à des subventions directes. Ça fait un peu quêteux, a observé un membre de cet organisme. On insistera plutôt, un peu à l'exemple de l'Ontario, sur une forme d'aide comme l'exemption fiscale, garanties de prêts, soutien technique ou autre.

Voir CATASTROPHE, page A 6



L'état de Tito s'aggrave

— page C 7

l'économie

• Bélanger doit s'expliquer

Des petits actionnaires de la Banque nationale ont profité de l'assemblée annuelle de l'institution, hier, pour demander des explications au président Michel Bélanger sur les $100,000 versés par la banque au comité Pro-Canada.

• L'or: c'est la folie

Le cours de l'or a de nouveau fracassé les records, hier, particulièrement sur le marché newyorkais où, lors d'une séance hystérique, l'once de métal précieux a été propulsée à $802 américains ($913 canadiens).

— page C 1

Le PC s'apprête à ouvrir le robinet sur Montréal

— page A 9

Pélagie-la-Charrette: déjà 400,000 copies

Pélagie-la-Charrette, d'Antonine Maillet, est le premier ouvrage littéraire dont le tirage ait jamais franchi au Québec le cap des 100,000 exemplaires, tandis qu'en Europe, il aurait déjà dépassé largement les 300,000 copies.

L'édition, au Québec, a rarement connu des tirages supérieurs à 100,000 exemplaires: certes, il y a eu les livres de Janette Bertrand et du Frère Untel, mais leur succès n'en fait pas pour autant des oeuvres littéraires, comme c'est le cas pour le roman qui a valu le prix Goncourt à Mme Maillet.

Pour sa sortie au début de septembre, on avait imprimé Pélagie-la-Charrette à 10,223 exemplaires; au début de novembre, on en imprimait 10,284 autres; au moment de l'annonce du prix, nouveau tirage de 21,109 copies, suivi de 19,970 autres trois jours plus tard, puis de 43,360 entre le 10 et le 20 décembre.

En résumé, entre la fin août et Noël, le tirage aura atteint environ 105,000 exemplaires. Selon le directeur littéraire des Éditions Leméac, M. Yves Dubé, 90 pour cent de ces copies ont été vendues, et l'on prévoit une nouvelle impression en février ou mars.

Par ailleurs, les droits cinématographiques ont été vendus, bien que la chose n'ait pas encore été annoncée officiellement; et l'on sait que la traduction en plusieurs langues est déjà prévue.



photo Pierre McCann, LA PRESSE

édito

• Le statut particulier de l'UQAM

par Jean-Guy DUBUC

— page A 4

sommaire

Arts et spectacles: A 10 à A 14
— Horaires: A 14
Bandes dessinées: C 6
Décès, naissances: D 11
Economie: C 1 à C 4
Êtes-vous observateur?: D 5
Horoscope: C 6
Jardins et maisons: D 9
Le monde: C 7
Mot mystère: C 6
Mots croisés: C 6
Page des lecteurs: A 5
Petites annonces: D 3 à D 11
Quoi faire aujourd'hui: A 14
Radio et télévision: A 14
Sports: B 1 à B 8
Vivre aujourd'hui: D 1, D 2

Hydro-Québec aurait besoin de moins d'électricité

Le gaz naturel pourrait ralentir les travaux de la Baie James



M. Yves Bérubé

par Louis FALARDEAU
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Parce que Hydro-Québec risque de produire plus d'électricité qu'elle ne peut en vendre, elle pourrait être amené à ralentir le rythme des travaux de la Baie James et à retarder la mise en chantier de ceux de la Basse-Côte-Nord.

C'est ce qu'a révélé hier le ministre Yves Bérubé alors qu'il commentait, en conférence de presse, le «refus» par le gouvernement du plan quinquennal d'investissements d'Hydro pour les années 85-89.

«Nous ne l'avons pas refusé, a dit le ministre. Mais nous ne l'avons pas accepté non plus. Hydro nous a présenté un seul plan. Nous lui avons demandé de nous offrir des alternatives, qui tiennent compte notamment de la nouvelle pénétration du gaz naturel, afin que les Québécois et le conseil des ministres aient un véritable choix.»

Gaz naturel

Selon le ministre, le problème se présente comme suit: il y a deux ans, le gouvernement prévoyait une pénétration du gaz naturel de 6 à 12 p. 100. Or aujourd'hui, en raison de la disponibilité et du coût du gaz, on pense que cette pénétration pourrait s'élever jusqu'à 25 p. 100.

Une telle consommation de gaz naturel réduirait évidemment les besoins des Québécois en électricité. Il se pourrait donc, si Hydro développe ses installations au rythme prévu, que le Québec se retrouve avec un surplus d'électricité vers la fin des années 80. Un surplus qu'elle ne pourrait vendre aux États-Unis en raison de l'absence des interconnexions suffisantes. Il en résulterait une hausse substantielle du prix de cette source d'énergie au Québec.

Deux solutions

Pour éviter une telle situation, au moins deux solutions se présentent. Hydro peut ralentir le rythme de ses investissements de façon à éviter les situations de surproduction. Ou elle peut construire (ou voir à ce que d'autres le fassent) les interconnexions qui lui permettrait de vendre ses surplus à nos voisins américains.

Voir HYDRO-QUÉBEC, page A 6



En tournée préréférendaire

Landry se heurte à l'indifférence

par Lysiane GAGNON

Si l'on en juge par la petite tournée qu'effectuait hier dans Deux-Montagnes le ministre Bernard Landry, ce n'est pas d'abord contre les libéraux que le Parti québécois devra lutter pour gagner le référendum. Ce sera contre l'apathie, l'indifférence. Comme le dit la journaliste d'un hebdomadaire de Saint-Eustache, «les gens ont d'autres problèmes, ils ne se surprennent plus de rien — l'Iran, le pétrole, l'Afghanistan... et qui aurait cru à un janvier sans neige? Quant à la politique, on dirait que les gens ne prennent plus ça au sérieux.»

10 heures 30: dans la cafétéria d'une belle usine flambant neuve et en pleine expansion — l'usine d'assemblage d'autobus GM à Saint-Eustache, petite soeur du gros complexe de Sainte-Thérèse —, le ministre Landry serre des mains de table en table, pendant que le député du comté, Pierre de Bellefeuille, distribue des boutons fleurdelisés.

La télé

Les ouvriers sont cordiaux mais réservés. Pas de questions, pas d'enthousiasme. C'est pourtant le genre de milieu sympathique au PQ: ils sont jeunes (moyenne d'âge 27 ans), instruits, spécialisés, avec d'assez bons salaires, et à la GM où le syndicat s'est déjà battu pour faire du français la langue du travail, les revendications nationalistes ont déjà trouvé terrain fertile.

«Les gars sont pas intéressés à la politique, dit un dirigeant syndical. L'assemblée générale a résolu qu'on ne devrait pas se mêler, comme syndicat, du référendum.»

Cherchez pas la raison, dit un autre, c'est la télé. Depuis qu'il y a la télé, les gens ne se parlent plus. Le lazy boy, la bouteille de bière puis le canal 10, ça laisse pas de temps pour la politique.»

On continue à négocier en anglais...



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Le ministre Landry en pleine action, hier.

La langue

Ce n'est pas que tout soit rose. Ainsi le bruit, assourdissant à certains endroits de la chaine d'assemblage. Les syndiqués comptent sur la nouvelle loi 17 sur la santé-sécurité du travail pour obtenir des procédés d'amortissement qui leur éviteraient d'avoir à «s'habiller comme des scaphandres» pour protéger leur ouie. Et la langue du travail?... Les contremaitres et la plupart des cadres sont francophones, les anglophones ont suivi des cours de français mais la convention collective continue d'être négociée en anglais, à Toronto. «Du côté syndical, dit le président du syndicat affilié aux Travailleurs-Unis de l'Automobile, on est trois Québécois sur 25 alors vous pensez si nos revendications sont écoutées!... Théoriquement je pourrais avoir les services d'un traducteur mais je suis bilingue et j'aime mieux m'exprimer directement. Le traducteur, lui, il n'en donnerait pas de coups de poing sur la table!»

La loi 17

11 heures: le ministre du développement économique et sa suite rencontrent à huis clos les dirigeants locaux de la compagnie. On apprend au travers des branches qu'ils s'inquiètent des abus auxquels, craignent-ils, la loi 17 ouvre la porte: un arrêt de travail sur une chaine d'assemblage c'est toute une histoire, surtout quand les affaires vont bien. On sort trois autobus par jour, au printemps ce sera quatre et à l'automne, peut-être cinq. La plupart vont sur le marché américain, ou le plan Carter encourage les municipalités à développer leurs systèmes de transport en commun. Ce bel autobus jaune et rutilant, c'est pour Boston... Voilà au moins un avantage de la dévaluation de notre dollar.

L'époque n'est plus au lyrisme...

Les impôts

11 hres 30: retour à la cafétéria, où mangent cette fois les employés de bureau. Quelques-uns questionnent le ministre: «Pourquoi payons-nous plus d'impôts à Québec qu'à Ottawa?... Pourquoi les hauts salariés sont-ils plus taxés au Québec qu'en Ontario? Ça empêche la mobilité.»

Questions terre-à-terre. Vague morosité. Le prix de l'essence. L'inflation. L'époque n'est plus au lyrisme. Ce climat d'insécurité, les gens de la firme Qué-Nergie, chez qui le ministre allait plus tard s'arrêter, l'ont bien senti et ils ont eu du flair.

Chauffage

Ils fabriquent des poêles à bois qui servent non pas à la cuisine mais à se chauffer — et la combustion peut durer jusqu'à 12 heures. Ça tombe à pic, après la grève de l'électricité et la menace d'augmentations en cascade — voire d'une pénurie — d-huile à chauffage, le tout faisant partie des petits problèmes qui font que le monde n'a pas tellement le coeur à la politique. Le ministre visite l'usine, mais la production ne s'arrête pas. On soude dans des éclairs de feu, on travaille la fonte, on martèle le métal.

L'école: quelques élèves...

13 heures: on arrive à la polyvalente Deux-Montagnes. En principe, un autre terrain de choix pour le PQ. Mais il ne s'y trouve, pour l'accueillir dans la cafétéria désertée à l'heure des cours, qu'une quinzaine de jeunes — les plus engagés de l'école, ceux qui s'occupent du journal, de la radio. Pas beaucoup de profs non plus: trois ou quatre, dont un militant... libéral. On forme un petit cercle, et Landry explique aux jeunes qu'il y a plus d'avenir dans la souveraineté. «Je regrette qu'on soit trop jeunes pour voter», dit une jolie fille de 16 ans. «Vous bénéficierez du nouveau régime», rétorque Landry.

En général, dit une enseignante, les élèves ne parlent pas de politique. Pas du tout. Du référendum? Pas davantage.

Le «oui» au référendum... Tel est l'objectif de la tournée ministérielle qui durera jusqu'à la fin février. Les ministres se répartissent les comtés, et à chaque endroit annoncent les noms de personnalités qui commencent à former les comités locaux du «oui». Ici, dans Deux-Montagnes, comme ailleurs, on tente d'équilibrer les tendances et les groupes: 50 p.cent de femmes, des industriels et les syndicalistes, des cadres, des conseillers municipaux... et deux illustres citoyens du comté, Gilles Vigneault et Claude Léveillée.

Québec lance une opération-récupération

$250,000 de papier recyclable dans les poubelles du gouvernement

par Pierre VINCENT
de notre Bureau de Québec

QUÉBEC — Les quelque 60,000 employés des divers services gouvernementaux provinciaux jettent pour près d'un quart de million de dollars de papier recyclable dans leurs corbeilles, chaque année.

C'est l'évaluation approximative et conservatrice qu'Environnement-Québec fait du gaspillage de papier dans les bureaux du gouvernement: on achète pas moins de 10,000 tonnes de papier par année et, selon des enquêtes récentes, au moins 2,000 prennent le chemin des poubelles, à côté des pupitres. 2,000 tonnes que les récupérateurs de papier paieraient de $100 à $120 la tonne.

Si l'on déduit les frais d'une opération-récupération, le profit net pour chaque tonne de papier recyclable s'établit à une quarantaine de dollars la tonne. C'est donc dire qu'on jette littéralement à la poubelle $80,000.

Pour stopper ce gaspillage. M. Ghislain Théberge, sous-ministre à l'Environnement, a annoncé, hier, la mise en place immédiate d'un programme opération-récupération dans l'édifice que son ministère occupe, le centre commercial Innovation. 450 personnes y travaillent.

L'opération coûte environ cinq dollars par personne, soit $2,250, un montant qui sert à payer la petite campagne d'information et les porte-papier en plastique disposés sur les pupitres. Et elle permettra de récupérer une vingtaine de tonnes; on estime que chaque personne jette un tiers de livre de «bon» papier, chaque jour.

«L'opération ne consiste pas seulement à récupérer des bouts de papier, explique M. Théberge, mais à forcer les fonctionnaires à réfléchir avant de jeter du papier, à éviter le gaspillage, à utiliser les deux côtés de la feuille...»

«Opération-récupération n'est imposée à aucun ministère, mais on espère que l'expérience menée par Environnement-Québec fera tache d'huile, si l'on peut dire. Les 1,500 fonctionnaires de l'édifice Parthenais à Montréal devraient participer à ce programme à compter du mois prochain.

Si les 60,000 employés du gouvernement du Québec adoptaient ce seul élément de la grande politique de conservation mise de l'avant par Environnement-Québec, cela contribuerait à éviter la coupe de 40,000 arbres par année.

Tremblay qualifie le référendum de «détournement de pouvoir»

par Gilles GAUTHIER
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Qualifiant la stratégie référendaire du premier ministre Lévesque de «malhonnête et anti-démocratique» le député de Gouin et ex-ministre péquiste, M. Rodrigue Tremblay, a recommandé hier aux tenants de sa 3e option et à tous ceux qui s'opposent à la sécession du Québec de voter non lors de la consultation. Il a sur un autre plan indiqué qu'il ne sera probablement pas candidat lors de la prochaine élection générale.

Après avoir dit qu'il ne savait pas encore s'il s'inscrirait au comité référendaire du non étant donné que les règlements qui le gouverneront ne seront établis qu'après l'adoption de la question, il a affirmé que le président de la Commission des droits de la personne lui avait fait part de ses réticences sérieuses quant au respect du droit d'association et d'opinion par la loi 92 sur les consultations populaires.

M. Tremblay a par ailleurs demandé la convocation d'une assemblée constituante qui réunirait les quelque 950 membres élus des parlements fédéral et provinciaux en vue de l'élaboration d'une nouvelle constitution canadienne, y voyant la seule façon d'en arriver rapidement à des résultats concrets.

«Entortillée»

Parlant de la question référendaire, qui est selon lui plébiscitaire, le député l'a qualifiée «d'entortillée et tortueuse», étant donné qu'elle demandera une réponse unique à plusieurs sujets juxtaposés, et a affirmé que les résultats ne pourront être que confus et prêter à interprétation.

«Une telle démarche, a-t-il dit, est loin d'être démocratique, car elle s'apparente à la manipulation et à la duperie. Il faut considérer le plébiscite Lévesque comme un abus et un détournement de pouvoir que toute personne imbue de liberté démocratique devra combattre».

M. Tremblay a soutenu que le référendum ne vise pas à dégager les choix de la population, mais à servir d'instrument au gouvernement pour faire avancer par des moyens détournés son objectif véritable, qui est l'indépendance politique du Québec.

Parlant de son avenir, il a dit qu'il n'était pas un politicien de carrière et qu'à moins qu'il sente le besoin d'exprimer ses idées sur la «noble tâche» que constitue l'élaboration d'une nouvelle constitution par le biais de la tribune privilégiée qu'offre le poste de député, il ne sera pas candidat à la prochaine élection.

LA MÉTÉO

à Montréal

AUJOURD'HUI — Minimum: 0 Maximum: 3 — Pluie et verglas

DEMAIN — Nuageux

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	0	Pluie et verglas	Neige
Outaouais	—	—3	Averses	Nuageux
Laurentides	—	1	Averses ou neige	Neige
Cantons de l'Est	—	4	Pluie et verglas	Nuageux
Mauricie	—	1	Pluie et verglas	Neige
Québec	—	—4	Grésil ou pluie	Neige
Lac-Saint-Jean	—	—2	Neige ou pluie	Neige
Rimouski	—	—3	Neige, verglas	Neige fondante
Gaspésie	—	—3	Neige, verglas	Neige fondante
Baie-Comeau	—	—3	Neige, verglas	Neige fondante
Sept-Iles	—	—3	Neige, verglas	Neige fondante

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	—	Victoria	3	5
Alberta	—	Edmonton	13	— 2
Saskatchewan	—	Regina	—14	— 5
Manitoba	—	Winnipeg	—21	—10
Ontario	—	Toronto	— 1	5
Nouveau-Brunswick	—	Fredericton	— 7	1
Nouvelle-Écosse	—	Halifax	— 4	1
Ile-du-Prince-Edouard	—	Charlottetown	— 5	2
Terre-Neuve	—	Saint-Jean	—11	— 3

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	0	—	Chicago	3	—	Nlle-Orléans	16	19
Washington	3	7	San Francisco	—	14	Miami	16	25
Boston	—3	0						

vers les capitales

Amsterdam	— — 1	Londres	— — 4	Stockholm	— 0
Athènes	— 12	Le Caire	— —	Sydney	— —
Berlin	— — 5	Lisbonne	— 10	Tokyo	— — 7
Bruxelles	— — 3	Madrid	— — 5	Tunis	— 16
Casablanca	— 14	Moscou	— —12	Vienne	— — 3
Genève	— — 4	Paris	— — 1	Varsovie	— — 7
Hong Kong	— 16	Rome	— 11		

vers les plages

Acapulco	21 31	Bermudes	17 20	Nassau	13 25
Mexico	9 21	Barbade	22 27	Rio de Janeiro	20 30

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400» Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON A DOMICILE: lundi au samedi $1.75; lundi au vendredi $1.25; samedi seulement 0.75

ABONNEMENTS PAYES D'AVANCE

par courrier: Canada	Nombre de semaines 13	26	52
Lundi au samedi	$37.00	$74.00	$148.00
Lundi au vendredi	$24.00	$48.00	$96.00
Samedi seulement	$13.00	$26.00	$52.00

ETATS-UNIS — PAYS ETRANGERS

par courrier:	Nombre de semaines 13	26	52
Lundi au samedi	$55.25	$110.50	$221.00
Lundi au vendredi	$34.45	$68.90	$137.80
Samedi seulement	$20.80	$41.60	$83.20

INFORMATION GENERALE 285-7272
REDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL 285-7383

PETITES ANNONCES (annonces classées)
Commandes du lundi au vendredi 9h a 17h 285-7111
Pour changer ou annuler du lundi au vendredi 9h a 16h30 285-7205

GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé-Presse, Vacances, voyages 285-7306
Carrieres et professions, nominations 285-7320

COMPTABILITE
Grandes annonces 285-6892
Petites annonces 285-6901

Pour tout genre d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 9h a 19h (Samedi: 8h a 16h) 285-6911

La Quotidienne
Tirage d'hier
0 - 8 - 5

GRANDE LIQUIDATION
de PEINTURES à l'huile
La plus énorme sélection de tableaux à Montréal doit être
LIQUIDÉE À DES RÉDUCTIONS DU TONNERRE



«Petit village dans la région de Valleyfield» par A. Chisloup

Voici quelques exemples au hasard :

$125	$200	$275	$475	$600	$950
$65	$115	$120	$225	$260	$425

Lundi 9-18h
Mardi 9-18h
Mercredi 9-18h
Jeudi 9-18h
Vendredi 9-21h
Samedi 9-17h

Parmi les oeuvres exposées figurent des paysages canadiens et européens, des scènes de fermes québécoises, des marines, des vues de Montréal et Québec, des floraux, des portraits, des nus, des scènes d'hiver et d'automne dans les Laurentides, et quoi encore ?

Il y a de tout: à vous de choisir ! Toutes élégamment encadrées.

NE NÉGLIGEZ PAS CETTE CHANCE UNIQUE D'ACQUÉRIR DES PEINTURES ORIGINALES À DES PRIX RIDICULES...

Les chèques personnels sont acceptés.

CHARGEX VISA AMERICAN EXPRESS

La Galerie Royale
1420 ouest, rue Sherbrooke (angle Bishop) Tél.: 845-4383

la presse

MONTRÉAL,
VENDREDI 18 JANVIER 1980

page A3



M. Vladimir Gavryushkin

L'affaire d'espionnage

L'URSS se tait

L'ambassade d'URSS à Ottawa s'est refusée à tout commentaire relativement à une nouvelle parue dans les journaux canadiens et notamment dans LA PRESSE d'hier, voulant que le consulat d'URSS à Montréal soit un centre d'espionnage.

En effet un porte-parole de l'ambassade d'URSS à Ottawa s'est borné à répondre à LA PRESSE qu'on n'avait «aucune réaction ni commentaire» à faire relativement à cette affaire. Par ailleurs, il a été impossible hier d'entrer en communication avec le consul général de l'URSS à Montréal, M. Vladimir Gavryushkin, celui-ci étant absent de son bureau. Ce dernier serait soupçonné d'être un agent secret soviétique.

Dans le but d'éviter la grève des enseignants

Les principaux veulent que Québec joue cartes sur table maintenant

par Pierre VENNAT

Les choses se corsent dans l'éducation à la veille d'une grève possible de la CEQ au début de février et peut-être même avant:

- la Fédération des principaux d'écoles est intervenue auprès du gouvernement dans le but, espère-t-elle, d'éviter la grève, en soumettant quatre recommandations précises à la partie patronale;
- la CEQ, elle, a fait savoir que le mandat de grève générale se confirme à la centrale;
- pendant ce temps, à Montréal, enfin une bonne nouvelle: une entente est intervenue entre l'Alliance des professeurs de Montréal, le plus gros syndicat de la CEQ, et la CECM permettant le début des négociations locales.

M. Réal de Guire, président de la Fédération des principaux du Québec, qui regroupe quelque 4,000 principaux et adjoints des écoles élémentaires et secondaires du Québec, a émis le télégramme suivant:

«La Fédération des principaux du Québec demande à la partie patronale:

- de dire publiquement, si c'est le cas, qu'elle n'a plus rien à donner dans les présentes négociations;
- de donner la garantie aux enseignants que la tâche ne sera pas changée pour mettre en application le «plan d'action du MEQ», que s'il devait y avoir un changement, il y aurait de nouvelles négociations;
- de donner la garantie en ce qui concerne la clause du 50 kilomètres, qu'un enseignant ne sera pas déplacé de plus de 50 kilomètres «par année»;
- de faire connaître clairement toutes ses intentions avant que les enseignants n'entrent en grève.»

La CEQ, elle, a dit que bien que la double majorité de membres et de syndicats en faveur de la grève n'ait pas encore été acquise mercredi soir, le mouvement se dessine vers un très fort mandat de grève générale. En effet, mercredi soir, tous les syndicats qui avaient tenu des votes, au nombre de 13 et représentant 23,747 membres, ont voté globalement pour la grève jusqu'à l'obtention d'un règlement satisfaisant, si les négociateurs syndicaux le jugent à propos.

Les votes se poursuivent jusqu'au 23 janvier.

Enfin, à la CECM, l'entente sur la libération des négociateurs syndicaux permettra aux négociations locales de débuter dès aujourd'hui.

Leçon de politesse

TORONTO (D'après CP) — Deux habitants de Brampton n'oublieront pas de sitôt une remarque obscène faite à une femme puisqu'une cour provinciale les a condamnés à écrire cette phrase 1,500 fois.

La remarque en question a été lancée à une femme qui sortait d'un ascenseur en compagnie de son ami. Une bagarre s'ensuivit et les deux jeunes ont été arrêtés pour avoir troublé la paix. Un troisième homme, celui justement qui a fait la remarque désobligeante, n'a pas paru en cour et un mandat d'arrestation a été émis contre lui.



photo UPI

Paul McCartney s'est difficilement frayé un chemin dans la foule de jeunes Japonais qui l'attendaient hier à sa sortie du centre de contrôle des narcotiques à Tokyo. L'ancien Beatle qui a été trouvé en possession de sept onces de marijuana risque sept ans d'emprisonnement.

Des fans furieux suivent McCartney jusqu'à la prison

TOKYO (AP) — Une foule de quelque 200 jeunes Japonais, pleurant et criant «Paul, Paul», a dû être dispersée par la police hier, avant que l'ex-Beatle Paul McCartney ne puisse être transféré du centre de surveillance des stupéfiants au commissariat central de Tokyo, où son interrogatoire devait se poursuivre aujourd'hui.

Une adolescente, en larmes, a déclaré: «Je suis si triste pour lui; je ne peux comprendre pourquoi il a amené de la marijuana au Japon: il aurait dû être averti de la sévérité des règlements sur les drogues dans ce pays».

McCartney, qui est âgé de 37 ans, a été arrêté mercredi à l'aéroport international de Narita, lorsque les douaniers trouvèrent dans ses bagages un sachet de plastique contenant 212 grammes de marijuana. Il était accompagné de sa femme, Linda, et de leurs quatre enfants.

Les autorités n'ont pas encore précisé si des accusations seraient portées contre le chanteur, ou s'il serait déporté après avoir été interrogé. Toutefois, un porte-parole du ministère de la Justice a laissé entendre que la déportation était possible, précisant que McCartney ne se trouvait pas encore officiellement au Japon lorsque la marijuana fut saisie.

La brigade des stupéfiants doit transférer aujourd'hui le dossier au commissariat central de Tokyo, qui décidera s'il y a lieu de poursuivre.

Un porte-parole du service des stupéfiants a souligné que McCartney, qui était accompagné d'un avocat japonais, s'était montré coopératif en répondant à la plupart des questions, mais assez vague quant à la provenance de la drogue, se contentant de dire qu'elle lui avait été donnée par des amis aux Etats-Unis. Il aurait ajouté qu'à son avis, la marijuana était moins toxique que l'alcool, et qu'il ne l'avait apportée que pour son usage personnel.

Entre-temps, le journal Yomiuri, qui avait organisé la tournée de 11 concerts que McCartney devait donner au Japon avec son groupe, les «Wings», a annulé les représentations.

Le port de Montréal, no 4 en Amérique du Nord

par Denis MASSE

Avec une performance globale de 20 millions de tonnes, légèrement inférieure à celle de l'an dernier, le port de Montréal se hisse quand même, en fin d'année 1979, au premier rang des ports canadiens et au 4e rang parmi tous les ports américains de l'Atlantique Nord.

Ce quatrième rang, il le détient dans deux catégories importantes du trafic maritime: d'abord, pour les marchandises générales, le trafic le plus payant pour un port, où il se classe après New York, Baltimore et Hampton Road, en Virginie. Puis, pour les containers, où la manutention a atteint un niveau sans précédent de 244,575 boîtes (une augmentation de près de 21 pour cent sur l'an dernier) et n'est plus dépassée qu'à New York, Baltimore et Philadelphie.

N'eût été cependant d'une grève «désastreuse» des manutentionnaires de céréales qui a duré six mois et qui a notamment privé le port de revenus additionnels de $6 millions, selon les commentaires du directeur du port, M. Nick Beshwaty, le port de Montréal aurait dépassé de près de 2 millions de tonnes le trafic record des années 1973 et 1974.

Mais, tout compte fait, le trafic portuaire est encore une fois stagnant à 20 millions de tonnes.

L'administration prédit cependant une remontée spectaculaire au cours de la décennie qui commence. Les prévisions des analyses en marketing sont des plus optimistes quant à l'avenir du port; ils n'hésitent pas, par exemple, à établir le nombre des containers à 300,000 d'ici à trois ans, à 500,000 d'ici à cinq ans.

Les administrateurs, de leur côté, promettent de soutenir cette poussée par des investissements de l'ordre de $150 millions au cours des cinq prochaines années.

Trois catégories du trafic maritime ont accusé des haûsses au port de Montréal en 1979: d'abord, les marchandises générales, le secteur qui engendre le plus de profits, qui a atteint le niveau sans précédent de 4,5 millions de tonnes métriques, soit une augmentation de 23,3 pour cent sur l'année précédente.

Les hydrocarbures, dont le trafic a atteint un certain degré de stabilisation, ont augmenté de 14,7 pour cent, passant de 6,361,000 tonnes à 7,296,000 tonnes.

Les autres vracs solides et liquides (y compris le vin) ont enregistré une augmentation de 1,6 pour cent, non loin des 6 millions de tonnes.

Mais c'est en raison de l'arrêt de travail des préposés au transbordement des céréales que le trafic du blé a accusé une chute de près de 50 pour cent. C'est là le «désastre» dont parle le directeur du port, qui a arrêté les chiffres à 2,263,000 tonnes.

Profits d'exploitation

Du côté financier, l'exploitation du port a enregistré des profits d'un million de dollars, les revenus ayant été de $29 millions et les coûts de $28 millions.

Mais, tout compte fait, après le calcul de la dépréciation, après le paiement des intérêts sur les prêts en cours, la perte nette pour l'année 1979 se situe à $3 millions. C'est là un redressement de $6 millions par rapport à l'année précédente.

En 1979, l'administration du port a versé $5 millions en taxes à la Ville de Montréal et elle a fait des dépenses d'entretien et d'immobilisation estimées à $12,1 millions, principalement pour la construction de nouveaux quais à containers.

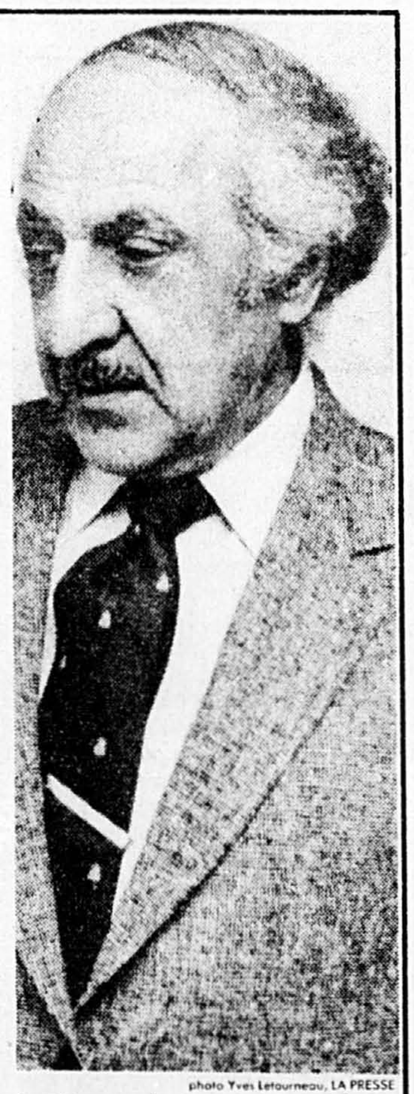


photo Yves Létourneau, LA PRESSE

Le directeur du port de Montréal, M. Nick Beshwaty.

La navigation d'hiver a été un appoint important, gonflant le trafic global de 3,160,000 tonnes entre les 15 décembre et 15 mars.

$150 millions à investir en 5 ans

Le directeur du port de Montréal, M. Nick Beshwaty, a annoncé hier que l'administration prévoyait des dépenses d'immobilisation de l'ordre de $150 millions au cours des cinq prochaines années, tant pour de nouvelles installations que pour la modernisation des équipements de transbordement.

Déjà, pour 1980, il est prévu de porter les dépenses d'immobilisation et d'entretien à plus de $18 millions.

Les prévisions de dépenses pour les prochains cinq ans retiennent l'agrandissement de l'élévateur no 4 appelé à remplacer l'abandon prévu de l'élévateur no 1 situé entre les rues Saint-Laurent et McGill, une entreprise de quelque $20 millions.

On devrait aussi passer dès 1981 à la phase 2 du quai Racine, dans l'est de la métropole, ce qui entraînerait des déboursés de quelque $30 millions.

Enfin, la modernisation des élévateurs 3 et 5 est estimée à quelque $20 millions.

Plus tard, si l'administration du port réussit à acquérir l'île Sainte-Thérèse, au large de la Pointe-aux-Trembles, l'aménagement de ce nouveau secteur, la construction de quais et le creusage des abords de l'île, coûterait à lui seul beaucoup plus que les $150 millions prévus pour les cinq prochaines années. Mais cela, «c'est encore de la planification à long terme», a précisé M. Beshwaty.

Lupari n'était plus Témoin de Jéhovah

Michel Lupari, le jeune homme de 26 ans qui a commencé de subir son enquête pour possession de drogues, dans le but d'en faire le trafic, et que la police soupçonne d'avoir été le fournisseur de stupéfiants des jeunes prostitués mâles dont elle a arrêté les activités, il y a quelques jours, n'est plus un Témoin de Jéhovah depuis le 5 décembre dernier.

On sait qu'en cour, il avait invoqué le fait qu'il faisait partie des Témoins pour soutenir qu'il n'avait pu poser les gestes qu'on lui imputait, et que, par ailleurs, il risquait fort d'être exclus de cette religion.

Hier, le surveillant-président de la Congrégation de Maisonneuve, M. Lindsay Stead, a confirmé que Lupari qui demeure rue Bossuet, avait bel et bien été baptisé et avait fait partie de ce groupe pendant un certain temps.

Toutefois, peu après son baptême, justement, on s'était rendu compte qu'il avait changé de conduite, et que celle-ci n'était plus digne d'un chrétien sincère.

C'est alors que le comité de trois membres chargé de telles décisions avait résolu de l'exclure en se reposant à la fois sur les renseignements reçus d'autres membres de la congrégation et des indications fournis par Lupari lui-même, nous a dit M. Stead.

MFA VENTE DE JANVIER
Georges Pouliot
FOURRURES INC.
MANUFACTURIER
4435, rue de la Roche
Stationnement gratuit 527-8664 Depuis 1914

SOLDES-SAVOIR
17 au 26 janvier
Livres savants, livres amusants, livres éducatifs, livres d'art, tous nos livres sont en solde.*
Rabais de 25 %
Certains ouvrages, disposés en présentoirs spéciaux, sont offerts à prix encore plus avantageux
Rabais jusqu'à 60 %
librairie flammarion
1243, rue University, (angle Cathcart) 866-6381
*Sauf sur les livres marqués «prix net», les revues, les cartes routières et les cartes de souhaits

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

L'UQAM demande un statut particulier

L'Université du Québec à Montréal réclame un nouveau statut de pleine responsabilité institutionnelle. C'est-à-dire qu'elle désire parvenir à un statut de parité avec les autres universités de la région montréalaise.

Il faut d'abord reconnaître que cette demande de l'UQAM correspond à une recommandation du Comité d'étude sur l'organisation du système universitaire. Le ministre de l'Éducation, M. Jacques-Yvan Morin, a laissé entendre qu'il ne favorisait pas l'attribution d'un statut particulier pour l'UQAM par rapport aux autres membres du réseau de l'Université du Québec. Mais aucune décision n'est encore prise: le ministre attend d'avoir en main la totalité du rapport du Comité d'étude et l'on peut s'attendre à ce que la réflexion et la consultation prennent encore assez de temps. C'est donc le moment d'ajouter à la réflexion déjà entreprise.

La question ne concerne pas simplement l'administration de l'université. Elle intéresse tous ceux qui se préoccupent de la qualité de l'éducation au Québec.

L'UQAM a fait beaucoup parler d'elle dans ses dix ans d'existence. Elle traîne avec elle une réputation qui trahit peut-être la réalité. Elle a vécu tellement de conflits de toutes sortes que l'on s'imagine facilement y trouver l'école de la révolution et de la pagaille organisée.

Pourtant, l'UQAM compte maintenant 18,000 étudiants, ce qui est presque autant que McGill, plus que Sherbrooke et énormément plus que Bishop. Et contrairement à ces autres universités, l'UQAM ouvre ses portes à une majorité d'adultes, de personnes qui ont des responsabilités familiales, qui acceptent de suivre des cours du soir pour parvenir à l'obtention d'un diplôme universitaire, qui trouvent une seconde chance de carrière ou de culture. L'UQAM commence à obtenir des succès retentissants avec ses sciences administratives, qui regroupent maintenant 25 pour cent de ses étudiants. L'UQAM commence à donner des résultats que l'on désespérait d'atteindre.

Son affiliation au réseau de l'UQ date de son origine. C'est une loi du parlement qui a structuré l'UQ telle qu'on la connaît, avec ses membres dispersés dans tout le Québec, reliés par une administration commune ayant à sa tête un président, laissant aux administrations locales des pouvoirs très limités. Toute comparaison cloche, cela va de soi. Mais on a vraiment l'impression que l'UQAM se sent dans une fédération qui limite ses pouvoirs et qu'elle serait beaucoup plus à l'aise dans une relation de souveraineté-association...

On ne peut pas faire ici la critique de toute l'argumentation des administrateurs de l'UQAM. Mais on peut retenir certains éléments qui paraissent primordiaux.

D'abord, l'UQAM répond aux besoins d'une population définie, celle de Montréal. Son affiliation avec un réseau d'universités éloignées paraît moins importante que la coordination de ses programmes avec les autres institutions de Montréal.

Il faut, à l'UQAM, de nouveaux programmes, des programmes conjoints, des relations de recherche que les administrateurs ont le pouvoir de sanctionner. Autrement, tout traîne, tout est retardé et la population ne reçoit pas ce qu'elle mérite.

Il faut, à ces administrateurs, le pouvoir de négocier directement des ententes avec le ministère et les autres universités de la région montréalaise. Autrement, l'UQAM ne pourra pas se développer de façon adéquate et normale.

Il faut également à l'UQAM un financement proportionné à ses objectifs. Et cela, la péréquation actuelle ne semble pas le lui accorder. L'UQAM manque d'argent.

C'est au moins la raison apportée pour motiver la trop grande présence de professeurs pigistes, chargés de cours qui coûtent moins cher à l'administration mais qui ont des exigences de professeurs agrégés. Tant que l'UQAM n'aura pas une forte majorité de professeurs permanents, elle engendrera ses propres ennuis.

Il faut enfin donner à l'UQAM une personnalité propre qui sera fidèle à la réalité montréalaise, bien différente de la réalité des villes de province.

La direction de l'UQ ne voit pas d'un bon oeil cette poussée autonomiste. Malheureusement pour elle, l'argumentation qui lui sert de défense de position n'a rien d'impressionnant.

Il faudrait quelques raisons qui motiveraient la protection d'un réseau qui ne permet pas à une université de première importance d'atteindre ses objectifs. Il faudrait que l'on sache pourquoi l'UQAM a besoin d'un réseau, alors que toutes les autres universités, hors de l'UQ, semblent s'en passer avec bonheur. Ce n'est pas une question de jouer au séparatisme: il s'agit d'offrir à une université à la vocation originale la possibilité d'atteindre ses objectifs essentiels, ceux qui lui donnent sa raison d'être.

Le débat n'est pas clos. Mais présentement, il apparaît logique de donner à l'UQAM le statut particulier qu'elle réclame.

Jean-Guy DUBUC

bloc-notes

L'appel des principaux

Il faut espérer que le gouvernement et la Fédération des commissions scolaires entendront l'appel qui vient de leur être lancé par les principaux d'école. Ceux-ci leur ont demandé de mettre toutes leurs cartes sur la table avant que la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) ne décide de se mettre en grève.

La requête des principaux va d'ailleurs plus loin. Elle réclame, par exemple, au chapitre de la tâche d'enseignement, que celle-ci ne puisse être modifiée par la mise en application du plan d'action du ministère de l'Éducation à moins d'une entente préalable entre les parties. Au chapitre de la sécurité d'emploi, elle suggère qu'une clause soit insérée dans la prochaine convention qui stipulera que le déplacement d'un instituteur à l'intérieur d'un rayon de 50 kilomètres ne pourra s'effectuer plus d'une fois par année.

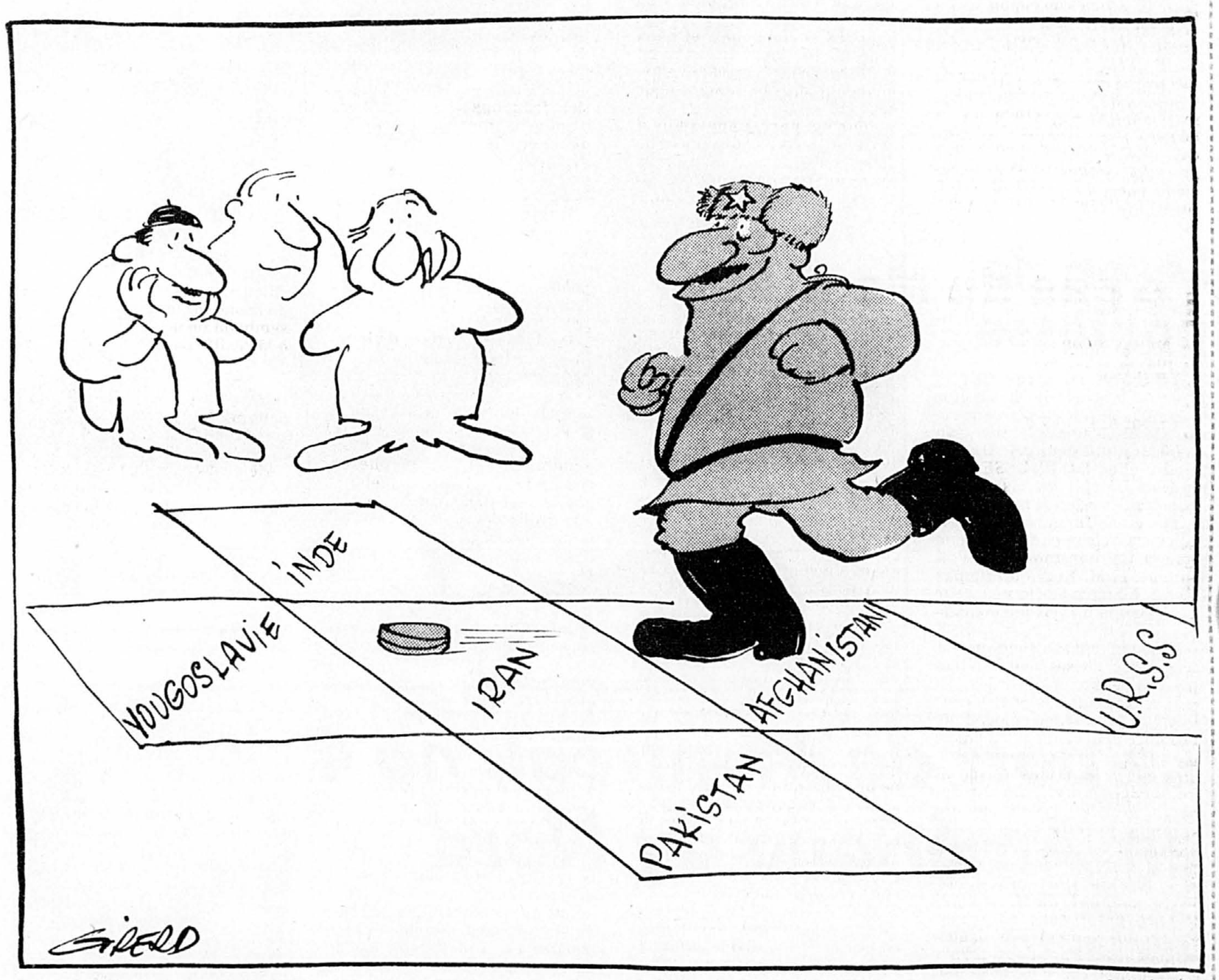
Il est certain, comme le soulignent les principaux, que le temps presse. La CEQ est en train de se faire octroyer un mandat de grève dont elle pourrait se prévaloir dès la fin de ce mois. Le nouveau président de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, M. Jacques Mongeau, déclarait mardi que des ajustements demeurent possibles sur les deux grands points toujours en litige. Si tel est le cas, il est urgent que la partie patronale apporte là-dessus les précisions qui s'imposent.

Il n'est pas question ici d'exiger du gouvernement et des autorités scolaires qu'ils achètent leur paix à tout prix. Il y a, par exemple, des droits de gérance sur la nature et le contenu des programmes, de même que sur les méthodes d'enseignement et de contrôle qui doivent être respectés. Mais on doit pouvoir donner aux enseignants l'assurance qu'on ne cherchera pas éventuellement à contourner la négociation par voie de législation ou de réglementation.

Un document du Conseil d'information sur les négociations dans les secteurs public et parapublic nous apprenait ces jours derniers que la partie patronale et la partie syndicale étaient toujours très éloignées l'une de l'autre, notamment dans leur conception de ce que devrait englober la tâche d'enseignement.

Ce fossé doit quand même pouvoir être comblé si, de part et d'autre, on garde bien présent à l'esprit que l'école doit d'abord rechercher le bien de l'enfant et doit pouvoir le réaliser à l'intérieur de limites financières raisonnables. Les enseignants, par contre, doivent se rappeler qu'ils n'ont pas le mandat de décider du projet scolaire que la société doit se donner.

Vincent PRINCE



Droits réservés

Mauvais calcul de Moscou

Le déploiement des troupes soviétiques en Afghanistan, de même que l'aggravation de l'état de santé du Président Tito de Yougoslavie, amènent les politiciens et les chroniqueurs occidentaux — notamment aux États-Unis — à échafauder des hypothèses bien propres à donner la chair de poule.

On présume qu'un leadership beaucoup plus radical et probablement moins épris de détente se prépare à assumer la relève en URSS. S'il est vrai que de jeunes loups ont été en mesure de faire prévaloir leur point de vue sur celui de M. Brejnev en ce qui concerne l'opération afghane, le déploiement méthodique de détachements soviétiques aux quatre coins du pays envahi, et en particulier, en bordure des frontières iraniennes et pakistanaises, est de nature à justifier les pires appréhensions.

Certains commentateurs croient que l'URSS est à préparer un encerclement du golfe Persique, de même qu'un coup de force qui lui permettra de réaliser un vieux rêve: celui d'ouvrir, aux dépens de l'intégrité territoriale de l'Afghanistan et du Balouchistan, un corridor qui lui donnerait accès à l'océan Indien.

Selon d'autres hypothèses, l'URSS serait en train de risquer le tout pour le tout afin de mettre la main sur les riches puits de pétrole de la région, et cela, en vue de parer aux pénuries qui s'annoncent pour elle dans un avenir rapproché.

Toujours en regard d'une éventuelle radicalisation du leadership au Kremlin, des chroniqueurs se demandent si Moscou ne profitera pas de son coup de dés en Afghanistan, ainsi que de la «détente froide» qui s'ensuivra de toute manière, pour raffermir son autorité sur tous les pays qu'elle juge comme étant compris dans sa sphère d'influence.

En vertu de ce raisonnement, les chroniqueurs en déduisent que les rivalités internes qui risquent d'éclater en Yougoslavie à la suite de la disparition du maréchal Tito de la scène politique, créeront un climat des plus propices à l'interventionnisme soviétique. Comme il a suffi qu'un vague politicien fasse appel à M. Brejnev pour que les blindés soviétiques interviennent en Afghanistan, de même il suffirait d'un vague appel lancé par une faction de politiciens frustrés pour qu'ils interviennent en Yougoslavie, avec pour mission de ramener au bercail cette brebis égarée depuis 1948.

Cette dernière hypothèse a de quoi laisser songeur. Si, comme il semble bien, le coup de Kaboul ne parvient pas à provoquer une guerre mondiale, une intervention soviétique en Yougoslavie déclencherait une panique qui ne pourrait faire autrement que de déboucher sur un conflit extrêmement dangereux.

Mais, hypothèse pour hypothèse, il en existe une qui vaut bien celles qui précèdent. En effet, il se peut que ce qui vient de se passer en Afghanistan, tout comme ce qui s'est passé en Angola, en Éthiopie et au Cambodge, ait résulté de paris plus ou moins téméraires faits par les stratèges de M. Brejnev. Le Kremlin aura parié qu'il n'y avait pas, dans ces initiatives présumées «libératrices» en Afrique et en Asie, de danger pour la paix mondiale, ni même pour la détente. Reconnaissons que l'URSS a joué gagnante à tout coup, sauf en Afghanistan.

Le raisonnement du Kremlin se résume probablement à ceci: les Américains vont grogner si nous intervenons en Afghanistan, mais au fond, ils vont être contents de nous voir causer une frousse à l'ayatollah Khomeiny et réduire l'impétuosité de l'agitation islamique. Vingt-trois jours seulement après ce raisonnement téméraire, l'URSS se retrouve complètement isolée et mise au pilori, non seulement par Washington, l'ONU, la CEE et l'OTAN, mais par tous les pays islamiques et non alignés.

La clientèle internationale de l'URSS se trouve réduite à zéro ou presque. Les acquis de la détente menacent de se volatiliser. Les Jeux olympiques de Moscou sont sérieusement menacés. Non, le Kremlin ne s'attendait certes pas à un pareil désastre.

Jean PELLERIN

Dans la presse anglophone

Extraits d'éditoriaux puisés dans les journaux de langue anglaise et traduits par la Presse Canadienne.

Clark se doit de prendre position

Au début de la campagne électorale, le premier ministre Joe Clark a reproché aux libéraux et aux néo-démocrates d'avoir provoqué la fermeture du Parlement pendant la campagne préréférendaire sur la souveraineté-association.

«Le Canada sera privé de Parlement justement à cette époque cruciale, quelques mois avant le référendum», a-t-il déclaré dans un discours prononcé à Ottawa.

Il serait plus juste de dire qu'au moins en ce qui concerne la lutte contre la menace séparatiste au Québec, le Canada a été sans gouvernement depuis le mois de mai dernier...

La position adoptée par Clark, en fait, c'est que la question du référendum concerne exclusivement les Québécois. Il serait prêt à laisser à M. Claude Ryan, le leader libéral, le soin de défendre la cause fédéraliste (...)

Pourtant, de quelque point de vue qu'on l'envisage, le résultat du référendum québécois est une affaire nationale, et le débat sur cette question exige que les idées du reste du Canada soient présentées à l'échelle nationale et fédérale pour contrer le séparatisme de M. René Lévesque.

Le gouvernement national à Ottawa devrait avoir sa propre vision de l'avenir du Canada, et présenter une alternative positive aux Québécois, afin qu'ils puissent prendre une décision en toute connaissance de cause. Mais l'attitude de M. Clark leur donne seulement le choix entre deux types de nationalisme québécois — car M. Ryan continue d'être un nationaliste québécois bien qu'il rejette la souveraineté-association — en attendant de voir de quel côté penchera la balance au Québec.

Un consensus est nécessaire dans tout le Canada — et la seule autorité qui puisse faire naître ce consensus, c'est le gouvernement fédéral à Ottawa...

Le fait d'accuser maintenant les libéraux et les néo-démocrates de nuire à la cause fédéraliste en renversant le gouvernement est une effronterie flagrante de la part de M. Clark. Au dernier Parlement, les libéraux l'ont pressé d'agir pour contrer le séparatisme de M. Lévesque, mais il a refusé de le faire. — Le 4 janvier

The Toronto Star

Le prix de la grève d'Hydro

Même si la récente grève de trois semaines, à Hydro-Québec, est terminée, on en est encore à évaluer le coût des dommages qui en ont résulté.

Les pertes des commerçants, les aliments congelés avariés, les dommages causés par l'eau dans les tuyaux éclatés, l'argent dépensé en chambres d'hôtel et investi dans les poêles à bois et de l'équipement de camping qui n'auraient pas autrement été achetés, tout cela se chiffre par des centaines de milliers de dollars...

Les locataires vont poursuivre les propriétaires, les propriétaires vont poursuivre Hydro-Québec, et Hydro-Québec va poursuivre le Syndicat canadien de la fonction publique, de sorte qu'il faudra plusieurs années avant que qui que ce soit recouvre une partie de l'argent dépensé — s'il le recouvre jamais. Dans l'intervalle, les victimes devront encore une fois débourser pour payer les avocats.

Il y a beaucoup de grèves qui ont peu d'effet sur le public, sauf le priver d'un service commode, comme le service de téléphone interurbain, ou les produits manufacturés. D'autres, comme Hydro, la police, les compagnies de pétrole, les pompiers, etc., assurent des services essentiels qui, lorsqu'ils sont paralysés par une grève ou un lock-out, peuvent causer des dommages incalculables aux membres innocents du grand public.

La grève d'Hydro-Québec devrait fournir le catalyseur à l'établissement de fonds, semblables à ceux qu'on crée pour les victimes de sinistres, afin d'aider les citoyens qui souffrent monétairement comme résultat des conflits syndicaux où ils ne sont pas directement impliqués... — Le 9 janvier

The Ottawa Citizens

la presse
MONTRÉAL,
VENDREDI 18 JANVIER 1980

COURRIER POLITIQUE

LA QUESTION

N.B.

- *Priorité est accordée dans cette page aux lettres brèves, d'intérêt général, se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE.*
- *Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.*
- *LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrits ou autres documents non publiés.*
- *L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.*
- *Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.*
- *Si possible écrire à la machine, à double interligne.*
- *Prière d'adresser vos lettres comme suit: « Lettres des lecteurs », LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3MI.*

Les décisions de la Cour suprême sur la loi 101 et le Manitoba

Avec malheureusement un certain retard, je viens de prendre connaissance de l'article intitulé «Québec savait fort bien qu'une adoption unilingue de ses lois les rendait illégales», que Sylvia et Robert Litvak signaient dans LA PRESSE du 21 décembre dernier, quelques jours après que la Cour suprême du Canada eut rendu son jugement sur la constitutionnalité de certains articles du chapitre 3 de la loi 101 du Québec.

Les Litvak n'y vont pas de main morte, c'est le moins que l'on puisse dire, pour accuser de malhonnêteté et d'irresponsabilité l'actuel gouvernement du Québec qui, affirment-ils en gros, aurait délibérément conçu certaines dispositions de la loi 101 de façon à les faire déclarer inconstitutionnelles par la Cour suprême du Canada et à pouvoir ensuite utiliser ce jugement pour se faire du capital politique.

Et puis, même s'il y avait quelque fondement à de telles insinuations, ce dont la preuve reste à faire, en quoi les Litvak sont-ils justifiés de reprocher au gouvernement du Parti québécois d'avoir cherché à démontrer une autre fois, si la chose était encore nécessaire, qu'au Canada il y a deux poids, l'un pour les francophones et l'autre pour les anglophones, et deux types de justice, l'une qui agit plutôt vite pour ceux-ci et l'autre beaucoup plus lentement pour ceux-là?

Pour ma part, j'applaudis à cette initiative courageuse de notre gouvernement qu'a été la promulgation de la loi 101 et au sens de la mesure et de l'équité dont il a su faire preuve dans l'application de cette loi.

Et si la récente décision de la Cour suprême du Canada devait lui valoir quelque gain politique, eh bien, pardieu, je pense qu'il ne l'aura pas volé. Ce ne sera, en somme, que juste rétribution pour un travail bien fait et une bien mince compensation pour la réprobation que les adversaires du Parti québécois, au Québec aussi bien que dans le reste du Canada, se sont employés par tous les moyens à susciter à l'endroit d'une initiative parfaitement légitime (et d'ailleurs largement appuyée par la population francophone du Québec) d'un gouvernement démocratiquement élu, ainsi que pour le dénigrement systématique dont ce gouvernement a été l'objet de la part des plus enragés de ses adversaires, parmi lesquels il faut ranger Sylvia et Robert Litvak.

Car, je me permets de le rappeler, les Litvak n'en sont pas à leur première intervention contre la loi 101.

La dernière en date de leurs interventions, pas plus que les précédentes d'ailleurs, n'aura réussi, toutefois, à camoufler une réalité qui crève les yeux et qu'un observateur averti de la scène politique québécoise a admirablement bien décrite en ces termes: «Il faut rappeler... que le seul jugement favorable aux droits des francophones de la diaspora s'adresse avant tout à des assimilés et à des morts.» (1).

C'était là, bien sûr, une allusion assez évidente à cette partie du récent jugement de la Cour suprême du Canada qui portait sur une loi manitobaine de 1890, dont Ottawa a fait la découverte aussi tardive que subite dès qu'il fut question de la Charte de la langue française au Québec, et une allusion non moins évidente aux effets désastreux que cette loi a eus sur la collectivité franco-manitobaine.

Le Parti québécois aurait-il contribué, même volontairement, à l'évocation, de cette triste réalité, qui trouvera à s'en plaindre, hormis quelque porte-parole de la minorité anglophone du Québec, dont la situation privilégiée apparaît alors de façon plus manifeste encore?

Trouveront certainement à s'en plaindre, en tout cas, ceux et celles qui, à l'instar de Sylvia et Robert Litvak, souhaiteraient limiter le débat entourant la loi 101 à des considérations d'ordre légal, tout d'abord parce qu'il s'agit là d'une stratégie on ne peut plus élégante, et l'élégance est un atour dont un anglophone ne dédaigne jamais de parer ses entreprises (noblesse oblige, n'est-ce pas?) mais surtout parce que ça permet, tout au moins pour le temps que le Québec restera sous l'emprise du régime politique actuel, de bloquer efficacement les aspirations de la majorité francophone du Québec à l'égalité et à la dignité.

Trouveront probablement à s'en plaindre, également, ceux et celles qui, de façon plus générale, se refusent à voir le bien-fondé des démarches visant à assurer la primauté du français au Québec (primauté qui n'est ni moins raisonnable ni moins légitime que celle de l'anglais dans le reste du Canada) et qui, ce faisant, risquent fort, à leur insu peut-être mais pas moins sûrement pour autant, d'achever de convaincre une majorité de Québécois et de Québécoises de la nécessité de s'affranchir de la tutelle d'un régime politique qui les maintient dans un état aussi humiliant que menaçant pour l'affirmation de leur identité nationale.

Ne trouveront pas à s'en plaindre, par contre, ceux et celles, et il y a lieu de supposer qu'ils sont en majorité au Québec, pour qui la justice doit prévaloir sur la légalité.

Sylvie PELLETIER
Hull

(1) Patry, A. La tunique sans couture. LE DEVOIR, 24 décembre 1979.

Le cas du Manitoba

M. Marcel Adam
Editorialiste en chef
LA PRESSE

Monsieur Adam,

L'intervention de M. Gérald Godin dans LA PRESSE du 4 janvier au sujet des lois manitobaines de 1890, a été fort intéressante. M. Godin me donne effectivement raison car je n'ai cité que la loi manitobaine sur la langue, et M. Godin dit ne pas savoir lui-même pourquoi cette contestation n'a pas été poursuivie.

Il a cependant tendance à mêler deux choses bien différentes, c'est-à-dire la loi sur les écoles qui fut contestée et la loi sur l'emploi de la langue dans la législature et devant les tribunaux qui ne l'était pratiquement pas.

La loi sur les écoles s'inspirait du modèle américain en essayant d'établir l'école unitaire et laïque, et cette loi fut immédiatement contestée par Barrett et Logan (Manitoba: a History, W.L. Morton, Univ. of Toronto Press) comme le dit M. Godin. Il fait l'inventaire des tentatives de rétablissement des droits catholiques et français, et arrive à la loi réparatrice promise par les Conservateurs comme clé de voûte de leur programme électoral de 1896. M. Godin néglige de dire que les résultats de cette élection sont extrêmement intéressants pour les collectionneurs de griefs: la province de Manitoba dans cette élection a voté pour les Conservateurs qui ont promis la législation réparatrice, tandis que la victoire a été remportée par les Libéraux avec l'appui du Québec.

Avec l'appui de Québec, le gouvernement fédéral de l'époque, un gouvernement libéral sous Sir Wilfrid Laurier, a négocié un compromis dans la question des écoles, donnant certains droits à l'enseignement en français et à l'enseignement religieux. Ce gouvernement est resté au pouvoir, toujours avec l'appui du Québec, jusqu'en 1911.

Ces lois manitobaines ont toujours été citées comme étant le cas type de la pire espèce de discrimination et d'injustice de la part des Canadiens anglais envers les Canadiens français. Or il semble bien que les événements historiques démontrent que le Canada français a participé presque autant que le Canada anglais dans cette situation qui a duré si longtemps au Canada. Il est à espérer qu'on cesse de blâmer qui que ce soit et qu'on cherche à rétablir l'harmonie entre nos deux mondes.

Barbara ROWLEY
Saint-Lambert

Réf.: **Manitoba: a History,** W.L. Morton, Univ. of Toronto Press
The Centennial History of Manitoba, James A. Jackson, Manitoba Historical Society, 1970.
From Sea to Sea, W.G. Hardy, ed. Thomas Costain, Popular Library.

Décision «légaliste»

Fort de la déclaration de monsieur Roger Lemelin dans LA PRESSE du samedi 29 décembre dernier, d'accueillir l'opinion d'intervenants appartenant à diverses thèses constitutionnelles, nous désirons, par la présente, donner la réplique au Père Jacques Monet, s.j., de l'Université de Montréal, sur son article paru dans le même journal et à la même date. Nous lui signalons en passant que nous sommes nés à Edmonton.

Nous nous sentons d'autant plus motivé que le texte du R.P. Monet transpire de mépris pour des gens qui se sont comportés comme des éveilleurs de conscience. Il les traite effectivement en préambule «d'historiens séparatisants» et en conclusion «de simplificateurs séparatistes», termes injurieux lorsque l'on considère que les architectes et les fondateurs des peuples sont des bâtisseurs plutôt que des séparatistes, terme qui ne veut rien dire sauf pour ceux qui veulent faire peur ou qui ont eux-mêmes peur du changement.

Nous pourrions être d'accord avec l'interprétation du R.P. Monet sur le jugement de la cour Suprême, dans le contexte d'un Canada unilingue anglophone, avec deux provinces, le Québec et le Manitoba, qui réserveraient un sort différent à leur(s) minorité(s) ethnique(s). Mais la situation historique est fort différente. Les doléances des porte-paroles des minorités francophones hors-Québec nous portent à croire qu'il y a eu effectivement deux poids et deux mesures.

Ce ne sont pas les subventions fédérales aux Indiens et aux Esquimaux qui vont leur redonner leur pays d'avant le seizième siècle, pas plus que les penseurs fédéraux de l'époque de Sir John McDonald, avec toute leur largesse pour attirer les francophones dans l'Ouest, n'espéraient vraiment «noyer» l'immigration massive de l'Europe centrale ou celle des loyalistes qui fuyaient massivement les Etats-Unis vers le nord.

La décision «légaliste» de la cour Suprême basée sur l'article 133 de la constitution canadienne ne répare pas les torts historiques mais, au contraire, rouvre la voie à la «bilingualisation» institutionnelle, étape préliminaire à l'unilinguisme et à l'assimilation des francophones.

Guy BLANCHARD, M.D.
Montréal, Qué.

Le Parti québécois a été porté au pouvoir non pour réaliser la souveraineté du Québec, mais pour former «un bon gouvernement». L'analyse des votes a prouvé qu'une forte proportion de ceux qui ont voté pour le PQ ne favorisaient pas l'indépendance du Québec.

La question formulée par le PQ, en vue du référendum, est habile, en ce sens qu'elle va porter un tas de gens à croire qu'en répondant OUI, cela aurait pour effet de tirer autant que l'on pourra d'Ottawa. En fait, le OUI que l'on pourrait répondre au référendum autoriserait le Parti québécois à négocier non pas «une entente» mais l'association avec Ottawa: le préambule de la question est clair sur ce point. Si l'on croit que l'expression de «fraude» de M. Ryan est un peu forte, on doit quand même admettre que la question est insidieuse et fortement teintée d'opportunisme politique.

Avant de négocier une association qui est clairement définie dans le préambule de la question, on aurait dû s'assurer du sentiment des Québécois à l'égard du statut politique que devrait avoir le Québec. On a préféré mettre la charrue devant les boeufs pour s'attirer des OUI, quitte à y revenir à l'occasion d'un second référendum.

A mon sens, la question aurait dû être posée comme suit:

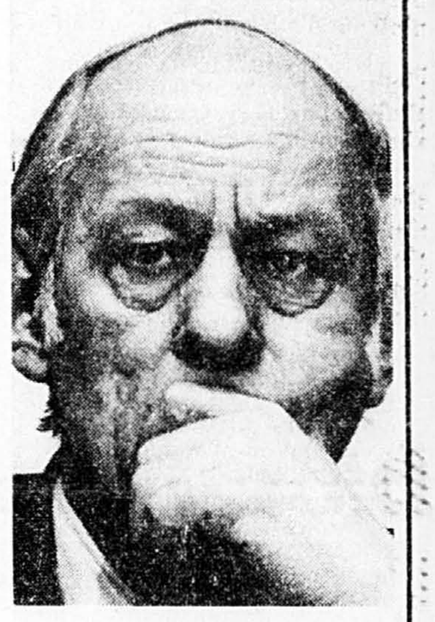
1) Êtes-vous en faveur de la souveraineté du Québec?
2) Si vous avez répondu OUI à cette question, donnez-vous un mandat au gouvernement du Québec de négocier l'association avec le gouvernement du Canada?
3) Si vous avez répondu NON à la question, êtes-vous en faveur d'une formule reouvelée de la constitution canadienne?

Le bulletin de vote rédigé de cette façon eut été clair pour tout le monde. En conséquence, un second référendum n'aurait pas été nécessaire, puisque le sentiment des Québécois aurait ainsi été clairement exprimé. J'irai plus loin en disant qu'un gouvernement, quel qu'il soit, deviendrait engagé par le vote majoritaire que les Québécois lui auraient donné.

On comprend que M. Claude Ryan, s'il devenait Premier ministre du Québec, ne se sentira aucunement lié par un OUI à la question telle que formulée, car avant d'aller négocier une entente avec Ottawa dans une perspective d'association, il voudrait être convaincu de façon non équivoque que cela répond au désir formel de la majorité des Québécois: il n'irait pas à Ottawa comme chef d'un parti, mais d'un gouvernement qui représente toute la population du Québec.

François DESMARAIS
Outremont

OUI



Une question honnête, démocratique

Lorsqu'il a connu la question du référendum, le chef de l'opposition, Claude Ryan, l'a qualifiée de fraude. Il faut vraiment faire semblant de ne rien comprendre à la réalité pour employer un tel abus de langage. M. Biron, par contre, aurait dit que la souveraineté-association était l'indépendance à petite dose. Cette remarque nous apparaît beaucoup plus proche de la réalité.

C'est précisément parce que la souveraineté-association constitue une série d'étapes indispensables pour mener pacifiquement à une éventuelle indépendance du Québec, que la question du référendum telle qu'elle est formulé est la meilleure dans les circonstances. M. Ryan aurait été trop content d'avoir une question irraisonnable comme l'eut été celle qui aurait demandé un oui ou un non pour une indépendance absolue et à court terme (ce à quoi les Québécois ne sont pas encore prêts). Mais parce que le gouvernement Levesque à la sagesse et l'intelligence de comprendre que le grand projet doit se faire par étapes et avec la coopération Ottawa-Québec, la question se devait d'être ce qu'elle est, et elle est on ne peut plus claire.

Comment ne pas admirer le génie démocratique d'un René Levesque si respectueux de la population qu'advenant un échec dans la négociation d'une nouvelle entente du Québec avec Ottawa, il consulterait de nouveau la population avant de poser le moindre geste. Le but est aussi clair que la question: c'est d'avoir le droit de faire nos lois comme de «grands garçons» au Québec, sans ingérence du fédéral, mais avec une entente économique avec ceux qui formeront le pays le plus proche du nôtre, c'est-à-dire le Canada.

Cette attitude est la plus honnête que l'on connaisse et il n'y a pas même un centimètre d'ombre de fraude là-dedans quoi qu'en dise le nouveau «démagogue» de l'opposition. Ça fait 200 ans qu'on attend la question. N'est-ce pas là un moment historique suffisant pour la mettre au-dessus des divergences politiques?

Guy MILOT
Montréal

La souveraineté n'est pas négociable

Dans le projet de question référendaire qu'il propose à la population québécoise, le gouvernement péquiste demande qu'on lui accorde le mandat de négocier avec le Canada une entente comportant à la fois la souveraineté du Québec et une association économique avec le Canada. N'importe quel esprit un peu sagace noterait une maladresse, pour ne pas dire une bourde, dans la question. Plus qu'une erreur de formulation, il s'agit ici d'un illogisme touchant quelque chose de fondamental. Ainsi, quoi de plus ridicule que de parler de négocier la souveraineté du Québec?

De la même façon qu'un être humain qui grandit ne peut négocier sa croissance, un peuple ne saurait négocier avec un autre peuple le désir qu'il a de gérer ses propres affaires. L'indépendance, c'est quelque chose qui se prend. Le peuple la décide par sa voix, par son vote concerté. Il serait plus congru de demander à la population québécoise si elle se sent prête à adhérer à la souveraineté politique, une réponse affirmative déclenchant automatiquement un processus de discussions avec le Canada sur les modalités d'une association économique. Une question péremptoire serait tout à l'honneur du peuple du Québec qui a lutté avec une fière ténacité durant de très nombreuses années pour survivre, et serait plus à la hauteur de l'événement sans précédent auquel nous serons conviés au printemps de 1980.

Ne tombons pas dans le piège de la basse politique, dans les propos confits, la minauderie, les salamalecs.

Guy L. GRENON
Montréal

Il y va de l'avenir de tout un peuple



Claude Ryan

Monsieur Claude Ryan,
chef du Parti libéral
du Québec
Cher Monsieur Ryan,

Suite au dépôt de la question référendaire à l'Assemblée nationale par le Premier ministre du Québec, qu'il me soit permis de vous exprimer mon vif étonnement face à l'attitude que vous semblez adopter. Il ne faudrait pas confondre le référendum avec une quelconque élection traditionnelle. Il y va de l'avenir d'un peuple et d'une nation et non d'un seul parti politique. Lorsque vous prétendez ne pas vous sentir lié par une éventuelle décision majoritaire du peuple québécois, ce n'est pas le PQ que vous bafouez, mais le peuple québécois.

A l'heure où nous devons tous choisir notre avenir collectif, quelle que soit notre étiquette politique, permettez-moi d'être étonné de votre réaction partisane. Nombre d'ami(e)s unionistes et libéraux s'apprêtent à voter OUI au référendum. J'aimerais que lors du débat sur la question en mars prochain, vous adoptiez l'attitude fière et généreuse que vous adoptiez lors du NON de M. Robert Bourassa à Victoria en 1970. Ce NON des années 70 portait en son sein le OUI des années 80.

Meilleurs voeux pour 1980.

Paul DOYON
Sainte-Adèle

Autoportrait de Claude Ryan?

Le 10 janvier, LA PRESSE publiait le document constitutionnel du PLQ intitulé «Une nouvelle fédération canadienne».

Trois jours plus tard, à l'émission «Sunday Morning», un journaliste de la CBC mettait M. Claude Ryan sur la défensive en l'accusant de chantage contre le Canada anglais.

Le chef du Parti libéral a tout de suite rassuré les anglophones en esquissant quelques traits de son caractère:

«Sur les principes, mon passé en est garant, je suis d'une fermeté à toute épreuve, mais quand vient le moment de leur application (implementation), je suis capable d'une égale souplesse.» (Transcription non textuelle.)

Si La Fontaine était de notre siècle, les bonnes paroles de M. Ryan nous vaudraient sans doute une fable sur le chêne-roseau.

Je ne plie pas, mais... au besoin, comptez sur moi.

Jacques POISSON
Rosemère

Du pétrole mexicain pour le Canada, dit l'ambassadeur

OTTAWA (PC) — M. Augustin Barrios Gomez, ambassadeur du Mexique au Canada, a démenti hier les informations selon lesquelles son pays n'exporterait pas de pétrole au Canada cette année.

M. Rodolfo Dominguez Calzada, coordinateur de la société d'Etat mexicaine PEMEX, a été cité pour avoir dit à des journalistes québécois en visite à Mexico que son pays n'exporterait pas de pétrole cette année au Canada.

Mais, M. Gomez a déclaré qu'il avait contacté au téléphone M. Calzada pendant la journée, ajoutant qu'il n'y avait pas de danger que le Mexique ne fournisse pas de pétrole au Canada. Il a précisé que la confusion provenait de ce que l'accord entre les deux pays n'a été que paraphé et PEMEX donc n'a pas encore prévu dans ses opérations les livraisons au Canada.

Selon M. Gomez, l'accord sera officiellement signé le printemps prochain lors de la visite au Canada du président mexicain Jose Lopez Portillo.

Asbestos: Québec opte pour la Cour supérieure

Plutôt que d'avoir recours à un pourvoi devant la Cour suprême du Canada, le ministère de la Justice du Québec a décidé de demander immédiatement à la Cour supérieure de statuer sur la constitutionnalité de la loi 121, permettant l'expropriation de la société Asbestos. Elle décidera ainsi si le gouvernement a le pouvoir d'exproprier les biens d'une entreprise minière située sur son territoire.

La Cour d'appel du Québec a autorisé l'émission d'une injonction contre le gouvernement, l'empêchant à toutes fins utiles d'exproprier les biens de la société Asbestos et le pourvoi devant la Cour suprême avait été envisagé dans le but de faire casser ce jugement.

Carter choisit le tracé américain du pipe-line

WASHINGTON (AFP) — Le président Carter a choisi hier parmi trois projets, le tracé de construction d'un pipe-line pétrolier entre l'ouest américain et les Etats du centre des Etats-Unis.

Le président, déclarant cette construction «d'intérêt national», a rejeté deux tracés de pipe-line qui étaient soutenus par le Canada, dont l'un, le «Trans Mountain», devait utiliser une portion de pipe-line existant déjà au Canada même, jusqu'à Edmonton (Alberta).

Le tracé retenu, celui de la compagnie «Northern Tier Pipeline» conduira le pétrole de Port Angeles (Etat de Washington) à Clearbrook (Minnesota). Le pipeline, dont les travaux devraient être achevés d'ici deux ans, devrait coûter $1,23 milliard.

Le gouvernement américain, a indiqué la Maison-Blanche, a favorisé ce projet parce qu'il créera près de 5,500 emplois aux Etats-Unis, et parce que son installation ne nécessitera pas d'accord avec le Canada. Le tracé étant entièrement en territoire américain.

D'autre part, a précisé la Maison-Blanche, ce pipe-line pourra acheminer dans les Etats du centre des Etats-Unis le pétrole d'Alaska, mais également de Californie, ainsi que celui parvenant dans les ports de la côte ouest des Etats-Unis.

EMBARGO

SUITE DE LA PAGE A 1

qu'il doit leur remettre dûment paraphé, mais Ottawa lui a demandé d'attendre jusqu'à lundi.

A Thetford Mines, la société Lynn-McLoud Capital Equipments Ltd. se trouve dans une situation semblable. Son président, M. McLoud, a déclaré à LA PRESSE qu'il venait d'envoyer en Union soviétique une estimation portant sur des ventes de $5 à $8 millions pour du matériel de conditionnement et d'emballage d'amiante. «Mais, dit-il, notre contrat est conditionné aux décisions que va prendre Ottawa.» Et il ajoute: «Les produits que je leur vends, les Russes peuvent se les procurer au moins partiellement au Japon ou en Europe, ce qu'ils feront certainement s'il y a un embargo.»

M. McLoud, comme M. Velan, fait affaires depuis plusieurs années avec l'Union soviétique.

Hors du Québec plusieurs entreprises sont dans la même situation. C'est le cas notamment à Calgary de Dresser Industries qui a un contrat de $160 millions avec l'Union soviétique pour la vente d'équipements pétroliers. Une partie de la commande a été livrée et il reste d'autres envois en préparation.

Selon un porte-parole du ministère de l'Industrie et du Commerce les ventes de l'Alberta à l'URSS ont atteint, l'année dernière, $80 millions et de nombreux projets actuellement à l'étude ou en voie de réalisation vont dépendre de la décision du gouvernement Clark.

A Vancouver, la firme International Hydrodynamics Ltd., qui doit fournir, pour un montant de $19.5 millions, quatre minisous-marins, attend aussi une réponse d'Ottawa.

Le blé aussi

En ce qui concerne la Commission canadienne du blé, son porte-parole, à Winnipeg, M. Dow Suderman, a déclaré à LA PRESSE que, sur les 2.7 millions de tonnes métriques de céréales commandées par l'Union soviétique, il en restait 300,000 tonnes à fournir. Là encore c'est l'expectative.

Selon des chiffres fournis par Mme Wendy Smith, responsable du commerce avec les pays socialistes européens au ministère de l'Industri et du Commerce, au cours des 10 premiers mois de l'année les Canadiens ont exporté pour $348 millions de produits divers vers l'Union soviétique et $226 millions de céréales, pour un grand total de $574 millions.

«L'embargo, a-t-elle précisé à LA PRESSE, s'il est décidé, frappera, outre les céréales, les produits stratégiques et de haute technologie.» Dans ces produits on entend le matériel minier et les pièces d'équipement pour l'extraction, la distribution et le raffinage de produits pétroliers entre autres. «De toute façon, a-t-elle ajouté, il faut toujours une autorisation gouvernementale pour exporter vers les pays du bloc socialiste.» Lundi le gouvernement décidera s'il donne ou nonces autorisations.

CATASTROPHE

SUITE DE LA PAGE A 1

Ce n'est pas de la blague! Les pires «victimes» sont surtout localisées dans les Cantons de l'Est, des victimes de la température, et aussi des victimes du hasard, Quand on dit qu'on a le «mauvais timing»...

Par exemple, la compagnie de gestion du Mont-Orford, de propriété privée, qui partageait avec le ministère du Tourisme 50 pour cent des pentes de ce site enchanteur, a décidé en octobre dernier d'acquérir toutes les parts de l'Etat pour ainsi devenir seule propriétaire. Et vlan! Un hiver «affreux», du jamais vu de mémoire d'homme.

Projet de $10 millions

«C'est un désastre», a laconiquement observé un porte-parole de cette compagnie du Mont-Orford, dont les administrateurs se réuniront ce week-end pour examiner les possibilités d'aide gouvernementale.

On n'a pas le choix, dans ce cas-là comme dans bien d'autres. En tout cette année: pas une heure de ski au Mont-Orford.

A la station de Bromont, même situation. Dire que l'on avait investi quelques dizaines de milliers de dollars l'été dernier dans le dynamitage de la montagne, dans l'élargissement des pentes, dans les installations mécaniques...

«Normalement, on reçoit 100,000 skieurs par saison. Jusqu'à maintenant, si on en a 1,000 c'est beau... Il ne nous en manque que 99,000 pour terminer la saison», a déclaré à LA PRESSE M. Robert Désourdy, vice-président de cette entreprise.

En outre, on a mis en marche à Bromont un projet de condominiums de $10 millions. Quelle chance!

Ces condominiums serviront à abriter les fervents du ski et du golf. On ne doit pas compter sur la saison de ski actuelle pour contribuer au financement de ce projet.

C'est même navrant en soi de rejoindre par voie téléphonique tous ces «industriels de la neige», tellement ils n'arrivent pas du tout à voiler leur sentiment dans leur voix. Une voix généralement étouffée. Comme s'ils venaient de perdre un être très cher.

L'assurance-neige? Ouais! L'idée commence à circuler, mais les dégâts sont déjà dangereusement lourds et les bénéficiaires d'un tel programme pourraient éventuellement en profiter dans un... siècle. Car des hivers comme celui-ci... Quand même!

Un porte-parole de l'Association de l'industrie du ski évalue à plus de $100 millions les retombées économiques d'une saison «normale» au Canada, la plupart dans l'Est, principalement au Québec.

Des pertes énormes!

Neige artificielle

En fait, une des rares stations de ski de la région capables de recevoir les fans de ce sport est le Mont-Sauveur, entreprise qui a d'ailleurs acheté l'été dernier le centre Jay Peek aux Etats-Unis.

L'un des sept propriétaires (tous Québécois), M. Louis Dufour, a signalé que les choses tournent tant bien que mal. Le secret: la neige artificielle. On en fabrique 24 heures par jour, à raison de $1,100 quotidiennement.

Sauf que seulement la moitié des pentes du mont Saint-Sauveur sont ouvertes. A pareille date l'an passé, on avait accueilli plus de 60,000 skieurs. Cette année, environ 26,000, et ce malgré toute la promotion faite à grands frais.

«On verra au printemps comment on peut se tirer d'impasse financièrement. Pour l'instant, on veut du monde sur nos pentes», de dire M. Dufour.

M. Maurice Jutras, propriétaire du motel des pentes, se relève peu à peu des pertes considérables enregistrées pendant les fêtes. «Le pire, c'est de convaincre les gens qu'il y a de la neige au mont Saint-Sauveur. Mais on ne veut pas nous croire», a observé M. Jutras.

D'où l'opération d'hier à Montréal, où deux camions ont déversé la neige artificielle sur la rue pour contenter, le temps d'un instant, les «maniaques» du ski.

Cependant, les grands marchands d'articles de sports, de vêtements d'hiver, ne semblent pas tellement affectés. Du moins à en croire M. Alain Dubé de Sports-Experts.

Parce que, dit-il, les gens ont acheté ces produits à l'automne ou les ont offerts en cadeau pour les fêtes, pensant que la neige finirait par nous tomber dessus.

C'est différent pour les petits commerçants uniquement spécialisés dans ce domaine. Dans certains cas, la téléphoniste automatique débite son petit laïus: «Nous regrettons, il n'y a plus de service au numéro que vous avez composé».

HYDRO-QUÉBEC

SUITE DE LA PAGE A 1

Mais cette solution coûte cher et l'investissement risque de ne pas être rentable. On prévoit en effet que la période de trop grand surplus ne durera que 7 ou 8 ans et que vers 1995 le Québec aura besoin d'à peu près toute l'énergie électrique qu'il arrivera à produire. Cette solution n'est quand même pas écartée mais le gouvernement et Hydro doivent en étudier toutes les implications.

Le gouvernement pourrait également décourager la pénétration du gaz naturel afin d'augmenter son autosuffisance énergétique. Mais il est évident que leministre Bérubé est opposé à une telle solution. Ardent partisan du gaz, il serait plutôt favorable à des mesures encourageant cette pénétration. Il trouve illogique de produire de l'énergie thermique à partir de sources électriques alors qu'ailleurs on est obligé de produire, à fort coût, de l'énergie électrique à partir d'énergie thermique.

Cette logique l'amène donc à souhaiter une utilisation maximale du gaz albertain, qui coûte relativement peu cher, et la vente, lucrative, des surplus d'électricité du Québec. De telles mesures pourraient également selon lui, retarder encore l'époque où le Québec devra recourir à l'énergie nucléaire.

Il a donc demandé à Hydro de lui fournir un certain nombre d'alternatives tenant compte de tous ces facteurs et il s'attend à recevoir ce nouveau plan dans environ 6 mois. Il serait alors soumis à une commission parlementaire à l'automne où les citoyens et les groupes pourraient s'exprimer avant que le gouvernement ne prenne une décision finale.

M. Bérubé a même dit qu'il n'était pas impossible qu'il faille revoir l'actuel plan de développement (80-84) et réduire le rythme des travaux de la Baie James pour éviter une surproduction.

Le ministre a également demandé à l'importante société d'Etat de revoir son plan 85-89 sur deux points. Il voudrait qu'Hydro s'implique dans la création d'une Société des énergies nouvelles avec Soquip, Soquem, Rexfor et la SGF. Cette société ne serait pas une institution autonome mais une filiale des entreprises plus haut mentionnées.

L'autre demande a trait à la conservation de l'énergie. Le gouvernement souhaite qu'Hydro prévoie des mesures pour gérer la demande d'électricité plutôt que de se laisser porter par elle.

ils ont besoin de tout, et on voudrait tout leur donner

LES NOUVEAUX MARIÉS

offrez-leur le cadeau la presse



Quelques minutes pour remplir ce coupon et les mariés recevront (un futur couple peut demander l'emballage à son profit):

- LA PRESSE gratuitement pendant une semaine. Un cadeau qui plaira aussi bien à Monsieur qu'à Madame.
- plus de 25 produits fort utiles (format nature)
- des coupons rabais valant plus de $8.00
- au-delà de 20 livrets de recettes et de conseils aux ménagères

Aucun achat n'est requis, vous ne contractez aucune obligation envers les entreprises commanditaires.

Règlements:
- Tous les coupons doivent être reçus avant le mariage.
- Seuls les nouveaux mariés, habitant dans un rayon de 100 kilomètres de Montréal où la livraison de La Presse est assurée par porteurs, peuvent profiter de cette offre.

La Presse, ltée
«Vive la mariée»
Case postale 960
Montréal, Québec
H3C 1G0

(En lettres moulées s.v.p.)

NOM:..... (de la future mariée) NOM:..... (du futur marié)

ADRESSE:..... (actuelle de la future mariée) APP.:..... VILLE:.....

CODE POSTAL:..... TEL.: (maison)..... (bureau).....

DATE DU MARIAGE:..... LIEU:.....

NOM DU CELEBRANT (civil ou religieux):.....

Je suis: ☐ future mariée ☐ mère ☐ parent ☐ ami(e)

MON NOM:..... TEL.:.....

ADRESSE:..... VILLE:.....

Treu: la Commission McDonald semble créée pour exonérer la GRC

D'après CP — Alexander Peter Treu, cet ingénieur visé dans le premier rapport de la Commission McDonald chargée d'enquêter sur certaines activités de la Gendarmerie royale, n'a guère apprécié que des doutes soient de nouveau soulevés à son sujet et que la Commission laisse entendre qu'il ait été un espion à la solde de la Chine.

Selon M. Treu, qui a été acquitté par la Cour d'appel du Québec après avoir été reconnu coupable de certaines activités d'espionnage par une cour inférieure, la Commission McDonald semble avoir été créée pour exonérer la Gendarmerie royale de tout blâme et non pour enquêter sur des activités de l'organisme qui laissaient à désirer. M. Treu estime que la Commission a été manipulée par des fonctionnaires fédéraux et par des agents de la Gendarmerie désireux de prendre leur revanche parce qu'ils n'ont pas aimé se faire traiter de bureaucrates stupides et d'imbéciles par l'ingénieur.

Selon lui, l'objectif des fonctionnaires est de le priver du $150,000 qu'il réclame du gouvernement en compensation des torts qu'il a subis dans cette affaire.



PARLEZ EN PUBLIC
rapidement et aisément

TOUT LE MONDE PEUT:
- Accroître la confiance en soi
- Maîtriser la nervosité
- S'exprimer et convaincre

DALE CARNEGIE, auteur du livre «Comment se faire des amis»

ASSISTEZ À UNE AVANT-PREMIÈRE GRATUITE
COURS DALE CARNEGIE
POUR HOMMES ET FEMMES
Mardi 22 janvier 8 h p.m.
Cours débutant le 5 février
COURS DÉDUCTIBLE D'IMPÔT
HÔTEL SHERATON MONT-ROYAL
1455, rue Peel (métro Peel) mezzanine suite M-21
Approuvé par le ministère de l'Éducation du Québec — Permis 749749
Présenté par E. J. GLOWKA ET ASSOCIES

"Bien travailler, pour nous, c'est valorisant, quel que soit l'effort demandé".



Suzanne et Martin ont toujours su que le poste de membre d'équipage dans un avion représentait plus qu'un simple "travail". Ils se sont vite aperçus qu'il s'agissait d'une véritable carrière faite de responsabilités, de longues heures de travail et d'éventuelles mutations dans une autre ville. Mais ils savaient aussi qu'ils pourraient relever ce genre de défi. Et ils avaient raison d'être confiants, ils ont passé trois entrevues, ainsi qu'un programme de formation intensif. Si bien que quelques mois plus tard, ils faisaient partie de cette équipe professionnelle d'hommes et de femmes qui fait notre fierté.

Pour Suzanne et Martin, répondre à nos critères de base ne constituait pas le seul facteur déterminant. Ils présentaient tous deux ces qualités supplémentaires que nous recherchons chez tous nos postulants. C'est-à-dire une personnalité chaleureuse, une apparence soignée, une aisance à parler couramment plus d'une langue et un véritable souci d'assurer le meilleur service aux passagers. De plus, ils ont tous deux montré un sens d'initiative remarquable.

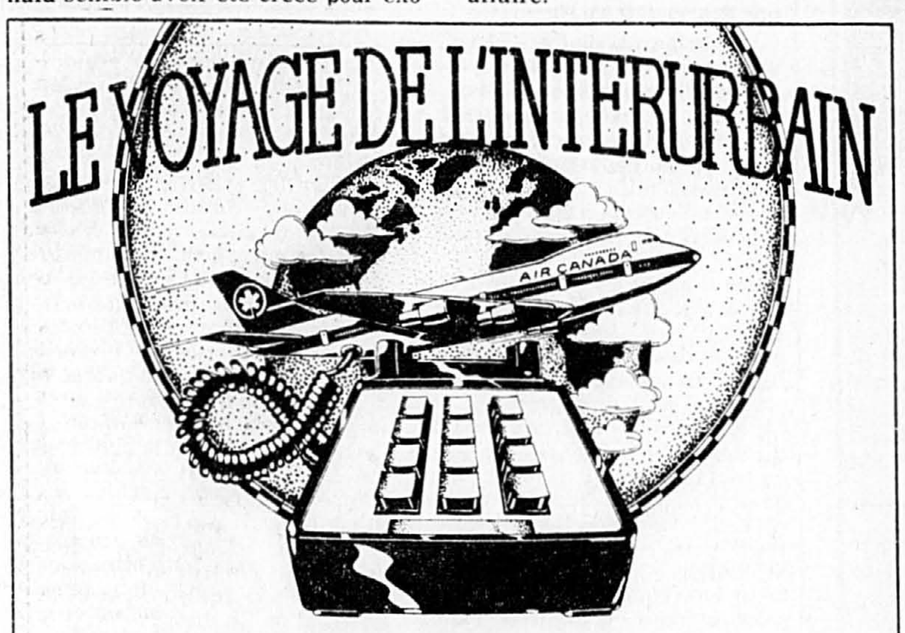
C'est grâce à des gens comme Suzanne et Martin que nous sommes devenus l'une des plus importantes compagnies aériennes au monde. Des gens qui sont satisfaits de leur profession, au point d'être fiers de travailler avec nous.

Si vous pensez qu'une carrière comme membre d'équipage offre le genre de défi et de valorisation que vous recherchez dans un travail, parcourez attentivement la liste des prérequis énumérés ci-dessous. Et ce n'est que si vous pouvez y satisfaire que nous vous demandons de venir à nos bureaux: 1, Place Ville-Marie, 38e étage, entre 9 h du matin et 4 h 30 de l'après-midi, du 14 au 18 janvier.

Nous vous remettrons notre brochure et un formulaire de demande d'emploi qui, une fois rempli, nous permettra de mieux vous connaître. Vous pouvez, si vous le voulez, y joindre un curriculum vitae.

- Être citoyen canadien ou immigrant reçu.
- Être un diplômé de cours secondaire ou l'équivalent.
- Avoir travaillé pendant au moins un an, ou avoir suivi des cours post-secondaires pendant au moins un an.
- Être disponible pour toute éventuelle affectation dans une autre ville.
- Être bien soigné de sa personne, jouir d'une bonne santé et être énergique.
- Avoir une bonne vision naturelle, pas moindre que 6/15 (20/50) pour chaque oeil. Le port des lunettes n'est pas permis. Les lentilles cornéennes sont acceptées, à condition que l'acuité visuelle ne soit pas moindre que 6/30 (20/100) pour chaque oeil, avant correction. Prière de consulter votre ophtalmologiste et/ou oculiste pour plus de précision.
- Taille: 158.7 cm (5'2") à 186.8 cm (6'1") déchaussé. Poids proportionnel.
- Avoir de l'entregent et pouvoir travailler efficacement, même lors de circonstances difficiles nécessitant un surcroît d'énergie.

AIR CANADA



Ils ont participé...
et ils ont gagné au concours
"Le voyage de l'interurbain"

Le grand concours "Le voyage de l'interurbain" a fait d'heureux gagnants.

Les dix gros lots ont été attribués par Bell Canada aux personnes suivantes :

Gregory Fash North Bay, Ontario	**Margaret Maydew** Listowel, Ontario
Dr. Clarence L. Bates Dundas, Ontario	**Ivy V. Martin** Rawdon, Québec
Fernande Jacob Montréal, Québec	**Irving Rife** Willowdale, Ontario
Ellen McRae Toronto, Ontario	**Bill Gardner** Toronto, Ontario
William Seabrook London, Ontario	**Bill H. Cockshutt** London, Ontario

Pour chacune d'entre elles, un gros lot comprend : un voyage pour deux offert par Air Canada, billets aller-retour vers une destination desservie par Air Canada; $2 000 CAN en chèques de voyage offerts par American Express; un ensemble de six valises Espana offert par Samsonite; un appareil photo SX-70 Sonar offert par Polaroid.

Même si le concours est terminé, vous pouvez continuer à voyager à peu de frais... par l'interurbain. Et surtout, profitez des périodes de tarifs réduits de Bell Canada!

Bell 1980



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage-éviter d'inhaler
Moyenne par cigarette: "goudron" 1 mg, nicotine 0.1 mg.

Les cahiers Passe-Partout, le complément de la série télévisée

Nous, on lit Passe-Partout



Les cahiers Passe-Partout sont destinés aux enfants de 3 à 5 ans.

Les cahiers Passe-Partout, ce sont des jeux éducatifs, des contes, des devinettes, des expériences ...

Les cahiers Passe-Partout sont publiés deux fois par mois et ils sont en vente au prix de $0,75 l'exemplaire dans les librairies, kiosques à journaux et chez l'Éditeur officiel du Québec. On peut également s'abonner à la série complète des 14 cahiers.

Pour renseignements supplémentaires: (514) 336-4333.

NOTE: Il s'agit d'une deuxième édition des cahiers Passe-Partout; seuls les cahiers 5, 9, 11, 12 et 13 sont nouveaux.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

Je désire m'abonner à la série complète des 14 cahiers Passe-Partout. Ci-inclus un chèque au montant de $13.00 à l'ordre de Presse Import.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ C.P. _____

Envoyer à: Presse Import
307, rue Benjamin-Hudon
V. St-Laurent, H4N 1J1

APPRENDRE EST AUSSI UN JEU D'ENFANT

SYSTÈME MURAL «HAMEL» EN TECK
IMPORTATION DIRECTE DU DANEMARK

EN VENTE PRÉSENTEMENT



Système mural en teck. Comprend entre autres une unité avec bar, des étagères, cabinets avec portes en bois ou vitrées, cabinet avec tiroirs larges pour télévision en couleur. Ceci est la perfection de forme et fonction illustrées par des exemples en design.

L.: 104¼" H.: 71"
base profondeur: 18½"
étagère supérieure: 10½"

LIVRAISON ET INSTALLATION SANS FRAIS.

Valeur $1314
EN VENTE
$998

Mirage

MONTRÉAL	SAINT-LAURENT	WESTMOUNT
La Cité (coin avenue du Parc et Prince-Arthur — niveau de la rue). Stationnement gratuit à l'intérieur.	Place Vertu 3131, chemin Côte-Vertu	4823 ouest, rue Sherbrooke (coin Victoria)
284-1969-70	336-1606 (0036)	932-0240

Centre permanent de liquidation
DOLLARD-DES-ORMEAUX
4690 boul. des Sources, route Transcanadienne, sortie 55 nord (anciennement sortie 35)
683-6031 (6039)

CHARGEX VISA master charge
Financement sur place

élections80

l'express

Roy voit venir l'anarchie

Le chef des créditistes, M. Fabien Roy, estime que les Canadiens se dirigent vers une instabilité politique encore plus grande au pays.

«A vrai dire, a-t-il dit, nous ne sommes plus tellement loin de l'anarchie.»

Selon M. Roy, notre tradition parlementaire, qui repose sur le bipartisme n'a plus sa raison d'être. «Il se fait un abus sans bon sens des motions de blâme», a-t-il dit. «Chacune d'elle paralyse la Chambre durant environ deux jours».

Le chef créditiste estime que ces affrontements qu'il juge inutiles doivent coûter aux contribuables «au moins $100,000».

Fini l'énergie bon marché

L'ancien ministre fédéral des Finances, M. Jean Chrétien, a affirmé hier que l'époque de l'énergie bon marché était révolue et que tout accroissement des prix du pétrole devait être basé sur les besoins des Canadiens.

Parlant devant l'Empire Club, le député de Saint-Maurice a déclaré que les conservateurs s'étaient servi des hausses proposées pour satisfaire l'Alberta, qui désirait augmenter ses revenus, et pour financer leur programme de crédits des taxes foncières.

Macdonald craint la paralysie

Le conseil fédéral proposé par le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, en remplacement du Sénat pourrait paralyser le gouvernement fédéral. C'est ce qu'a affirmé hier l'ancien ministre des Finances Donald Macdonald.

Pressenti pour diriger les libéraux fédéraux jusqu'à ce que M. Pierre Elliott Trudeau revienne sur sa démission, M. Macdonald est d'accord avec M. Ryan pour dire qu'il faut exprimer d'une meilleure façon, à Ottawa, la diversité régionale.

«Mais je ne suis pas certain que, en cherchant à reconnaître cette diversité, le document (du PLQ) ne va pas favoriser la paralysie du gouvernement national», a dit M. Macdonald.

Davis participera

Même s'il est moins présent cette fois-ci, le premier ministre ontarien Bill Davis n'en doit pas moins prêter main-forte à ses collègues progressistes-conservateurs d'Ottawa au cous des 20 jours à Boston, New York et vince avant l'élection du 18 février prochain.

M. Davis sera de retour, lundi, de vacances de trois semaines en Floride. Le 6 février, il effectuera un voyage d'affaires de sept jours à Boston, New York et Atlanta.

Du côté des libéraux, le leader provincial Stuart Smith, qui a refusé de participer à la dernière campagne fédérale, fait tout en son pouvoir actuellement pour aider M. Trudeau.

Le seul qui a la même attitude est le chef néo-démocrate Mike Cassidy, qui apporte une fois de plus un appui enthousiaste à M. Broadbent.

Mettez de la pression

Les Canadiennes sont invitées à exercer des pressions auprès des candidats au scrutin du 18 février pour qu'ils partagent leurs opinions sur des questions d'intérêt particulier pour les femmes.

Des feuillets comportant 14 suggestions présentées sous forme de questions, dont plusieurs traitent de problèmes économiques, sont présentement distribués par le Comité d'action nationale sur le statut de la femme et par le Conseil consultatif canadien sur le statut de la femme.

aujourd'hui

Le premier ministre **Joe Clark** ne fait pas campagne aujourd'hui. Il tient sa conférence de presse hebdomadaire et préside la réunion du cabinet.

M. Pierre Trudeau fait campagne toute la journée à Vancouver où il passe ensuite la nuit.

M. Ed Broadbent prend la parole lors d'un dîner à Toronto, il visite St. Catharines et Welland dans l'après-midi et, en soirée, assiste à une réunion au Niagara College. Il retourne coucher à Ooronto.

M. Fabien Roy quitte Québec pour Ottawa où il doit enregistrer des émissions à la radio et rencontrer, en fin d'après-midi, des membres de la Fédération des francophones hors Québec.

Crombie en danger



Anne Cools, 36 ans, candidate libérale qui fait la vie dure au ministre David Crombie, dans Rosedale.

par Rhéal BERCIER
de notre bureau de Toronto

TORONTO — La grande vedette conservatrice ontarienne, David Crombie, ex-maire de Toronto et ministre de la Santé dans le cabinet Clark est en danger dans son comté de Rosedale.

En raison de son état de santé, M. Crombie, 43 ans, n'a fait aucune apparition dans le comté depuis qu'il a été terrassé par une attaque cardiaque le 15 décembre dernier. Il est toujours en convalescence à la résidence de sa mère à Port Credit.

A moins d'avis contraire, son organisation devra se résigner à faire campagne seule et pallier à son absence en redoublant d'ardeur.

Elle n'est pas démunie de toute munition. M. Crombie est toujours très populaire. Mais, cette fois, plusieurs facteurs jouent contre lui et son absence de l'arène politique handicape sérieusement ses chances de conserver son siège.

Sentiment anti-Clark

Le député sortant doit combattre un sentiment anti-Clark qui prévaut dans la région de la Ville reine. Rosedale est situé au coeur de Toronto.

Il doit aussi convaincre ses commettants des avantages du budget conservateur qui a entraîné la présente élection.

Il peut difficilement mettre en relief le programme avantageant les propriétaires de maisons; 55 p. cent des électeurs de Rosedale étant locataires.

Inversement, plusieurs facteurs jouent cette fois en faveur du porte-couleur des libéraux dans cette élection.

Image de santé

Anne Cools, 36 ans, travailleuse sociale qui réside dans le comté, mène une campagne bien orchestrée.

Elle court trois milles par jour (donnant ainsi une image de santé par opposition à son adversaire), fait du porte à porte de façon sporadique à plusieurs endroits dans le comté durant la même journée (voulant ainsi indiquer sa présence active partout) et rencontre les usagers du métro et de l'autobus dans les heures les plus achalandées.

Macdonald actif

Elle est aussi plus connue que lors du dernier scrutin. Cette fois, l'ancien ministre des Finances, que l'on a vu pour un moment succéder à Pierre Trudeau, M. Donald Macdonald, est président de-sa campagne. L'expérience et la connaissance du comté de M. Macdonald permettent à la candidate de concentrer ses efforts à des endroits stratégiques durant cette élection.

Rosedale constituait un château fort libéral sous le règne de M. Macdonald qui a représenté le comté à Ottawa durant 14 années d'affilées.

De nouvelles armes

M. Crombie a ravi la circonscription aux libéraux lors de l'élection partielle d'octobre 1978, où traditionnellement les électeurs votent contre le gouvernement. Il affrontait alors John Evans, président de l'Université de Toronto.

Le fort sentiment anti-Trudeau et le désir de changement qui prévalaient lors du 22 mai dernier, lui a permis de conserver son siège. Mais Anne Cools recueillait 28 p. cent plus de voix que M. Evans sept mois seulement après la dernière élection et réduisait ainsi la majorité de M. Crombie à 5,607 voix.

Et les sept mois de gouvernement conservateur lui donne aussi des armes qu'elle ne possédait pas lors du dernier affrontement où, par la force des choses, elle devait mener une campagne défensive.

Le désenchantement

Comme la dernière fois, elle s'associe étroitement à son chef, M. Trudeau. «Le sentiment anti-Trudeau demeure. Mais il est plus modéré. Et le sentiment anti-Clark est plus fort. Les gens ont maintenant vécu l'alternative et regrettent leur choix», fait-elle observer.

Quant à un éventuel mouvement de sympathie des électeurs à l'égard de M. Crombie le 18 février prochain, elle n'y croit pas (ou ne veut pas y croire) notant que le désenchantement de M. Clark et de son gouvernement entraînera son élection, notant qu'elle-même éprouve de la sympathie à son égard, «mais je suis dans la lutte pour gagner».

A quelque trois semaines des élections, à moins d'un brusque revirement de situation, son élection est fort plausible.

TORONTO



David Crombie a célébré dignement sa réélection le soir du 22 mai dernier. Il y a encore loin de la coupe aux lèvres lors du prochain scrutin.

Smith psychanalyse Davis

par Rhéal BERCIER
de notre bureau de Toronto

TORONTO — Le chef de l'Opposition à Queen's Park, M. Stuart Smith, mord à pleines dents dans les circonstances extraordinaires pour lui qui ont entouré la présentation du budget conservateur à Ottawa et la présente campagne.

On sait que lors des élections du 22 mai dernier, le premier ministre de l'Ontario et chef du PC au provincial, M. William Davis, a appuyé sans réserve son homoloque, M. Joe Clark.

Mais il avait aussi vertement critiqué le budget, sans savoir que celui-ci allait entraîner la défaite du gouvernement conservateur.

Hier, le leader libéral ontarien, qui s'adressait à un groupe de militants libéraux, a déclaré que «jamais dans toute sa carrière comme psychiatre il n'avait vu un changement aussi miraculeux se produire en si peu de temps dans la personne de Bill Davis».

M. Smith s'en est à nouveau pris au budget fédéral en soulignant ses dangers sur l'économie de l'Ontario et a dit à son auditoire qu'il n'était pas obligé de prendre sa parole sur ce sujet.

«Prenez la parole d'un homme qui a travaillé très fort pour faire élire son bon ami, M. Joe Clark.

«Oui, c'est le même Bill Davis qui, il y a un mois, a décrit ce budget comme constituant «une descente sur les payeurs de taxes de l'Ontario».

«C'est le même Bill Davis qui, quelques jours après avoir dit cela donnait par loyauté son appui à M. Clark durant la présente campagne.

«Je crois donc sérieusement que M. Davis croit présumément que ce budget constitue encore un désastre pour la province et que son adoption coûtera $1,000 par année pour chacune des familles qui vivent en Ontario.»

Le PC blâme LA PRESSE

par Pierre GRAVEL

Les dirigeants du Parti conservateur au Québec tiennent à s'assurer «que les journalistes couvrant les événements politiques au Québec fassent leur travail d'une façon compétente et professionnelle, ce qui est «habituellement» la marque de commerce de la presse québécoise». Ils souhaitent que les journalistes fassent «preuve d'une objectivité beaucoup plus près des faits, car ils ne desirent nullement intervenir dans les quinze prochains jours auprès du Conseil de la presse».

Cet avertissement aux media d'information a été servi hier, au cours d'une brève conférence de presse, par le directeur général de la campagne électorale du Parti conservateur au Québec, M. Rodrigue Pageau. Ce dernier avait convoqué les journalistes pour démentir le contenu d'un article publié hier par LA PRESSE, sous la signature de Jacques Bouchard. Celui-ci y affirmait tenir, de certaines hautes instances du parti, que les Conservateurs ne se font plus aucune illusion et ne prévoient la victoire que de trois de leurs candidats au Québec. Une assertion que l'auteur de l'article et LA PRESSE maintiennent encore aujourd'hui malgré les démentis officiels du principal responsable de la campagne conservatrice.

M. Pageau a qualifié cet article d'exemple «type de la couverture journalistique historiquement négative de la presse québécoise».Tout en s'employant à tenter de réfuter les allégations publiées par LA PRESSE en affirmant que «jamais les organisateurs ou stratèges chargés de la présente campagne au Québec n'ont fait les déclarations» en question, l'organisateur conservateur en a profité pour adresser un message général à l'ensemble des journalistes.

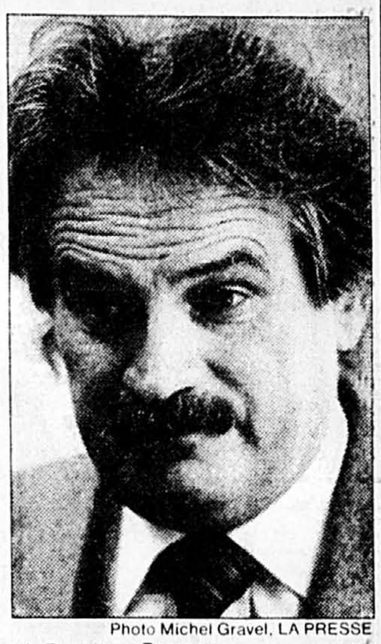


Photo Michel Gravel, LA PRESSE
M. Rodrigue Pageau

«Il nous semble important que les représentants des media d'information québécois soient conscients qu'une couverture de campagne électorale soit, autant que possible objective et non partisane. Nous n'en demandons pas plus.»

Par ailleurs, interrogé au même moment à Winnipeg, au sujet des chances de son parti au Québec, le premier ministre Clark a déclaré à LA PRESSE: «Pour moi, six ou sept élus, c'est un minimum au Québec et je crois que c'est possible pour nous, cette fois, d'atteindre cet objectif minimum puisque nous y sommes mieux organisés que nous ne l'avons jamais été dans le passé».



Fox en vedette

par André PEPIN

S'il avait des choses à se faire pardonner dans la circonscription de Blainville—Deux-Montagnes, c'est chose faite depuis le 22 mai dernier, alors qu'il remportait 75 p.c. des votes. Cette fois-ci, Francis Fox parcourera les différentes provinces canadiennes. L'organisation centrale du Parti libéral l'assigne quotidiennement à des circonscriptions stratégiques, principalement celles de l'Ontario.

L'ancien solliciteur général du pays a, de toute évidence, réintégré les rangs de «l'équipe dirigeante» du parti. Il se dit prêt à servir de nouveau au sein d'un éventuel cabinet Trudeau; il se montre particulièrement intéressé à un ministère à vocation économique.

Désireux de s'engager à fond dans le débat constitutionnel, M. Fox a déclaré, au cours d'une entrevue à LA PRESSE: «Il est clair que le moment est venu pour que des changements constitutionnels interviennent au pays. Il ne faut pas avoir peur d'aborder la question. Le retour de M. Trudeau m'incite d'ailleurs à discuter de ce problème. Je suis persuadé que notre chef remplira la totalité de son mandat au cours duquel il débattra la question avec les provinces.»

M. Fox considère que le projet de réforme proposé la semaine dernière par le chef du Parti libéral du Québec mérite une haute considération: «Ce document peut sûrement servir de base pour une discussion bien éclairée à travers tout le pays puisque l'approche est pan-canadienne.»

Convaincu que M. Trudeau est l'homme tout indiqué pour diriger ce débat, le candidat libéral de Blainville—Deux-Montagnes repousse à plus tard la possibilité pour le parti de tenir un congrès au leadership: «Il ne faut pas voir dans ma tournée électorale à travers le pays une précampagne à la chefferie car je suis convaincu que M. Trudeau est revenu pour remplir son mandat. Je ne repousse toutefois pas l'idée, lorsque le moment sera venu, de briguer les suffrages.»

Entre-temps, le candidat Fox s'en remet à l'organisation libérale de sa circonscription pour assurer sa réélection. La campagne se fera par le biais des media régionaux et de quelques assemblées publiques du type déjeuner-causerie.

Contrairement à la situation de la dernière campagne électorale au cours de laquelle M. Fox avait dû se faire connaître dans plusieurs villes des Basses Laurentides qui s'ajoutaient à sa circonscription, il peut maintenant aller prêter main-forte dans d'autres circonscriptions. L'arrivée de plusieurs organisations locales avaient semé la confusion, voire même le mécontentement en mai dernier. Ces problèmes étant résorbés depuis, les stratèges n'ont qu'un objectif: inciter les 85,000 électeurs à exercer leur droit le 18 février prochain. Dans les comités locaux, on ne se gêne pas pour avouer que la population ne montre guère d'enthousiasme dans ces élections déclenchées à la hâte sans enjeux majeurs.

élections80

Complexe Guy Favreau, TRAMM, Cité du cinéma, etc.

Le PC veut ouvrir le robinet sur Montréal

par Michel GIRARD et Martha GAGNON

Pour tenter de redonner un élan économique à Montréal, le Parti conservateur a l'intention de débloquer plusieurs projets d'envergure touchant uniquement la région métropolitaine.

Selon le sénateur ministre Martial Asselin et le conseiller spécial en communication du premier ministre Joe Clark, M. André Payette, il s'agit des projets suivants: la Cité du cinéma, le complexe Guy-Favreau, la liaison rapide entre Montréal et Mirabel, les trains de banlieue et la réalisation d'un parc industriel près de l'auto-parc Victoria.

L'aile québécoise du Parti conservateur tiendra une réunion samedi à Dorval, dans le but de définir sa participation financière exacte à ces projets qui sont déjà connus publiquement.

Et c'est en début de semaine que les candidats du parti dans la région de Montréal dévoileront officiellement la nature de ces engagements.

La plupart de ces projets ont déjà fait l'objet de discussions entre le fédéral et le provincial au cours d'un mini-sommet qui a eu lieu en novembre dernier. C'est d'ailleurs à la suite de cette rencontre que le premier ministre René Lévesque avait fait une violente sortie contre la lenteur du gouvernement Clark à débloquer ces principaux projets visant à sortir Montréal de sa léthargie économique.

Depuis le début de la présente campagne électorale, quelques candidats conservateurs de la région montréalaise commencent à véhiculer l'idée de redonner à Montréal son titre de métropole. «Montréal ne bouge pas dans le moment. C'est dramatique. Les conservateurs, même durant leurs courts moments au pouvoir, n'ont jamais rien fait pour la grande ville. Il est temps pour nous de laisser tomber les barrières artificielles des comtés pour penser globalement. Montréal c'est une entité». C'est là le commentaire qu'a fait cette semaine le candidat dans St-Henri/Westmount, Claude Dupras qui a déjà été président de l'aile québécoise du parti. Il a aussi ajouté qu'il fallait trouver des ambassadeurs pour vendre Montréal à Ottawa.

Tout en précisant que les projets pour lesquels le parti veut donner une assistance financière ont fait l'objet d'une consultation avec le maire Jean Drapeau, le candidat André Payette explique, pour sa part, que l'on se devait de faire quelque chose pour Montréal.

Dans le cas de la Cité du cinéma, le Parti conservateur, selon M. Payette, est d'accord avec cette façon d'utiliser l'emplacement du Vieux Port comme le propose le maire Jean Drapeau. On sait que l'équipement évalué à au moins $200 millions de dollars est la proprieté du gouvernement fédéral.

Il y a bien sûr la réalisation du complexe Guy-Favreau. Le Parti conservateur a déjà réalisé une étude qui est favorable à la continuité du projet vieux de 14 ans.

Quant au transport en commun dans la région métropolitaine, les conservateurs seraient prêts à contribuer au programme d'amélioration des trains de banlieue devant desservir Deux-Montagnes - Montréal - St-Hilaire. Il y a également dans ce secteur, le projet d'une liaison rapide entre Montréal et Mirabel.

Enfin, les conservateurs appuieraient l'aménagement d'un parc industriel de la ville de Montréal à proximité de l'ancien auto-parc Victoria qui se situe près de la Cité du Havre. Il s'agit là aussi d'un vieux projet du maire Drapeau.

Les présidents sont débordés

par André PEPIN

«Suis-je sur la liste? L'énumération faite l'automne dernier par Québec vaut-elle pour les présentes élections? Quelle date se tiendra le référendum? Quelle sera la question?»

Dans les différents bureaux des présidents d'élections de la région métropolitaine, on ne sait plus où donner de la tête. Malgré un surplus de personnel, les lignes sont constamment engagées. Les questions les plus fantaisistes sont posées.

Dans le Montréal métropolitain, incluant les blocs nord et sud, on compte près d'un million d'électeurs. La décision du président général d'utiliser les listes de mai dernier fait que près de 20 p.c. des électeurs s'adresseront aux présidents d'élections dans les différentes circonscriptions.

Pour faciliter la tâche des présidents, des lignes téléphoniques supplémentaires ont été installées et du personnel ajouté. Selon les témoignages recueillis hier dans les différents bureaux, on constate toutefois que dans les comtés populeux ces apports ne suffisent pas.

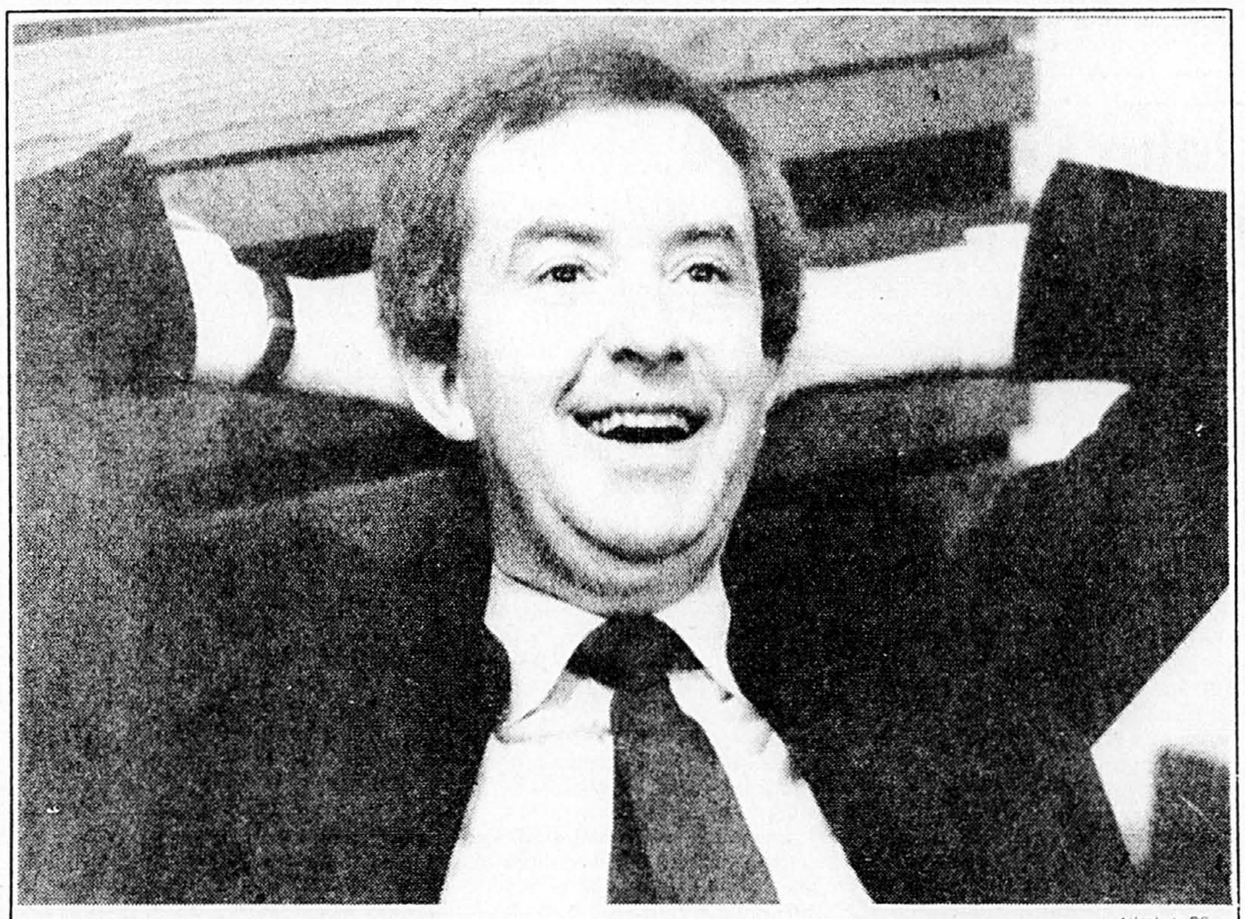
Le personnel interrogé soutient que près du quart des appels sont inutiles. On veut tout simplement s'assurer que toute la famille est bien inscrite.

Il est surprenant aussi de constater le peu d'informations fournies par les différents candidats: «M. X est-il encore candidat libéral? M. Z brigue-t-il les suffrages?» Ce type d'interrogation constitue près du quart des motifs d'appel.

Quant aux appels utiles et nécessaires pour effectuer des changements, on les évalue dans les différentes circonscriptions à environ 10 p.c. du nombre total d'électeurs.

Les présidents interrogés soutiennent d'autre part que la semaine précédant la date limite du 4 février devrait leur apporter encore plus de travail, plusieurs électeurs attendant d'être sollicités par les candidats pour consulter les listes électorales.

Les organisations politiques craignant l'éventualité d'un faible taux de participation, on peut prévoir que toutes les listes électorales seront scrutées à la loupe.



telephoto PC

Le premier ministre Clark s'est permis quelques moments de repos, hier, alors qu'il était de passage à Winnipeg. Les promesses que faisait son adversaire Pierre Trudeau, pour gagner les votes des conservateurs de l'Ouest, ne semblent nullement l'inquiéter.

Trudeau courtise l'Ouest

(PC) — Le chef du Parti libéral du Canada, M. Pierre Trudeau, a annoncé hier, qu'advenant une victoire de son parti le 18 février, il mettrait aussitôt de l'avant un ambitieux programme de jumelage des voies ferrées de l'Ouest canadien dont le coût pourrait dépasser le milliard de dollars.

M. Trudeau a formulé cette promesse au cours d'un discours qu'il prononçait devant une foule d'environ 300 personnes réunies dans l'auditorium de la Légion royale canadienne à Estevan, en Saskatchewan.

M. Trudeau a précisé que, conformément à l'engagement qu'il a pris samedi dernier à Toronto, ce nouveau programme n'augmenterait pas le déficit gouvernemental. En fait, le Canadien National devra financer lui-même le projet au rythme de $100,000 par année pendant huit ans. Présentant le jumelage de ces voies comme «une priorité nationale», M. Trudeau a indiqué que le nombre de convois empruntant ces voies ferrées pourrait passer de 25 à 50 par jour.

Par ailleurs, de son côté, à Winnipeg, M. Clark a dit qu'il n'entend pas répliquer à la dernière promesse du chef libéral, M. Pierre Trudeau, d'augmenter de $35 par mois le supplément de revenu garanti aux pensionnés.

Il s'agit d'une promesse purement électoraliste, a-t-il dit au cours d'une tribune radiophonique, indiquant que, de son côté, le gouvernement conservateur attendra les résultats d'une étude déjà amorcée sur la révision du système de pension et la possibilité de relever les taux de supplément de revenu garanti.

Au cours d'une assemblée publique, d'autre part, M. Clark a déclaré qu'on ne peut guère prendre au sérieux le chef libéral quand il affirme que son parti s'engage à raffermir la gestion financière des fonds publics, étant donné, a-t-il dit, que ses positions contribueraient à hausser de plus de $1 milliards les besoins financiers du gouvernement.

Il s'agit d'un renversement complet de situation par rapport à la dernière campagne électorale, alors que c'était M. Trudeau qui accusait son adversaire conservateur de chercher à accroitre le déficit de $7 milliards.

Pour sa part, le chef néodémocrate, Ed Broadbent, s'est adressé hier à 600 étudiants de l'Université York, à Toronto, qui lui ont réservé un accueil mitigé.

Pour la plus grande partie de sa présentation de 25 minutes, l'ancien professeur d'économie de cette institution a suscité des rires et des applaudissements.

Des contradicteurs ont parfois hué ou sifflé M. Broadbent alors qu'il exposait le programme de son parti. On lui a ainsi demandé de «lâcher les discours» et de «passer aux actes» quand il s'est mis à ridiculiser M. Clark et le ministre des Finances John Crosbie pour avoir confondu les Canadiens avec les politiques de prix énergétique qu'un gouvernement tory réélu continuerait à appliquer.

URSS

Quand on lui a demandé si en tant que socialiste il approuvait l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS, M. Broadbent afficha un large sourire et provoqua les rires de l'auditoire.

Il a réitéré la condamnation néo-démocrate de l'invasion soviétique, affirmant que le Canada ne devait pas rester à rien faire dans une affaire comme celle-là. Son parti, a-t-il rappelé, avait aussi condamné les invasions «cruelles et barbares» de la Tchécoslovaquie en 1968 et de la Hongrie en 1956.

Constitution: tabou

de notre envoyé spécial

SASKATOON — Après avoir fait sa dernière campagne électorale sur la question constitutionnelle, le chef libéral M. Pierre Elliott Trudeau a déclaré hier qu'il ne croit pas que les Canadiens s'intéressent à ce sujet. Interrogé pour savoir s'il est toujours favorable à la représentation proportionnelle et s'il entend en faire un thème de sa campagne électorale, M. Trudeau a répondu: «Je ne pense pas que le public canadien soit fort intéressé par les questions constitutionnelles, alors je ne mettrai certainement pas l'accent sur ce sujet-là.

«C'est une idée que je trouve importante et nécessaire. J'ai indiqué que les vues de la Commission Pépin-Robarts allaient dans le sens que je voulais, mais pas tout a fait assez loin encore. On sait que lorsque les discussions constitutionnelles reprendront, ce document fera certainement partie du dossier.



Le secret de Fatima enfin révélé...

«Pauvre Canada!» aurait dit la Vierge aux trois enfants de Fatima. Cette exclamation sibylline dont le sens exact n'a jamais été dévoilé jusqu'à maintenant indique peut-être que l'auguste visiteuse, à l'instar du ministre des Affaires extérieures, Flora MacDonald, avait prévu le résultat des élections du 18 février. De passage hier à Victoriaville, cette dernière a en effet déclaré: «Si les Conservateurs gagnent douze comtés au Québec, les Canadiens auront un gouvernement majoritaire dirigé par Joe Clark. Sinon, a-t-elle poursuivi, les Conservateurs seront quand même au pouvoir mais avec un gouvernement minoritaire»! Et dire qu'au même moment, les hautes instances du parti avouaient à LA PRESSE qu'ils espèrent tout au plus la victoire de trois candidats conservateurs au Québec... A moins que le chef du Crédit social, Fabien Roy, soit porté au pouvoir auquel cas, le fameux mystère de Fatima demeurera entier quelque temps encore.

Inquiets pour Mme Bégin

Les partisans de l'ex-ministre libéral, Monique Bégin, sont fort inquiets depuis la naissance de la rumeur selon laquelle un éventuel retour au pouvoir d'un gouvernement libéral entrainerait la mise au rancart de certains anciens ministres qui devraient faire place à des nouvelles figures. Si, d'aventure, l'imposant député de Saint-Léonard-Anjou devait se trouver dans ce compte, ses supporteurs se verraient probablement dans l'obligation de rééditer un de leurs exploits passés alors qu'ils avaient recueilli plus de 4,000 signatures au bas d'une pétition priant le premier ministre de confier un ministère à madame Bégin.

Clark vs Crosbie

Le leader néo-démocrate Ed. Broadbent a trouvé une solution à l'épineux problème que pose aux réseaux de télévision l'organisation d'un vrai débat politique au petit écran d'ici la fin de l'actuelle campagne électorale. Selon lui, à défaut d'un véritable combat des chefs, que semble fuir systématiquement l'aspirant premier ministre Pierre Trudeau, on pourrait peut-être organiser une rencontre qui risquerait d'être houleuse entre le chef du gouvernement sortant, Joe Clark, et son ministre des Finances, John Crosbie, sur le prix à fixer pour le pétrole au Canada.

Sauvé des eaux

Probablement inspirée par la vilaine grippe qui l'assaille, l'ancien ministre Jeanne Sauvé semble craindre de se mouiller les pieds dans les eaux qui, depuis toujours, envahissent au printemps son comté de Laval-des-Rapides. C'est apparemment pourquoi celle-ci paraît avoir découvert, depuis le début de l'actuelle campagne électorale, la gravité d'une situation qui perdure depuis moultes années et dont ses électeurs ont regulièrement à souffrir. Cette fois, comme les rares grands enjeux électoraux mis de l'avant par son chef Pierre Trudeau lui donnent beaucoup de répit, madame Sauvé a fait de cette question des inondations locales un thème important de sa campagne de même que celui du développement de l'aéroport de Mirabel qui, à la limite, peut toujours permettre de fuir l'eau qui monte...

Lapointe devra changer ses imitations

A ses débuts en politique, l'ancien ministre libéral Jean-Pierre Goyer s'était fait remarquer par son mimétisme inconscient à l'endroit de son chef Pierre Trudeau. Un peu comme aujourd'hui, le ministre péquiste Pierre Marois semble avoir adopté plusieurs des tics du premier ministre René Lévesque. A Ottawa, la relève de M. Goyer semble maintenant assurée si le candidat libéral dans Beauce, Normand Lapointe, réussit à l'emporter sur Fabien Roy. M. Lapointe, un ancien «bleu» notoire, ami personnel de l'ex-chef unioniste Gabriel Loubier, est en effet bien connu en Beauce pour ses imitations savoureuses de messieurs Trudeau et Lévesque. On s'attend généralement à Saint-Georges que l'aspirant député libéral délaissera quelque peu ses parodies du chef libéral pour se consacrer dorénavant à la caricature de René Lévesque... ou de Pierre Marois.

Pierre GRAVEL

Tour de Babel conservatrice

Rive sud

par Pierre GINGRAS

L'exécutif du Parti conservateur du comté de Longueuil a démissionné en bloc mercredi, mécontent de l'attitude du parti au sujet de la nomination de la candidate PC dans le comté, Mme Hélène Vaillancourt, nomination faite sans aucune consultation avec les militants.

L'organisation conservatrice du comté avait demandé au parti de ne pas présenter de candidat durant cette campagne. Refus catégorique. L'association recommande alors la nomination de René-François de Cotret, le cousin du ministre Robert de Cotret. Devant la lenteur de la décision, le candidat choisi par le comté décide de prendre des vacances et le parti nomme finalement Mme Vaillancourt.

Péquiste avouée, elle dispose d'une somme de moins de $2,000 donnée par le parti. Le comité conservateur sera donc installé chez elle et sa campagne sera basée sur le bénévolat. «Je suis candidate parce que Joe Clark veut renouveler la constitution», a-t-elle dit laconiquement.

Le mariage de raison entre les conservateurs et les unionistes s'annonce donc très difficile sur la Rive sud. Au point où on peut se demander si ce fragile ménage ne sombrera pas avant la fin de la présente campagne. Déjà, plusieurs conservateurs ne savent plus comment réagir devant les «incohérences» d'une organisation pilotée par des membres actifs de l'Union nationale. Résultat de la situation: les candidats du PC n'auront plus qu'à jouer un rôle de figurant.

Un mari important

Dans Laprairie, par exemple (majorité libérale de 32,800), l'association provinciale a nommé deux candidats «officiels» qui se sont désistés tour à tour pour enfin laisser la place à Mme Thérèse Lécuyer, l'épouse de Marcel Lécuyer, ex-candidat unioniste dans Laporte en 1976. Mme Lécuyer a d'ailleurs admis qu'elle en était venue à une entente avec son mari et le parti avant de se présenter.

Dans Chambly, l'association provinciale du PC a préféré un ex-candidat créditiste à son représentant de la dernière élection, M. Jean-Guy Savage. «Pourtant, j'avais déjà accompli du travail dans le comté», a dit M. Savage qui a très peu prisé cette décision. Celui-ci accuse d'ailleurs ouvertement le président régional du PC, M. Maurice Tétreaults. «Il a voulu éliminer tous les ex-candidats conservateurs sur la Rive sud. La santé du parti dans la région ira beaucoup mieux quand il sera disparu», a-t-il dit en blamant aussi les Unionistes.

Un langage difficile

Dans Verchères, on fait les mêmes blâmes. «Ce sont les Unionistes et M. Tétreault qui veulent tout mener», a déclaré un organisateur électoral du PC.

Ex-candidat du parti dans le comté, M. Armand Lefebvre a dû compter sur l'intervention de plusieurs militants conservateurs auprès de l'association provinciale pour porter la bannière du PC en 1980. Là encore, le parti lui avait préféré un autre candidat.

Dans St-Jean, l'ex-candidat conservateur, Paul Durocher, s'est «rallié» au choix du parti, M. Jean-Maurice Bergeron, dernier président du PC dans St-Jean, maire de St-Alexandre depuis 18 ans et partisan unioniste de longue date. M. Durocher a cependant laissé entendre à LA PRESSE qu'il aurait eu probablement plus de chances de gagner des votes que le candidat actuel car il est bien connu dans la région la plus populeuse du comté, soit la ville de St-Jean.

Enfin, dans Beauharnois-Salaberry, le candidat officiel n'est pas encore connu. l'ex-candidat PC, Roland Philie, reniant l'organisation unioniste du parti. «Je suis un conservateur, a-t-il dit, et jene comprends rien au langage des unionistes.»

Le motif: non-paiement de la taxe d'accise

Saisie surprise par la GRC de 400 films chez Cinépix

par Luc PERREAULT

Invoquant comme motif le non-paiement de la taxe d'accise, la GRC a saisi mardi quelque 400 copies de longs métrages dans les locaux de Cinépix, une maison montréalaise de distribution de films opérant à travers tout le Canada.

Les procureurs de la compagnie ont immédiatement entrepris des procédures en vue de récupérer les copies des films, sans attendre que la GRC précise la portée de ses accusations. Car, pour l'instant, aucune accusation n'a encore été portée. Un porte-parole de la GRC a confirmé hier à LA PRESSE que la saisie avait bel et bien eu lieu mais il s'est refusé à toute autre précision aussi longtemps, a-t-il indiqué, qu'une cour criminelle ne serait pas saisie de l'affaire.

Au dire d'André Link, vice-président de Cinépix, même le Revenu national n'est pas encore officiellement au courant de cette saisie et ne peut en conséquence intervenir dans le débat.

Selon le représentant de Cinépix, toute la question tournerait autour de l'interprétation que la GRC fait de la taxe d'accise applicable à l'importation d'un film. De part et d'autre, personne ne remet en question la taxe de 10 p. cent relative à la valeur marchande des copies du film. Là où il y aurait divergence d'interprétation, c'est au niveau de la valeur des droits du film, lesquels jusqu'ici n'étaient pas sujets à la taxe. Si l'interprétation de la GRC est fondée, les distributeurs devront désormais payer (en plus du 10 p. cent sur les copies) une taxe évaluée à quelque 30 p. cent de la valeur du film. Bien plus, cette taxe pourrait être rétroactive et s'appliquer non seulement à Cinépix mais à tous les distributeurs canadiens.

«C'est tellement énorme, d'affirmer hier André Link, que si la GRC a raison dans son interprétation, je peux garantir que pas une seule maison de distribution à travers tout le Canada ne pourra continuer à faire des affaires.»

En pratique, une taxe qui peut entraîner actuellement un déboursé de l'ordre de $300 pour un film, serait décuplée. Le représentant de Cinépix trouve que les prétentions de la GRC, à supposer qu'elles donnent lieu à des accusations formelles, ne pourraient jamais être endossées par un juge parce qu'elles entraîneraient à toutes fins utiles, la faillite de tous les distributeurs indépendants au Québec. Même les réseaux de télévision, privés et publics ne seraient pas à l'abri d'une telle interprétation de la loi.

Par ailleurs, compte tenu du caractère pour le moins inusité de la perquisition menée chez Cinépix et de la saisie des 800 boîtes de films (ce qui représente l'équivalent de 400 copies de longs métrages), la maison de distribution de la rue Mayrand (dans le nord de la ville) commençait à peine à se remettre hier de ses émois de l'avant-veille.

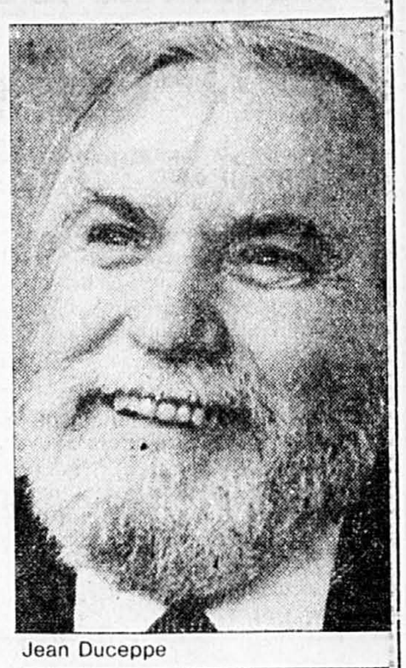
Parmi les films qui ont été saisis, on relève les titres d'*Astérix*, *Lucky Luke*, *la Carapate*, *Belle de jour*, *Violette Nozière*... Un film récent comme *l'Amant de poche* devait prendre l'affiche dans quelques semaines. Encore hier, on n'avait pas encore terminé de faire l'inventaire des films emportés par la GRC.

Chez les autres distributeurs, la consternation règne. Un avocat, spécialiste du droit d'auteur et directeur adjoint à la SDICC, Pierre Thibault, déclarait de son côté à LA PRESSE qu'il était prêt à faire les démarches nécessaires pour démontrer que la GRC est dans l'erreur.

THEATRE / CRITIQUE

Histoires pour rester réveillés

Histoires à dormir debout de Alan Ayckbourn. Adaptation et traduction de François Tassé. Mise en scène de Claude Maher. Décor et costumes de Michel Demers. Eclairages de Guy Simard. Avec Roger Lebel (Ernest), Olivette Thibault (Délima), Normand Lévesque (Claude), Anne Caron (Jeanne), Marc Messier (Maurice), Louise Gamache (Catherine), Michel Côté (Georges) et Michèle Deslauriers (Suzanne). Production de la Compagnie Jean-Duceppe. A l'affiche au Port-Royal (Place des Arts) jusqu'au 6 février.


Jean Duceppe

par Martial DASSYLVA

Histoires à dormir debout, que Jean Duceppe présente au Port-Royal comme divertissement du temps des Fêtes, aurait pu tout aussi bien (et peut-être mieux) s'intituler *Histoires de fous pour garder la parenté et les amis réveillés*.

En effet, le ressort principal de ce vaudeville de l'auteur britannique Alan Ayckbourn — que l'on compare à Feydeau ou à Neil Simon, selon qu'on l'adapte en français ou en américain — repose essentiellement sur les ennuis causés à trois ménages par un couple en pleine débandade.

Les trois ménages en question sont dans des situations différentes. Dans le premier, composé de personnes d'âge mûr, les choses se sont tassées, la patience s'est installée; et le monsieur et la dame en cause ont surtout la malchance d'être les parents du mari du couple en crise.

Chez le deuxième ménage, c'est la lune de miel, l'émerveillement, le paradis terrestre avant la chute, les taquineries, «chateries» et minauderies d'usage (les brosses et les casseroles dans le petit nid d'amour, la crème à barbe dans le dos, les bécots sucrés, etc.); mais Maurice et Catherine auront eu le malheur d'organiser une soirée qui sera sauvagement et irrémédiablement minée par Georges et Suzanne, le couple en chamaille.

Dans le troisième ménage, les rapports sont normalement tendus et aucunement exaspérés. Entre Claude et Jeanne, ce n'est plus le grand amour; on a eu le temps de se jauger et de découvrir les failles de chacune des cuirasses. Mais Claude s'est luxé une vertèbre et c'est chez eux qu'aboutira Georges dans son pélerinage de remords et d'excuses au beau milieu de la nuit.

Pivot de la pièce, les crises de nerfs de Georges et de Suzanne, leurs engueulades et leurs combats de boxe transportés d'un ménage à l'autre donnent à la comédie l'allure d'un chassé-croisé débridé, d'une véritable course à obstacles dans la meilleure tradition vaudevillesque. Avec, évidemment, en prime, tous les quiproquos et les jeux de mots habituels.

Montée dans un décor utilitaire de Michel Demers, la comédie de Ayckbourn, adaptée par François Tassé, a été mise en scène avec habileté et efficacité par Claude Maher qui s'est très bien tiré de l'enchevêtrement incroyable de cette intrigue aussi complexe qu'incroyable. On doit toutefois un peu regretter un trop grand laxisme dans sa direction des comédiens, dont certains tirent peut-être un peu trop la couverture de leur côté... au propre comme au figuré. A moins que ce ne soit là un signe de l'usure prématurée de la production.

A part ça, le spectacle se prend sans douleur. Il est même fortement à conseiller à ceux et celles qui veulent se délasser.

Trio canadien en concert à Londres

LONDRES (PC) — Un trio formé de trois musiciens montréalais: la pianiste Frances Gray, la violoniste Anne Robert et le corniste Paul Marcotte, a joué pour la première fois en Grande-Bretagne cette semaine, au Canada House de Londres.

Commentant son interprétation du Trio en mi bémol, op. 40, de Brahms, le critique du «Financial Times», David Murray, écrit qu'il s'agit là d'une des meilleures interprétations de l'oeuvre qu'il ait entendues en concert. Le critique commente également le jeu individuel de chaque instrumentiste.

La violoniste Anne Robert étudie présentement à la prestigieuse Royal Academy of Music de la capitale britannique. A Montréal, elle avait été l'élève de Taras Gabora, au Conservatoire.

Paul Marcotte gagnant d'un premier prix de cor et de musique de chambre au Conservatoire de Montréal, étudie présentement à la Guildhall School of Music.

Quant à Frances Gray, ancienne élève du McGill, elle enseigne le piano à l'Université de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Le programme du jeune trio canadien comportait également, la première Sonate pour violon et piano du Torontois Harry Somers.

John Roberts a été nommé président des JMC

Les Jeunesses Musicales du Canada annoncent la nomination de John Roberts à la présidence du mouvement.

Né à Sydney, en Australie, où il fait des études musicales au Conservatoire d'État, M. Roberts s'installa au Canada en 1955, travaillant d'abord comme réalisateur pour Radio-Canada à Winnipeg puis à Toronto comme organisateur des programmes.

Superviseur de la musique à la radio du réseau anglais (1965-71) chef de la musique (radio), des variétés et des enregistrements (1971-75), il a été conseiller spécial pour le développement musical et artistique à la Société d'État avant d'être nommé directeur général du Centre de Musique canadienne en novembre 1977, poste qu'il occupe toujours.

Membre du Conseil Canadien de la Musique depuis 1961, il en a été le président de 1968 à 1971 et de 1975 à 1977.

C'est d'ailleurs au cours de son dernier mandat que le Conseil a organisé la «Semaine mondiale de la musique» en 1975. De plus, M. Roberts fut chargé de l'organisation du festival «Musicanada» à Londres et à Paris en 1977.

Il a également été président du Conseil International de la Musique de 1977 à 1979 après en avoir été le vice-président de 1975 à 1977.

Depuis 1968, il est membre du comité exécutif du Centre International de la Musique à Vienne ainsi que de la Commission canadienne pour l'UNESCO depuis 1976.

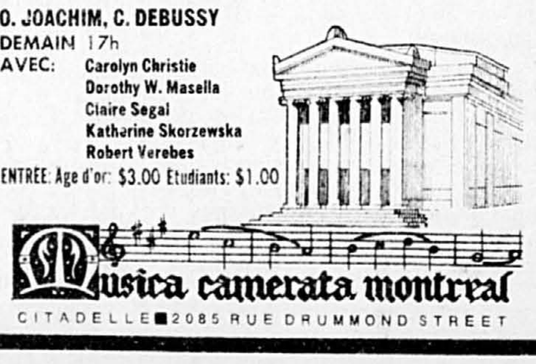
Aux Jeunesses Musicales du Canada, M. Roberts succède à M. Gilles Potvin, président de 1976 à 1979.

Le Théâtre Arlequin 18 ANS
présente
dans le cadre de la nouvelle série L'AMOUR
une série de conférences sur l'harmonisation du couple dans son vécu érotique et amoureux

«L'ÉROTISME au FÉMININ»
une conférence audio-visuelle du
Dr JEAN-YVES DESJARDINS
sexologue à l'Université du Québec
«Sur des images d'une grande beauté et d'une grande simplicité, un couple nous fait entrer dans l'intimité de son érotisme».
CE SOIR, DEMAIN ET LE 20 JANVIER À 20h30
Théâtre ARLEQUIN
1004 est, rue Sainte-Catherine
Métro Berri ou Beaudry
288-2943/527-0766

1837-1838-1839
les années des HIVERS ROUGES
288-2943 527-0766

LE GROUPE DE LA VEILLÉE ET L'ACTOR'S LAB PRÉSENTENT
ORFENE avec Louise Laprade à 20h30
HASID avec Richard Nieoczym à 21h30
10 au 27 janvier — jeudi au dimanche
au 2281 est, rue Sainte-Catherine
Pour réservations: 525-8529
entre 16h et 20h - les jours de spectacle

LES 3 QUATUORS POUR FLÛTE DE MOZART
O. JOACHIM, C. DEBUSSY
DEMAIN 17h
AVEC: Carolyn Christie, Dorothy W. Masella, Claire Segal, Katherine Skorzewska, Robert Verebes
ENTRÉE: Âge d'or: $3.00 Etudiants: $1.00

Musica camerata montreal
CITADELLE ■ 2085 RUE DRUMMOND STREET

CE SOIR 20h
LES AIGUILLEURS
De Brian Phelan
Traduction de Isabelle Famchon
Mise en scène de Jean-Louis Roux
Décor, costumes et éclairages de Robert Prévost
Avec Guy Provost, Jacques Godin, Christian Saint-Denis
Bande sonore: Paul Béland
tnm 861-0563
84 Ste-Catherine ouest
Place des Arts St-Laurent

TOUS LES DIMANCHES À 13h ET 15h30
ICARE de ROLAND LEPAGE
THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 est, rue Ste-Catherine
SPECTACLE POUR ENFANTS
Rens. 288-2943 527-0766
Pas de réservation téléphonique

La Table Enchantée
Cuisine québécoise authentique
Spécialités: Bigorneaux frais (en saison)
Cipaille de la grand-mère
Grands-pères dans le sirop
Route 117 Nord — Lac Duhamel, Saint-Jovite
Pour réservations: 819-425-7113
Permis complet Ghislaine et Léopold Handfield, prop.

Sommes nous seuls?.. Dans l'univers vertigineux du psycho-sexuel?... 18 ANS adultes
SENSUAL ENCOUNTERS OF EVERY KIND
AUSSI DEUXIEME GRAND FILM
LE BEAVER 5117 PARK 844-1932
PICCADILLY 5025 SHERBROOKE W. 486-2811
GUY Masserano Tel 931-2512

Représentations supplémentaires 26 et 27 janvier
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Michel Gélinas présente
CE SOIR ET LES 19-20 janvier à 20 h 30
Billets: $15, $13, $11, $8, $6
joe dassin
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

RÊVE D'UNE NUIT D'HÔPITAL
de NORMAND CHAURETTE
PRIX LITTÉRAIRE PAUL GILSON
mise en scène: GÉRARD POIRIER
musique originale: JEAN-PHILIPPE BEAUDIN
violoncelle: CÉLINE CLÉROUX
éclairage: CLAUDE ACCOLAS
avec: HÉLÈNE GRÉGOIRE, MIREILLE THIBAULT, LOUISE ARBIQUE, BENOIT DAGENAIS, SERGE BRADET, JEAN-JACQUES DESJARDINS
DÈS LE 9 JANVIER
4 SOUS
métro Sherbrooke bus 144 845-7277
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS 100 EST, AVENUE DES PINS

C'EST ÇA L'AMOUR! POUR TOUS
Il y a des choses dans la vie que seul le coeur peut donner... sans conditions... sans limites...
2e FILM LES OIES SAUVAGES
RICHARD BURTON ROGER MOORE
st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
omega 2 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

LES CINÉMAS FRANCE FILM
Ce n'est pas un problème de divorcer, sauf quand on a neuf poules, cinq chats, trois canards, deux chiens, quatre enfants...
Pourquoi "reprendre sa liberté" fait-il si mal de part et d'autre?
Un film chaleureux, émouvant qui touche au coeur.
POUR TOUS
MICHEL PICCOLI LÉA MASSARI
Philippe et Rosa s'aiment trop encore mais déjà plus assez... un divorce même à l'amiable mène toujours à une déchirure
GILLES BERIAULT présente le Divorcement
un film de PIERRE BAROUH
desjardins 2 BASILAIRE 1 288-3141
12:20 - 14:35 - 16:50 - 19:05 - 21:20

ISABELLE ADJANI · MARIE FRANCE PISIER · ISABELLE HUPPERT
POUR TOUS
Les Soeurs Brontë
desjardins 1 BASILAIRE 1 288-3141
12:10 - 14:25 - 16:40 - 18:55 - 21:10

LA CLÉ SUR LA PORTE GIRARDOT DEWAERE POUR TOUS
5e sem.
st-denis 3 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

5e sem. MOURIR A TUE-TÊTE L'HISTOIRE D'UN VIOL
desjardins 4 BASILAIRE 1 288-3141

Huitième festival international du film fantastique

AVORIAZ, France (AFP) — Le 8e Festival international du film fantastique d'Avoriaz (Alpes françaises) s'est ouvert mercredi avec la présentation du film américain «Nightwing» («Morsures») d'Arthur Hiller.

L'événement de la journée, toutefois, a été le film australien «Mad Max» («Matière brûlante») de George Miller, qui présente la lutte violente d'une meute de voyous à moto contre la police.

«Nightwing» est consacré aux ravages provoqués par des dizaines de milliers de vampires qui s'abattent sur une ville indienne du sud-ouest des Etats-Unis. C'est la première production fantastique du réalisateur de «Love story».

Le palmarès sera proclamé le 20 janvier par un jury présidé par Sydney Pollack, réalisateur de «On achève bien les chevaux» et de «Nos plus belles années», qui remplace Brian de Palma retenu par la grippe à New York.

Il aura à ses côtés Nicole Avril, Mimsy Farmer, Antoine Blondin, Claude Brasseur, Léo Ferré, Lewis Gilbert, Claude Lelouch, Raymond Moretti, Alberto Sordi, Donald Sutherland et André Techine.

GUIDE DES MEILLEURS FILMS
POUR VOTRE DIVERTISSEMENT!

«**PUISSANT!** Après «LA GUERRE D'ALGÉRIE», «LA QUESTION» vient nous rappeler que la caméra aussi peut être une arme. C'est un film à la fois grave et terrible.»
— L'EXPRESS

«**RÉUSSI!** Une victoire sur la torture et la barbarie. Un grand film qui s'installe d'emblée à une place privilégiée dans le Cinéma Français.»
— NOUVELLES LITTÉRAIRES

«**DÉNONCE!**... à la fois pathétique et décent. Jacques Denis est absolument remarquable.»
— LE MONDE

«**PONCTUEL!**... contre les pratiques courantes de nos jours: la torture. C'est un film d'une grandeur et d'une force à la fois terrible et convaincante.»
— LE FIGARO

«**UNE BOMBE!**... tiré du livre interdit en 1958. Un récit plus puissant que plusieurs bataillons de parachutistes.»
— NOUVEL OBSERVATEUR

POUR TOUS



LA QUESTION
Aux 3 cinés!
RIVOLI 1 — ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
LAVAL 2 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 1 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson
LAVAL: sam., dim.: 12:45; 2:50; 4:55; 7:00; 9:05. Sem.: 7:00; 9:05. Sam. dernier programme, 11:10. RIVOLI: 1:00; 3:00; 5:00; 7:00; 9:00
VERSAILLES: sam., dim.: 1:00; 3:05; 5:15; 7:20; 9:30. Sem.: 7:20; 9:30.

GEORGE BURNS
ART CARNEY
"GOING IN STYLE"
A comedy to steal your heart
LaCité 2 — 3575, AV. DU PARC 844-2829
AVENUE — 1224 AVE GREENE 937-2747
Distributed by WARNER BROS.
POUR TOUS
AVENUE: 7.00, 9.00.
LA CITÉ: 7.05, 9.05

«À se tordre de rire!» — Newsweek
BLAKE EDWARDS "10"
14 ANS
CLAREMONT — 5038 SHERBROOKE O. 486-7305
DORVAL 2 — 260 AVE DORVAL 631-8586
LaCité 3 — 3575, AV. DU PARC 844-2829
CLAREMONT: 7.00, 9.10. LA CITE: 6.50, 9.00. DORVAL: 6.50, 9.15

Une idylle sur ROULETTES!
SNOWDON — 5225 DECARIE 482-1322
LOEWS 2 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
ROLLER BOOGIE — United Artists
POUR TOUS
LOEWS: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15
SNOWDON: 7.00, 9.00.

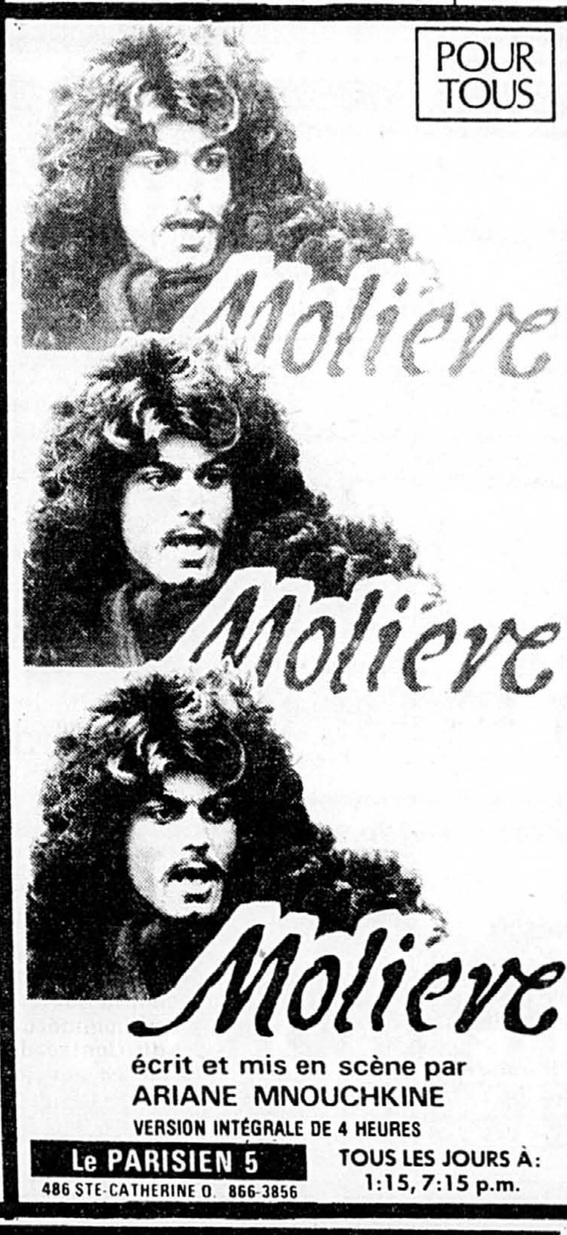
Lee Remick in THE EUROPEANS
POUR TOUS
PLACE VILLE-MARIE — CINEMA 1 866-2644
12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00.

«TERRIFIANT ET MAGIQUE!» — Cosmopolitan
The Cannon Group presents
The MAGICIAN of Lublin
A Menahem Golan Film
Isaac Bashevis Singer
18 ANS
Semaine: 7.00 et 9.00
VAN HORNE — 6150 COTE DES NEIGES 731-8243

TOUS LES JOURS, 4 REPRÉSENTATIONS:
à 1h p.m. — 3h45 p.m. — 6h30 p.m. — 9h30 p.m.
Billets en vente au guichet pour toutes les représentations.
14 ANS
Apocalypse Now
United Artists
Entrée: $5.
DOLBY STEREO
YORK — 1487 STE CATHERINE O. 937-8978
Aucun remboursement ni échange.
Laissez-passer non acceptés.

JILL CLAYBURGH
Luna
A FILM BY BERNARDO BERTOLUCCI
PLACE VILLE-MARIE — CINEMA 2 866-2644
18 ANS
1.05, 3.30, 6.00, 8.30.

MORTS VIVANTS!
"TALES FROM THE CRYPT"
LOEWS 5 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
5e SEMAINE!
14 ANS
1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

POUR TOUS


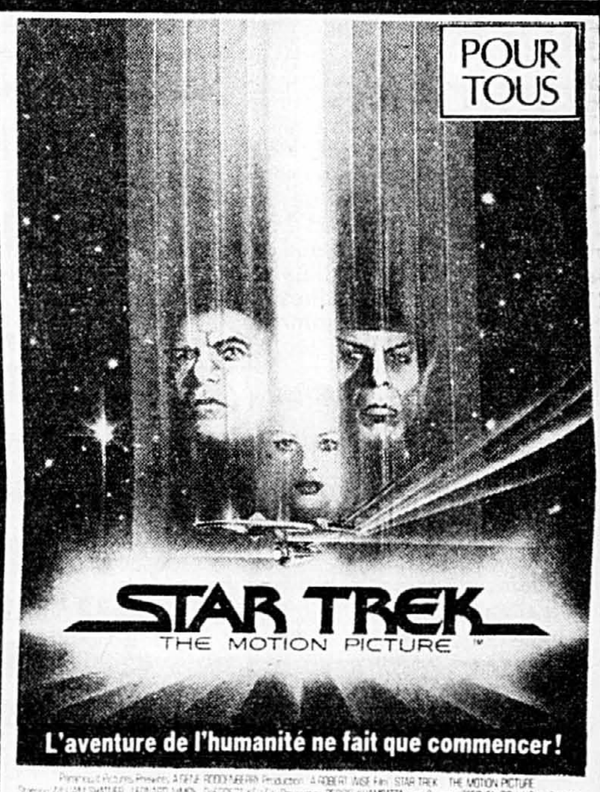
écrit et mis en scène par ARIANE MNOUCHKINE
VERSION INTÉGRALE DE 4 HEURES
Le PARISIEN 5 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
TOUS LES JOURS À: 1:15, 7:15 p.m.

UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT
la Cage aux Folles
Le PARISIEN 2 — 486 STE CATHERINE O. 866-3856
10e MOIS!
14 ANS
1.10, 2.55, 4.40, 6.25, 8.10, 9.50.

THE BLACK HOLE
POUR TOUS
From WALT DISNEY PRODUCTIONS
Technicolor® "Technovision"
Released by Buena Vista Distribution Co., Inc.
© 1979 Walt Disney Productions
LOEWS 1 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LOEWS: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
MONKLAND: 7.15, 9.15.
FAIRVIEW: 7.00, 9.00.
FAIRVIEW 2 — TRANS-CAN S. 52 697-8095
MONKLAND — 5504 AVE MONKLAND 484-3579

'INGÉNIEUX, PRÉCIS et EXCITANT'


CLINT EASTWOOD
L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ
"Escape From Alcatraz"
GREENFIELD: sem. 7:10; 9:10. LAVAL: sem. 7:20; 9:25. PARISIEN: 1:05; 3:10; 5:15; 7:20; 9:30. PARC VERDUN: sem., 5:40; 7:35.
Le PARISIEN 4 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 4 — CENTRE LAVAL 688-7776
PARC-VERDUN — 720 DE L'EGLISE 768-2509
GREENFIELD PARK 2 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129

POUR TOUS


L'aventure de l'humanité ne fait que commencer!
A Paramount Picture
(Laissez-passer non valables)
DORVAL: sam., dim.: 12:10; 2:25; 4:45; 7:00; 9:20. Sem.: 7:00; 9:20. KENT: sam. dim., 12:15; 2:30; 4:50; 7:05; 9:25. Sem. 7:05; 9:25. LAVAL: sam., dim., 12:15; 2:40; 5:00; 7:20; 9:40. Sem., 7:20; 9:40. Sam. dernier programme, 11:45. PALACE: 12:00; 2:20; 4:40; 7:05; 9:25.
PALACE — 698 STE-CATHERINE O. 866-6991
LAVAL 1 — CENTRE LAVAL 688-7776
DORVAL 1 — 260 AVE DORVAL 631-8586
KENT — 6100 SHERBROOKE O. 489-9703

Au royaume des délices elle est REINE!
18 ANS Adultes


GREENFIELD: sam., dim.: 1:15; 3:35; 5:55; 8:15. Sem.: 7:05; 8:15.
RIVOLI: 1:00; 3:30; 6:00; 8:30.
RIVOLI 2 — ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
GREENFIELD PARK 1 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129


CETTE FOIS-CI, LE COMTE NE VISE PAS SEULEMENT LA GORGE!
18 ANS Adultes
DRACULA Sucks
starring JAMIE GILLIS ANNETTE HAVEN JOHN HOLMES SERENA
executive producer DAVID EMERICH — produced by DARRYL A. MARSHAK — directed by PHILIP MARSHAK
A MR PRODUCTION LTD INC PRODUCTION
A NEW CLASSIC FOR ADULTS
Dès aujourd'hui!
LOEWS 3 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
DORVAL 3 — 260 AVE DORVAL 631-8586
DORVAL: sam., dim.: 1:20; 3:15; 5:10; 7:05; 9:00. Sem.: 7:05; 9:00.
LOEWS: 1:25; 3:25; 5:25; 7:25; 9:25.
Sam. dernier programme 11:25.

DE RETOUR
18 ANS Adultes
LE FILM QUI A FAIT FRISSONNER DES MILLIERS DE SPECTATEURS!

Découvrez L'ARME DU RIRE (AUX LARMES!)
POUR TOUS

un film de CLAUDE ZIDI
avec JACQUES VILLERET
Le PARISIEN 1 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:30; 3:25; 5:20; 7:15; 9:10; Sam. dernier programme, 11:10.

Dans une petite ville dominée par la PEUR... Les VOLS, les VIOLS et les VIOLENCES se multiplient... L'auto-défense devient l'unique solution et l'arme ultime:
14 ANS
LES CHIENS
GERARD DEPARDIEU
VICTOR LANOUX

Une sélection PRIMA FILM
Un film de ALAIN JESSUA
Dès aujourd'hui!
CHATEAU: 1:00; 2:55; 4:55; 6:55; 8:55. LAVAL: sam., dim.: 1:10; 3:10; 5:10; 7:10; 9:10. Sem.: 7:10; 9:10. Sam. dernier programme, 11:10.
VERSAILLES: sam., dim., 1:30; 3:25; 5:15; 7:15; 9:10. Sem.: 7:15; 9:10.
CHATEAU 2 — ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
LAVAL 5 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 2 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

'La Maîtresse légitime' EST ENVOÛTANT ET ÉROTIQUE.
18 ANS Adultes

LAURA ANTONELLI
MARCELLO MASTROIANNI dans
la Maîtresse légitime
PARISIEN: 1.05, 3.05, 5.00, 7.00, 9.00.
LAVAL et VERSAILLES: 7.00, 9.00.
Le PARISIEN 3 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 3 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 3 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

«UNE COMÉDIE RAVISSANTE! C'EST EXCELLENT!»
NBC/TV (Today Show)
14 ANS
5e SEM.

Starting Over
BURT REYNOLDS
JILL CLAYBURGH CANDICE BERGEN
LE CINEMA — WESTMOUNT SQUARE 931-2477
LE CINEMA: 1.15, 3.05, 4.55, 6.55, 9.00.
FAIRVIEW & LA CITE: 7.00, 9.00.
FAIRVIEW 1 — TRANS CAN S. 52 697-8095
LaCité 1 — 3575, AV. DU PARC 844-2829

UNE FEMME SÉDUISANTE... PRÊTE À TOUT POUR SAUVER SON PÈRE
AUSSI
OBSESSIONS CHARNELLES
V.F. de WITH CARNAL INTENT
avec ERNA SCHURER - FEMI BENUSSI

distribution IFD
2e SEMAINE!
CHATEAU: 12:45, 4:10, 7:35.
GREENFIELD: Sam., dim.: 1:00, 4:20, 7:40. Sem.: 6:05, 7:40.
CHATEAU 1 — ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
GREENFIELD PARK 3 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129

Exposition à Ottawa: un siècle de photographies aux travaux publics

OTTAWA, Ontario — L'exposition «travaux publics Canada, 1857-1975», qui comprend une sélection de cinquante illustrations de l'utilisation de la photographie par ce ministère dans ses divers projets à travers le Canada, a été inaugurée cette semaine aux archives, par le sous-ministre adjoint de l'exploitation aux travaux publics, M. A.D. Wilson.

Au fil des années, le ministère des Travaux publics a périodiquement transféré des dossiers historiques aux archives. Récemment, la collection nationale de photographies des archives publiques obtenait quelque 61,000 photographies de ce ministère.

«Je suis fier que mon ministère ait pu, a dit M. Wilson, grâce à ces documents photographiques pris au cours des années, jouer un rôle en documentant l'histoire de notre pays.»

Parmi les pièces les plus intéressantes de l'exposition figurent des photographies des premiers édifices du parlement à Ottawa, d'une cale de radoub à Esquimalt en Colombie-Britannique (1885) et du chemin de fer intercolonial en Nouvelle-Ecosse (1871).

L'exposition «travaux publics Canada, 1857-1975», sera ouverte au public tous les jours jusqu'au 3 mars 1980, de 9 h à 21 h, aux archives publiques, 395, rue Wellington, à Ottawa.

«Chapeaux-Melons»

Un fascinant spectacle d'animation théâtrale qui avait connu un succès retentissant lors de sa présentation en octobre dernier sera donné à nouveau au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Intitulé «Chapeaux-Melons», ce spectacle d'une heure sera présenté par la troupe Les Enfants du Paradis dans le grand escalier du musée, le dimanche 20 janvier, à 15 heures. Le coût sera celui de l'entrée habituelle au Musée: gratuit pour les enfants de moins de 12 ans, 50 cents pour les étudiants et $1 pour les adultes.

Jimmy Durante dure toujours

SANTA MONICA, Californie (UPI) — L'état du comédien Jimmy Durante, hospitalisé à Santa Monica depuis une dizaine de jours, demeure extrêmement sérieux, et seuls les amis intimes de sa famille sont autorisés à lui rendre visite.

Un porte-parole de l'hôpital St. John's a précisé que le comédien de 86 ans était à demi conscient, mais que son état empirait graduellement. Il avait été hospitalisé le 7 janvier pour une pneumonie.

Jimmy Durante, que ses amis ont baptisé affectueusement du sobriquet «Schnozzoal».

BONS BAISERS! de montréal. 18 ANS Adultes
Découvrez nos plus belles richesses naturelles du Québec dans une comédie érotique humoristique!
Les jeunes Québécoises
avec: JACQUES ROBERT SUZANNE CLÉMENT ELIZABETH GRANDPRÉ MOE B. BOURDON
st-denis 1 — 1594 RUE ST-DENIS 849-4211
le paradis 1 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
viau LAVAL — 226 DES LAURENTIDES 669-3866
omega 1 — PLAZA K MART LONGUEUIL 463-3330
carrefour 1 — CARREFOUR DU NORD ST-JEROME 436-5944

Cinéma ODEON
AL PACINO — "AND JUSTICE FOR ALL" — 14 ANS
Adolescents 14-17ANS $2.75 avec carte d'identité et photo
Les moins de 14 ans $1.50
BONAVENTURE 2 — PLACE BONAVENTURE 861 2726
(Stationnement sur semaine après 6:00 p.m. & sam., dim.: après 1:00 p.m. $1.00)
Sem.: 5:00, 7:05, 9:10
Sam., dim.: 12:30, 2:35, 4:45, 7:00, 9:10.

Contre la police, ils sont 5 contre 1. — 18 ANS
LES GUERRIERS DE LA NUIT
le PARADIS 2 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110 STATIONNEMENT GRATUIT
2 GRAND SUCCES REUNIS! faut trouver le joint vous fera tout un effet.

ENFIN! UNE COMÉDIE QUI A DU MORDANT! — LE VAMPIRE DE CES DAMES — POUR TOUS
avec George Hamilton Susan Saint James
PLUS! "SACRÉE BALADE POUR LES GROS BRAS" PETER FONDA
le PARADIS 3 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110 STATIONNEMENT GRATUIT
LA SCALA — 6430 PAPINEAU 721-5107

NED BEATTY LORRAINE GARY JOHN BELUSHI — HYSTERIA — POUR TOUS
Atw.: sem.: 5:00, 7:15, 9:30 sam., dim.: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30
Neiges: sem.: 7:00, 9:00 sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
PLAZA ALEXIS NIHON - 1 ATWATER - NIVEAU METRO 3h stationnement $1.25 935 4246
COTE-DES-NEIGES 2 — PLAZA COTE-DES-NEIGES 735 5527 STATIONNEMENT GRATUIT

BETTE MIDLER ALAN BATES — THE ROSE — 18 ANS
PLACE DU CANADA — VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595
Sem.: 6:45, 9:15 sam., dim.: 1:35, 4:05, 6:35, 9:05

CLAIR DE FEMME — YVES MONTAND ROMY SCHNEIDER — POUR TOUS
le DAUPHIN 2 — BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060
Sem.: 7:30, 9:30 Sam., dim.: 1:30, 3:0, 5:30, 7:30, 9:30

STEVE MARTIN — The JERK — 14 ANS
Atw.: sem.: 5:30, 7:30, 9:30 Déc.: sem.: 7:30, 9:30 sam., dim.: 1:30, 3:0, 5:30, 7:30, 9:30
PLAZA ALEXIS NIHON - 3 ATWATER - ETAGE MODES 3h stationnement $1.25 931 3313
SQUARE DECARIE 1 — DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

ROBERT REDFORD JANE FONDA — THE ELECTRIC HORSEMAN — POUR TOUS
Atw.: sem.: 4:15, 7:00, 9:15 sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15
Neiges: sem.: 7:00, 9:10 sam., dim.: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10
PLAZA ALEXIS NIHON - 2 ATWATER - NIVEAU METRO 3h stationnement $1.25 935 4246
COTE-DES-NEIGES 1 — PLAZA COTE-DES-NEIGES 735 5527 STATIONNEMENT GRATUIT

DUSTIN HOFFMAN MERYL STREEP — Kramer vs. Kramer — POUR TOUS
Déc.: sem.: 7:00, 9:00 sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
Bon.: sem.: 5:10, 7:15, 9:20 sam., dim.: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20
(Bonaventure stationnement sur semaine après 6:00 p.m. & sam., dim. après 1:00 p.m. $1.00)
SQUARE DECARIE 2 — DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT
BONAVENTURE 1 — PLACE BONAVENTURE 861 2726

C'est à grands coups de baisers, qu'une jeune femme décide de faire d'un minable athlète, le plus grand des champions !
BARBRA STREISAND RYAN O'NEAL — POUR TOUS
Une Romanesque Comédie, qui leur va comme un gant !
"TENDRE COMBAT"
Version Française de "THE MAIN EVENT"
CHAMPLAIN 1 — STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
BROSSARD 3 MAIL CHAMPLAIN — BOUL. TASCHEREAU 465-5906
ODEON 1 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHE — BOUL. ST-MARTIN MAROIS 687-5207
MASCOUCHE 1 — PLAZA GPA 3131 BOUL. MASCOUCHE MASCOUCHE 474-4141
2e FILM a chaque CINÉ

Le phénomene mondial du cinéma est de retour. Un hymne a la vie, à l'amour et à la tradition juive...
Un violon sur le Toit — FIDDLER ON THE ROOF — POUR TOUS
CREMAZIE — ST-DENIS CREMAZIE 388-4210
Sem.: 8:00. Sam., dim.: 2:00, 5:00, 8:00

Après "Fritz le Chat" Bakshi crée l'évènement cinématographique de l'année! — POUR TOUS
Sem.: 7:30, 9:30 Sam., dim.: 1:45, 4:15, 7:00, 9:30
"Le Seigneur des Anneaux" — Un Film de RALPH BAKSHI (LE MAITRE DE L'ANIMATION) — The Lord of the Rings
le DAUPHIN 1 — BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721 6060

L'Express de Minuit (MIDNIGHT EXPRESS) — 2e FILM — 18 ANS
ADOLESCENTE EN FUITE — GEORGE C. SCOTT
MERCIER — STE-CATHERINE PIE IX 255-6224
Cinéma DE MONTREAL — 1584 MONT ROYAL est 521-7870

A cent mille mètres dans les airs, à une vitesse deux fois plus rapide que celle du son, se joue la vie des cent passagers du CONCORDE !!
ALAIN DELON SUSAN BLAKELY ROBERT WAGNER
AEROPORT '80 CONCORDE — POUR TOUS
2e FILM — PETER FALK 'Têtes vides cherchent coffre plein'
CHAMPLAIN 2 — STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
VILLERAY — ST-DENIS JARRY 388-5577
VERDUN — 3841 WELLINGTON 768-2092
BROSSARD 2 MAIL CHAMPLAIN — BOUL. TASCHEREAU 465-5906
ST-JÉRÔME REX

James Bond revient plus électrifiant que jamais! — POUR TOUS
ROGER MOORE JAMES BOND 007
VERSION FRANÇAISE
MOONRAKER
AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ
BERRI — ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115
ODEON 2 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHE — BOUL. ST-MARTIN MAROIS 687-5207
JEAN-TALON — 4255 JEAN-TALON est 725-7000 STATIONNEMENT GRATUIT
MASCOUCHE 2 — PLAZA GPA 3131 BOUL. MASCOUCHE MASCOUCHE 474-4141
BROSSARD 1 MAIL CHAMPLAIN — BOUL. TASCHEREAU 465-5906
ST-JEAN — CAPITOL

BREVETS D'INVENTION
Robic, Robic ET ASSOCIÉS
Marques de commerce
Dessins de fabrique en tous pays
1514 McGregor, Montréal
Téléphone: 934-0272
H3G 1X3

18 ans Adulte
Oserez-vous descendre dans cet univers?
the Sexualist
AUSSI DEUXIEME GRAND FILM
pussycat
4015 ST LAURENT & DULUTH 845-5215

jack'n jill — 18 ans Adultes
....grace a Jack'N Jill, Samantha Fox et Jack Wrangler deviennent M. Monroe et Burt Reynold au chapitre des films erotiques. HIGH SOCIETY MAG.
Laissez-vous transporter... WILD PLEASURES
Dès 10 h EVE

À L'AFFICHE! — 18 ans Adultes
PÉNÉTREZ DANS LE FUTUR... Tous les stimuli sont permis!
SEX WORLD
avec: Leslie Bovee Sharon Thorpe — en couleur
La SÉRIE MONDIALE et le SUPERBOWL de l'EROTISME réunis dans un film!
INSIDE JENNIFER WELLES
DÈS 12H PAPINEAU 2
4519 PAPINEAU coin Mont ROYAL tel 527-8635

CINEMA / LA SEMAINE

Une saison cinématographique chargée

Pas moins de quinze longs métrages québécois d'ici mai

Si 1979 a été l'une des pires en dix ans pour le lancement de films québécois, 1980 risque d'être une année record. Dans les mois qui viennent, on prévoit en effet que pas moins de quinze longs métrages québécois prendront l'affiche à Montréal.

Le premier film à inaugurer cette série bénéficie d'une large diffusion: les Jeunes Québécoises était lancé mercredi au Saint-Denis 1 et dans trois autres salles de la région métropolitaine. A compter d'aujourd'hui, il est également projeté dans une salle de Trois-Rivières et dans une autre de Québec. Il s'agit d'une comédie érotique réalisée par Claude Castravelli et interprétée par des non-professionnels.

Un film depuis longtemps attendu, *Cordélia*, produit par l'ONF et réalisé par Jean Beaudin (J.-A. *Martin photographe*) sera à l'affiche dès le 7 février au cinéma le Dauphin. Les Films Mutuels qui distribuent le film viennent de mettre leur machine publicitaire en marche et comptent bien répéter le succès qu'ils ont connu cet automne avec le film d'Anne-Claire Poirier, *Mourir à tue-tête*, une autre production de l'ONF qui fut lancée au Dauphin et qui continue depuis plusieurs semaines une carrière exceptionnelle dans l'une des salles du Complexe Desjardins. Inspiré de la vie de Cordélia Viau qui fut pendue au tournant du siècle à la suite d'une ténébreuse affaire de moeurs, le film de Beaudin met en vedette la comédienne Louise Portal.

Un autre film attendu depuis longtemps, *Vie d'ange* du réalisateur Pierre Harel inaugurera le 12 février un cycle entièrement consacré à des films québécois tournés et projetés en 16mm. C'est au Ouimetoscope que le film de Harel sera lancé. Ce film controversé, qui met en vedette Harel lui-même et la comédienne Paule Baillargeon, avait fait sensation l'an dernier lors de la Semaine du cinéma québécois.

Au moment d'écrire ces lignes, il n'était pas encore possible de connaître la date exacte de sortie du film de Claude Gagnon, *Keiko*, qui fut tourné au Japon et qui y a remporté un succès considérable. *Keiko* devrait être lancé au cinéma Elysée à la fin janvier.

Le premier long métrage réalisé par la comédienne Micheline Lanctôt, *l'Homme à tout faire*, prendra de son côté l'affiche le 7 mars dans quatre salles de Montréal et de la région: Parisien, Laval et Versailles.

Deux semaines plus tard, le 21 mars, au Parisien, la version française de *Yesterday*, un film de Larry Kent tourné à Montréal, entreprendra sa carrière commerciale. On ignorait cette semaine si la version originale anglaise serait lancée simultanément à la version française.

En version française également (et peut-être en v.o.), on verra dès le 28 mars le film de George Kaczender, *Agency*, qui fit beaucoup de bruit lorsqu'il fut tourné dans les rues de Montréal au cours de l'été 1978. Il sera présenté au Parisien.

Le 4 avril, ce sera au tour à nouveau d'une version française celle de *Clean Up Squad*, que Claude Fournier réalisait à Montréal l'an dernier. Encore une fois, ce film est destiné au Parisien.

Le 2 mai, on aura droit au dernier film de Robin Spry, *Suzanne*, dont la version française sera lancée dans quatre cinémas de la région: les Parisien, Versailles, Laval et Rivoli. La v.o. devrait prendre l'affiche simultanément.

Une autre sortie qui vient de nous être communiquée: il s'agit du film de Viateur Castonguay, *Une histoire à se raconter*, qu'on pourra voir au cinéma Parallèle à compter du 28 janvier.

La liste ne serait pas complète sans les cinq autres longs métrages qui formeront le premier bloc de films québécois à prendre l'affiche en primeur au Ouimetoscope. Mis à part *Vie d'ange* déjà mentionné, on verra *les Grands enfants* de Paul Tana, *Plusieurs tombent en amour* de Guy Simoneau, *Corridors* et *Pris au piège* de Guy Dufaux et Robert Favreau, ainsi que *la Cuisine rouge*, premier long métrage de Paule Baillargeon.

Plusieurs autres titres s'ajouteront à cette liste pour la saison d'automne. Le film très attendu de Francis Mankiewicz (qu'on annonçait d'abord pour le printemps) pourrait figurer dans cette prochaine tournée. On sait que les *Bons Débarras*, d'après un scénario de Réjean Ducharme, représentera le Canada à Berlin dans la seconde quinzaine de février.

Quelques autres gros canons seraient lancés seulement à l'automne, notamment *Coffin* de Jean-Claude Labrecque, *Phantastica* de Gilles Carle et le film d'André Forcier, *Albert et Léo en Albinie* (le titre définitif n'a pas encore été rendu public).

On aura sans doute l'occasion de voir également le premier long métrage de Louise Carré, *Ça peut pas être l'hiver, on n'a même pas eu d'été*. S'il neige cet hiver, Jean-Guy Noël tournera la dernière séquence de *Contrecoeur* (d'abord baptisé *Contre jour*) et le film pourrait être lancé cet automne.

A cette liste déjà imposante, s'ajouteront vraisemblablement tous les produits de la coproduction de même que certaines des productions internationales qui furent tournés à Montréal l'an dernier.

L'Association québécoise des critiques de cinéma aura donc l'embarras du choix l'an prochain lorsque viendra le moment de déterminer le lauréat du Prix de la critique. Pour l'instant, les critiques s'apprêtent à choisir le meilleur film québécois présenté en 1979. Ce choix se fera lors d'une assemblée extraordinaire le 5 février prochain. La remise du Prix se fera, comme à l'habitude, à la Brasserie Molson, le 27 février. Le lendemain, le film gagnant sera projeté à la Cinémathèque québécoise. On sait que le réalisateur du long métrage primé aura droit à une bourse au momtant de $3,000, une gracieuseté de l'Institut québécois du cinéma.

Au Conservatoire

Du 19 janvier au 29 février, le Conservatoire d'art cinématographique — en collaboration avec l'Institut Goethe — présentera 34 longs métrages de réalisateurs d'Allemagne et d'Autriche ayant émigré à Hollywood. Cette présentation de films sera accompagnée d'une exposition d'affiches et de photographies. Au cours de cette série, on aura l'occasion de voir des oeuvres qui ont jalonné l'histoire du cinéma et signées de noms aussi prestigieux que ceux de Fritz Lang, F.W. Murnau, Ernst Lubitsch, Max Ophuls, Edgar G. Ulmer, etc.

Carthage revisité

Du côté de la Cinémathèque québécoise, on présente depuis hier un cycle de quinze séances consacrées aux Journées cinématographiques de Carthage, un important festival qui se tient à Tunis tous les deux ans et qui sert de vitrine aux films africains, du Tiers-monde et du Maghreb. Après *les Aventures d'un héros* de l'Algérien Merzak Allouache, on verra ce soir à 19h30 un des classiques du cinéma sénégalais, *la Noire de* de Sembène Ousmane, de même que *Badou Boy* de son compatriote Djibrill Diop-Mambéty. A 21h30, deux films seront à l'affiche: *Mokhtar* de Sadok Ben Aïcha (Tunisie) et *Concerto pour un exil* de Désiré Ecaré (Côte d'Ivoire-France).

Luc PERREAULT

Interprète et compositeur, Dassin passe encore la rampe

Jusqu'à dimanche, de même que les 26 et 27 janvier à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, Joe Dassin, accompagné par 14 musiciens et trois choristes.

par Pierre BEAULIEU

Quand j'avais rencontré Dassin, à sa dernière visite chez nous, il s'était empressé de me dire, après avoir précisé qu'il était citoyen de l'Amérique et non pas «un maudit Français», comme les gens le supposaient sans doute, il s'était empressé, dis-je, qu'il était docteur en je ne sais trop quoi, diplômé d'une université américaine, et qu'il avait enseigné dans une autre non moins célèbre que la première. Tout ceci pour m'expliquer qu'il pourrait très bien faire des chansons fort différentes de celles qu'il interprète. Mais absolument plus sérieuses, moins faciles, mais que ça ne l'intéressait pas. Mais absolument pas. Sa théorie était d'ailleurs fort simple. «Si je voulais faire de la politique, disait-il en substance, je serais politicien. Et si j'avais voulu faire de l'écologie, j'aurais choisi d'être écologiste. Les gens vont au théâtre pour rire, pour se détendre, pour se distraire, pour oublier, pour rêver. Et je les fais rêver. D'ailleurs, mes chansons sont bien faites. Elles sont bien écrites, propres, elles sont soignées.» C'est simple et inattaquable.

Joe Dassin me fascine. Pas Joe Dassin le chanteur, pas Joe Dassin l'interprète ou le compositeur, mais Joe Dassin le spécialiste en marketing. S'il n'avait pas décidé, un jour, de faire de la chanson, il aurait sûrement fait fortune comme concepteur de campagnes publicitaires. Il a un talent fou. Vous voulez rêver, parfait. A quoi voulez-vous rêver? A l'amour, bien sûr, à l'amour idéal, celui qui ne se terminera jamais. L'amour ne sera plus là, mais nous on s'aimera encore. Il pleut à torrent sur Paris, on est complètement fauché, notre boulot nous permet à peine de manger, mais y'a rien là, mon amour, on s'aime et pour la vie. Ou pour toutes les vies à venir, tiens et pourquoi pas. Ça serait sûrement plus reposant. Et puis si jamais on se quittait, si jamais, j'ai bien dit, ce serait tout simplement, bien sûr. Sans même se dire adieu, en fredonnant une ballade. Et il vous dit ça en murmurant, doucement, en souriant de toutes ses belles dents blanches.

Car avec ça, il y a le personnage. Qu'il exploite à fond, il va sans dire. Il est beau gosse le bonhomme, bien conservé. Ça semblait du moins être l'avis unanime des centaines de femmes qui m'entouraient hier soir.

Imaginez-vous, donc, Joe Dassin triste. Vêtu de ses pantalons blancs, bien ajustés, et de sa chemise qui laisse à peine entrevoir sa poitrine bronzée; il se promène, sans son cigare bien entendu, mais avec sa guitare, sa première guitare, il se promène, donc, un peu bas, las, dans le Jardin du Luxembourg. Et il attend. Il attend l'amour évidemment, il vous attend, peut-être. Imaginez-vous, madame, avoir été là le même jour, par hasard, croisant Joe Dassin, vous aussi un peu basse, face au Café des Trois Colombes. La vie n'aurait plus jamais été la même. Finis les problèmes, la vie plate, la routine. Finis le ménage, le lavage, le repassage, le reprisage. Tout, désormais, n'aurait été que compréhension, chanson, bonheur et amour. Pour l'éternité.

Dassin n'écrit pas à partir de lui, pas plus qu'il ne dépeint la réalité qui l'entoure. Il travaille à partir de nos besoins, de nos rêves. Il dit aux gens ce qu'ils ont un besoin urgent d'entendre. Il les fait oublier, il les fait rêver et exploite à fond, pour y parvenir, son talent inné et exceptionnel de spécialiste en marketing. Dassin sait que les gens n'aiment pas être brusqués, qu'ils ont besoin, en cette époque tumultueuse, d'être rassurés, sécurisés. Et ils ne les violente pas. Son armée de musiciens et ses choristes parviennent à recréer à peu près le même son que sur disques, tandis qu'il choisit d'interpréter d'année en année, pratiquement toujours les mêmes chansons, celles que les gens aiment, celles qu'ils veulent entendre.

Les sept ou huit nouvelles qu'il fera sont tellement bien camouflées, tellement bien cachées derrière les autres, qu'on a l'impression, à la fin du show, qu'il n'en a fait que trois ou quatre. Les gens veulent être impressionnés, éblouis, ses éclairages sont on ne peut plus clinquants.

A la fin du show, les gens, majoritairement, sont sortis satisfaits. Certains ont dit que la voix de Dassin était moins bonne que les années précédentes, d'autres — je les ai entendus — qu'il devrait ne revenir que dans deux ou trois ans, histoire de le laisser se renouveler un peu; mais tout le monde, malgré tout, était content de sa soirée. Tout le monde avait vu et entendu ce qu'il voulait voir et entendre. Dassin pourrait cesser d'écrire demain matin qu'il remplirait encore ses salles pendant encore deux ou trois ans, peut-être davantage. Ici du moins.

Les artistes québécois ne peuvent pas, aussi talentueux soient-ils, se payer un tel luxe. On les fusillerait. Il faut qu'ils se renouvellent constamment. Parce qu'ils ne sont pas exotiques, parce qu'ils ne sont pas des vedettes «internationales» et qu'ils font moins rêver.

Date limite

Le Conseil du Maurier des arts d'interprétation a fixé au 1er février 1980 la date limite à laquelle les organismes artistiques doivent lui faire parvenir leurs demandes de subvention pour la saison 1980-1981.

GRAPHOLOGIE
Cours oraux ou par correspondance.
Analyses personnelles.
Soirée d'information mardi, le 22 janvier 1980 à 20.00 hres au 1340 est, rue Sainte-Catherine (métro Beaudry).
D.A. Gauthier
Rens.: 522-3212

de l'EROTISME en GRANDE PREMIERE
essayez son 'SUPER SPÉCIAL'
18 ANS Adultes
Martine la Masseuse
PLUS LES PLAISIRS SECRETS... Danielle Trager Elisabeth Blin
Couples COMPLICES
COULEUR
12.00, 2.45, 5.30, 8.15
PAPINEAU 1
4519 PAPINEAU coin Mont ROYAL / tél 527-8535


Vous voulez vous faire des amis
Passer une soirée agréable dans un endroit bien tenu, sans boisson
DO RÉ MI vous offre des soirées dansantes du mercredi au dimanche soir.
Tous les jeudis soir de 7 h. à 8 h. p.m., il y a COURS DE DANSE GRATUIT, suivi d'une soirée dansante.
Salle do-ré-mi inc.
505 est, rue Bélanger, Montréal Tél.: 274-5456

EN TOURNÉE À MONTRÉAL...
NOUVELLE animation électronique du rayon LASER
COSMO-ROCK
C'EST DANS L'ESPACE QUE ÇA SE PASSE


18 ans Adultes
Je considère qu'il s'agit du MEILLEUR film érotique de calibre professionnel produit actuellement.
— Hugh Hefner, Playboy
A L'AFFICHE
The NAUGHTY VICTORIANS
sur une musique de Gilbert & Sullivan
2e film
PLUS érotique en couleur
Swinging Couples
EROS DÈS 10h
59 ST CATHERINE E 288 5513 St Laurent

POUR TOUS
LE CONCERT COSMIQUE AU LASER

HORAIRE	Ven. et sam.	Dimanche
Le concert cosmique au laser	19:00 20:20	13:00 14:15 15:30 16:45
COSMO-ROCK	21:40 22:55	— —

PLANETARIUM DOW
1000 ouest, rue St-Jacques — 866-4848
Bonaventure STATIONNEMENT GRATUIT

3e SEM. Le Livre De La Jungle
POUR TOUS
Enfants $1 Adultes $2 Age d'or $1
2e FILM
De Walt Disney
LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT
Cinéma Lumière
1313, rue Belanger
Tel 272 1080 Metro Jean Talon Autobus 93
Le livre de la jungle: sam. et dim. 11h35, 2h40, 5h40, 8h30 en semaine: 5h40, 8h30
Capitaine Grant: sam. et dim. 12h55, 4h05, 7h00 en semaine: 7h00

LE DERNIER CHEF-D'ŒUVRE DE VITTORIO DE SICA
3e mois
14 ANS
avec Florinda Bolkan
★★★★ La sensibilité de De Sica face aux émotions féminines est remarquable. — New York Times
BRÈVES VACANCES est du De Sica a son meilleur ou il a la maîtrise complète de son art et de tous les éléments de son oeuvre. — Newsweek Magazine
L'art de De Sica est unique et inégalé. Il y a beaucoup de fraicheur et de jeunesse dans ce film à la fois prenant parfaitement maîtrisé, superbement interprété et merveilleusement filmé. — Cue Magazine
SI VOUS AVEZ MANQUÉ BRÈVES VACANCES NON SEULEMENT AUREZ VOUS RATÉ UN GRAND FILM MAIS AUSSI L'OCCASION DE VIVRE UNE DES EXPÉRIENCES LES PLUS ENRICHISSANTES DE VOTRE VIE. Rex Reed, Syndicated Columnist
un film de Vittorio De Sica
Brèves Vacances
VACANCES: SEM. 7:15, 9:30. SAM. 5:15, 7:30, 9:40. DIM. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40
Elysée 1 842-6053 (Angle rue Sherbrooke & rue St-Laurent)

NON, NON, NON PAS ICI!
Pas de viande aplatie et encore froide.
Pas de pommes de terre surgelées et précuites.
Pas de graisse pour frire nos pommes de terre.
Seuls les ingrédients les meilleurs et les plus frais peuvent donner les meilleurs produits.
Nous n'utilisons que du boeuf haché frais à 100%.
Des frites fraîchement pelées et tranchées, cuites dans de l'huile d'arachide de première qualité.
Le meilleur restera toujours le meilleur.
Pub St-Jacques

380 RUE ST-JACQUES OUEST	1197 UNIVERSITY Face à la PVM Spectacle du mer. au sam.	8307 CÔTE-DE-LIESSE Dans le complexe Racquet Club

un film de MARIO MONICELLI
14 ANS
avec ALBERTO SORDI ★ SHELLEY WINTERS
5e sem.
Un bourgeois tout petit, petit.
BOURGEOIS: SEM. 7:00, 9:30. SAM. 4:45, 7:15, 9:40. DIM. 2:15, 4:45, 7:15, 9:40
Elysée 2

DU 4 AU 29 FÉVRIER
grand champion
la presse

Une oeuvre pénétrée de lumière... Zeffirelli chante la lumière et nous la restitue d'une façon dépoussiérée, comme dans son essence même.
"Zeffirelli se distingue des autres cinéastes pour avoir allié le récit humain à la super-production." — VARIETY
POUR TOUS
Jesus
8e sem.
de Nazareth
un film de FRANCO ZEFFIRELLI
EN SPECTACLE COMPLET DE 4 HEURES ET DEMIE.
JÉSUS: SEM. 7:15. SAM. 2:00, 7:15. DIM. 2:00, 7:15
Cinéma 7e art 722-0302 3180 rue BELANGER

QUOI FAIRE aujourd'hui

la presse
MONTRÉAL,
VENDREDI 18 JANVIER 1980

Carnaval de Val-David

Le Cercle des loisirs de Val-David tiendra son carnaval demain et dimanche. Les festivités s'ouvriront demain à 11h, avec l'arrivée du Petit train du Nord.

Parmi les activités organisées, on signale: rallye en ski de fond, toutes catégories; randonnées en ski de fond; randonnées du club autoneige pour les enfants infirmes; glissades en traîne sauvage, tours de traîneaux, patinage; compétitions sportives diverses.

Demain soir, un souper sera offert à la Brasserie 1480, suivi d'une soirée dansante.

Soirées de musique classique

La Société pour la conservation du Sault-au-Récollet, avec la collaboration du Service d'animation du cegep Ahuntsic, présente une série de cinq concerts à l'église de la Visitation du Sault-au-Récollet, 1847 est, boulevard Gouin.

Le premier concert aura lieu demain soir, à 20h30, avec le groupe «La Ménestrandise» (Chantale Rémillard, violon baroque; Jean-Pierre Brunet, violon baroque; Isabelle Marchand, viole de gambe; Robert Sigmund, clavecin; Guy Marchand, chittarone).

L'abonnement pour la série de cinq concerts est de $10; prix d'entrée pour un concert: $2.50; étudiants et gens de l'âge d'or, $2.

On peut se procurer le programme complet de la série en s'adressant à la Société pour la conservation du Sault-au-Récollet, 1737 est, boulevard Gouin, Montréal H2C 1C2 ou en téléphonant à M. Michel Drainville, Service d'animation du collège Ahuntsic, 389-5921, poste 252.

Cours de conversation française

Le Service de l'éducation des adultes de la Commission des écoles catholiques de Montréal offre à tous les anglophones de la région de Montréal la possibilité de suivre des cours de conversation française durant la journée.

Il y a trois horaires de cours: le premier est de six heures par jour durant trois semaines; le deuxième est de trois heures par jour durant six semaines le matin et le troisième est de trois heures par jour durant sept semaines l'après-midi.

Les cours de trois semaines et de six semaines débuteront les 14 janvier et 25 février 1980 et les cours de sept semaines le 18 février 1980. Les frais d'admission s'élèvent à $124.

Ces cours sont offerts à Westmount au centre Saint-Paul (anciennement Saint-Léon) situé au 11, Côte-St-Antoine (près de Sherbrooke et Clarke).

Pour plus de renseignements, composez 931-2443 ou 931-2444.

Fête cubaine

Le Carrefour de l'amitié Québec-Cuba, qui célèbre sa première année d'existence, tient une Fête cubaine, demain, à 20h30, à la cafétéria «A» du cegep Maisonneuve, 2701, rue Nicolet, pour célébrer la fête nationale de Cuba et le 127e anniversaire du poète et héros de l'indépendance cubaine, José Marti. Des personnalités cubaines et québécoises seront présentes. Il y aura une exposition sur José Marti; une exposition d'art amérindien; une exposition de dessins et photos d'enfants cubains; spectacle; danse avec orchestres de musique cubaine et québécoise. Entrée: $5. Renseignements complémentaires: 843-8470.

Colloque sur le Livre blanc

Un colloque sur le Livre blanc est organisé par le Mouvement d'appui à l'indépendance nationale le samedi 19 janvier, à partir de 10h, à la salle «Au Courant» de l'hôtel Holiday Inn de la Place Dupuis. Tous sont invités à y participer et l'entrée est libre.

ce soir

— Le Regroupement écologique québécois invite la population à ses soirées-bénéfice ce soir et samedi, à «La Vie Douce», 4473, rue Saint-Denis (coin Mont-Royal). Il y aura danse, à partir de 20h. Il y aura une garderie sur place. Contribution suggérée: $1.

— La Société culturelle et historique de Saint-Lambert présente une exposition d'huiles et aquarelles d'Anne McKeating et Lorraine Shields, du groupe des «Femmes peintres de Beloeil et Saint-Hilaire», au Centre culturel de Saint-Lambert, 474, rue Notre-Dame, du lundi au vendredi, de 13h à 22h, le samedi et le dimanche, de 13h à 17h.

demain

Samedi et dimanche, le public est invité à pratiquer le patinage libre, à jouer au hockey ou à se balader en traîneau (sur roues) dans l'île Notre-Dame. Le parc de l'île est accessible par le métro (station Ile-Sainte-Hélène) ou par le pont Jacques-Cartier. Un vaste terrain de stationnement est diponible ($2). L'entrée est libre durant les heures d'ouverture, soit de 10h à 22h, le samedi; de 10h à 18h, le dimanche. Renseignements complémentaires: 872-6222.

— Une **vente de charité** se tiendra demain de 13h à 15h, à l'église Saint-Jean-l'Evangéliste, à l'angle des rues Saint-Urbain et Président-Kennedy. Renseignements complémentaires: Joanne Bovington, 757-5498.

— Les **Vif-Argent** tiennent une soirée dansante demain pour les gens de 18 ans ou plus, au Centre Pierre-Charbonneau, 3000, rue Viau. Renseignements complémentaires: 322-2761 ou 525-3970.

— Le club d'âge d'or Préfontaine tient une soirée western demain, à la salle Notre-Dame-de-l'Assomption, 3222, rue Hochelaga (station de métro Préfontaine), avec Denis Rolland, comme artiste invité. Il y aura danse avec «Les Jaco». Entrée: $4.50. Réservations: 524-7430 ou 255-7264.

— L'association **Ami-Uni**, organisme à but non lucratif pour personnes seules (séparées, divorcées, veuves, célibataires), tient une soirée dansante demain à 20h, au Centre récréatif de Montréal-Nord, 11831, rue Lamoureux. Musique: disco-mobile. Membres: $3; autres, $5. Renseignements complémentaires: Jacqueline: 326-1519.

— L'atelier-théâtre «Les Mains», 371 est, rue Roy, présente demain à 14h et dimanche à 13h30 et 15h le spectacle «Le Vieil Arbre», avec masques et 40 marionnettes, pour enfants de 4 à 12 ans. Renseignements: 842-7371 ou 486-8177. De plus, l'atelier tient des sessions d'initiation à l'art des marionnettes, pour enfants, tous les samedis. Pendant une journée complète, de 10h à 16h, les enfants découvrent le monde des marionnettes et apprennent à les manipuler; ils assistent à la représentation d'un spectacle: «Pitou, l'enfant-roi» ou «Le Vieil Arbre». Avec leurs propres marionnettes, ils élaborent collectivement un spectacle qu'ils présentent à leurs parents. Les inscriptions sont obligatoires pour ces sessions.

— Le Service d'animation socio-culturelle de l'Université du Québec à Montréal tient une autre de ses **«Veillées à tout le monde»**, samedi, à 21h, au pavillon Latourelle, 840, rue Cherrier. Entrée: $2. Renseignements: 282-8113, du lundi au vendredi.

— Une célébration spéciale en l'honneur du Sacré-Coeur aura lieu ce soir, à la **Chapelle de la Réparation**, 3650, rue de la Rousselière, Pointe-aux-Trembles. Messe à 20h, enseignement et prière jusqu'à 21h30. Renseignements: 642-5391.

— Le Centre des arts visuels, 350, avenue Victoria, tiendra un atelier d'exploration des **techniques de vannerie utilisées par les Mic-Mac et les Abénakis**, les 19 et 20 janvier, de 10h à 16h, chaque jour. Coût: membres $30; non-membres $32. Renseignements complémentaires: 488-9558.

— Le Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal invite les adultes à participer gratuitement aux activités de la **Folkothèque**, au Centre communautaire Masson, au 2705, rue Masson, tous les samedis, de 20h à 23h. Ces soirées dansantes s'adressent aux amateurs de danses folkloriques.

en vrac

— Le Café Molière, 1200, rue Saint-Hubert, présente la pièce «Le Slow du malentendu» de Rénald Blouin, André Ducharme et Jean Gagnon, jusqu'au 10 février, à 20h30 (relâche les lundis et mardis). Entrée: les mercredis, jeudis et dimanches, $4; les vendredis et samedis, $4.50. Réservations: 524-3213 ou 844-7000.

— Le Centre culturel de Verdun présente une exposition des oeuvres de Marcellin Dufour, jusqu'au 4 février, au 5955, avenue Bannantyne.

— Les galeries de l'université Concordia présenteront des expositions d'oeuvres de l'artiste français **Marcel Duchamp**, de l'Allemand **Morus Hummel** (créateur des standbilder) et d'une jeune étudiante de l'université Concordia, lauréate d'un concours de graphisme, **Wanda Lewicka**, jusqu'au 5 février. Les galeries se trouvent à la mezzanine du pavillon Hall, 1455 ouest, boulevard de Maisonneuve; elles seront ouvertes de 11h à 21h, sur semaine, de 11h à 17h, le samedi. Renseignements complémentaires: Mme Noreen Corrigan, 879-5917.

— Les Loisirs Saint-Maxime, 3712, boulevard Lévesque, quartier Chomedey, à Laval, offrent des cours de **natation** pour adultes les mercredis soir au Mont-Lasalle, de 21h à 22h, suivis d'une heure de bain libre. Coût: $22. Pour inscriptions: Mme M. Fret, 688-4048.

— Le Portage de l'hôtel Bonaventure présente un spectacle du groupe **Phil Flowers** tous les soirs de la semaine à 22h et à minuit, excepté le dimanche, jusqu'au 2 février. Le groupe est constitué de Phil Flowers, son fils, ses deux filles et de Jerri Lynn et son orchestre.

— La galerie d'art du Vieux-Palais de Saint-Jérôme présente une exposition de Tatiana Démidoff Séguin, sculpteur, du 18 janvier au 10 février.

choix d'émissions

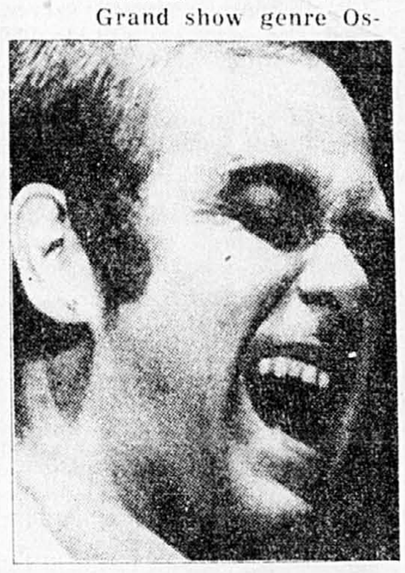
18:30 33 17 30 — **C'est arrivé à Hollywood**
Première d'une nouvelle émission qui parlera de la façon dont on tourne les films. Ce soir: «Catastrophes, style Hollywood», ou comment on utilise les effets spéciaux au cinéma afin de simuler les grands désastres.

19:00 33 **57n — The Dick Cavett Show**
L'invité est le plus brillant représentant du nouveau journalisme américain, Tom Wolfe.

21:00 4 7 8 t 10 **(40) — A ne pas manquer**
Pour les amateurs de Sylvie Vartan, une heure de bonheur.

21:00 8 8 12 13 22 **— The American Music Awards**
Grand show genre Oscars, où l'on remettra les trophées aux artistes les plus méritants dans la catégorie Pop, Soul, Country. Animé par Elton John et Cher.

23:20 2 9 11 **— «Noirs et blancs en couleurs»**
L'un des meilleurs films sur la colonisation à avoir jamais été tourné. Il est de Jean-Jacques Annaud, et il a gagné un Oscar pour le meilleur film étranger il y a deux ans. Durant la première Grande Guerre mondiale, des colons blancs installés en Afrique, découvrant que la guerre est déclarée, envoient les Noirs s'entretuer, pendant qu'ils regardent ça comme un spectacle et s'amusent beaucoup.


Elton JOHN


Sylvie VARTAN

TELE AUJOURD'HUI

18h
06:00 2 9 11 Ce soir
3 Channel 3 News Hour
4 CBC Evening News
5 6 The City at Six
5 Nightly News on 5
6 Global News
7 Informa bloc
7 WWNY News
8 T Le régional
8 13 Newsline
8 22 News
9 CN Le monde des courses
10 Le 10 vous informe
12 Pulse
15 17 30 Papotin et compagnie
24 Polka Dot Door
33 3-2-1 Contact
(40) CHOT nous informe
(57) As Man Behaves
(99) Société d'aujourd'hui
06:30 4 Carrefour Québec
5 NBC News
7 8 T 10 Les Tannants
7 CBS Evening News
8 High School Quiz
9 CN Signes Echanges
15 17 30 C'est arrivé à Hollywood
22 Bewitched
24 Jeremy
33 Over Easy
(57) As We See It
06:40 9 Le 9 vous informe
13 Info 13
06:45 9 CN Câblevision présente
06:50 24 Readalong
06:55 13 Action Junior
24 Write On
19h
07:00 2 9 9 13 A cause de mon oncle
3 CBS News
4 Aujourd'hui 18 janvier
4 6 Happy Days
5 Around the City
5 Carol Burnett
6 Family Feud
7 Hee Haw
8 Tic Tac Dough
8 13 Hello Larry
9 C Lecture Hour
9 CN Signes Echanges
11 O3
12 McGowan & Co.
15 17 30 Les grands explorateurs
22 Hogan's Heros
24 Kidsworld
33 (57) The Dick Cavett Show
(99) Midi première
07:30 2 9 11 Génies en herbe
3 Crosswits
4 7 8 T 10 (40) Au féminin pluriel
4 5 6 Nellie, Daniel, Emma and Ben
5 M*A*S*H
6 The Bob Newhart Show
8 Joker's Wild
8 12 13 Grand Old Country
9 13 Les Pierrafeu
9 C Pot-pourri
22 All in the Family
24 Magic Shadows
33 Vermont Report
(57) The MacNeil Lehrer Report
(99) A la découverte de...

20h
08:00 2 5 9 11 13 Frédéric
3 7 The Incredible Hulk
4 7 8 T 10 (40) La parole est à vous
4 5 6 Archie Bunker's Place
5 Shirley
6 Matt and Jenny
8 13 CHIPS
8 22 B.A.D. Cats
9 C A communiquer
9 CN Les communiqués
12 Fantasy Island
15 17 30 Images perdues
24 In Search of...
33 (57) Washington Week in Review
08:30 2 9 9 11 13 Hors série
«L'île aux 30 cercueils»
4 5 6 Front Page Challenge
6 Easy Country
9 CN Boxe amateur
15 17 30 Histoire d'un pays
24 Outside
33 (57) Wall Street Week
(99) Au théâtre ce soir
«L'héritière»
21h
09:00 3 7 Dukes of Hazzard
4 7 8 T 10 (40) A ne pas manquer
4 5 6 Tommy Hunter Show
5 Friday Night at the Movies
«The Late Show»
6 Loveboat
8 8 12 13 22 The American Music Awards
9 C Access
15 17 30 Chacun son tour
24 World in Conflict
33 Water Quality Special
(57) Free to Choose
09:30 2 3 9 11 13 Les élections fédérales: Jour J 31
Anim.: Paul Racine
9 C The Rock Stable
15 17 30 Les grands Orchestres
22h
10:00 3 4 6 7 Dallas
4 La Mère Michel
5 The Lawrence Welk Show
7 8 T 10 Tout un monde
9 C La jeune chambre présente
24 The Voyage of Charles Darwin
33 Social Security: Time for an Overhaul
(57) Soundstage
10:20 4 7 8 T 10 (40) La Corne d'abondance
10:30 2 9 9 11 13 Le Téléjournal
4 7 8 T 10 (40) La Quotidienne
9 C Your Children and You
33 Media Probe: Sound Around
(99) Des Chiffres et des Lettres
10:31 4 7 8 T 10 Les nouvelles TVA
10:50 (99) Passez donc me voir
10:58 12 Loto Québec
23h
11:00 3 8 News
4 Les Nouvelles Télé-Capitale
4 5 6 The National News
5 Nightly News on 5
6 Late News
7 Informa soir
7 WWNY News
8 T 10 (40) Sports
8 12 13 National News
22 Bob Newhart
24 Role Call
33 MacNeil Lehrer Report
(57) ABC World News Tonight
11:05 7 10 La couleur du temps
9 Le 9 vous informe
13 Info 13
11:08 8 T Sports CHEM
11:10 2 9 11 13 Nouvelles du sport
(40) CHOT vous informe
(99) Actualités régionales
11:15 4 7 8 T 10 (40) Bonsoir le monde
11:20 2 9 11 Cinéma
«Noirs et Blancs en couleurs»
9 En ski
13 Programme double
1) Mon homme»
2) «Demain ce seront des hommes»
11:21 12 Pulse
11:23 8 13 Nightline
11:25 9 Ciné-Soir
1) «La valise»
2) «Remarions-nous»
(99) Actualités régionales
11:26 6 The Mike Douglas Show
11:27 4 The Local
6 The City Tonight
11:30 3 7 The Avengers
«Escape in Time»
5 Tonight Show
6 Mac
8 22 Charlie's Angels
9 CN Les communiqués
24 Question Period
(57) Dick Cavett Show
11:45 4 6 The Return of the Saint
MINUIT
00:00 4 En pantoufles
«La fièvre dans le sang»
6 The Merv Griffin
7 8 T 10 (40) Cinéma
«La belle et le cavalier»
8 13 Movie
«Girls in the Office»
12 The Twelve Midnight Movie
1) «The Owl and the Pussycat»
2) «The Groundstar Conspiracy»
(57) Free to Choose
00:30 3 7 Return of the Saint
00:45 6 Ciné-Six
«Fort Massacre»
00:56 5 Musique Marc Legrand
01:00 2 9 11 Ciné-Nuit
«Les novices»
5 Midnight Special
9 CN La Filière Claude Poirier
(57) Aloha, Bruyères
01:30 6 Gong Show
7 Informa soir
10 (40) Dernière Edition
02:00 6 Movie
«Father Dear Father»
02:04 4 Musique Marc Legrand
02:35 2 Téléjournal
03:00 9 CN La loi et vous

SPECTACLES

cinéma

ATWATER (1): «1941»: 17:00; 19:15; 21:30.
ATWATER (2): «The Electric Horseman»: 16:15; 19:00; 21:15.
ATWATER (3): «The Jerk»: 17:30; 19:30; 21:30.
AVENUE: «Going in Style»: 19:00; 21:00.
BEAVER: «Sensual Encounters of Every Kind»: 12:00; 14:50; 17:40; 20:30. «The Affairs of Janice»: 13:25; 16:00; 18:50; 21:40.
BERRI: «Moonraker»: 13:00; 17:10; 21:25. «Sarah»: 15:10; 19:25.
BIJOU: «Jeux intimes à domicile»: 12:35; 15:37; 18:39; 21:41. «Servez-vous mesdames» 14:04; 17:06; 20:08.
BONAVENTURE (1): «Kramer vs Kramer»: 17:10; 19:15; 21:20.
BONAVENTURE (2): «And Justice for All»: 17:00; 19:05; 21:10.
BROSSARD (1): «Moonraker»: 21:20. «Sarah» 19:30.
BROSSARD (2): «Aeroport 80 Concorde»: 21:20. «Têtes vides cherchent coffres pleins»: 19:30.
BROSSARD (3): «Tendre combat»: 21:30. «Le rabbin au Far West»: 19:30.
CARRE SAINT-LOUIS: «Sensations hollandaises»: 11:35; 15:50; 20:10. «Désirs»: 12:40; 17:00; 21:20. «Les aventures d'un coq de village»: 14:15; 18:25.
CHAMPLAIN (1): «Tendre combat»: 21:20. «Le rabbin au Far West»: 19:10.
CHAMPLAIN (2): «Aeroport 80 Concorde»: 21:20. «Têtes vides cherchent coffres pleins»: 19:25.
CHÂTEAU (1): «La dernière maison sur la gauche»: 14:35; 18:00; 21:25. «Obsession charnelle»: 12:45; 16:10; 19:35.
CHÂTEAU (2): «Les chiens»: 13:00; 14:55; 16:55; 18:55; 20:55.
CINÉMA V: «Manhattan»: 19:00. «Desires within young girls»: 19:15. «Rocky II»: 21:15. «Last tango in Paris»: 21:45. «The Rocky horror picture show»: minuit.
CINÉMA DE MONTRÉAL: «L'express de minuit» 13:00; 17:05; 21:10. «Adolescente en fuite» 15:10; 19:15.
CINÉMA LA CITÉ (1): «Starting Over: 19:00; 21:00.
CINÉMA LA CITÉ (2): «Going in Style»: 19:05; 21:05.
CINÉMA LA CITÉ (3): «10»: 18:50; 21:00.
CINÉMA LUMIÈRE: «Le livre de la jungle»: 17:40; 20:30. «Les enfants du capitaine Grant» 19:00.
CINÉMA RÉPERTOIRE: «The Philadelphia Story»: 19:30. «The Kids are alright»: 21:30. «Eraserhead»: minuit.
CINÉMA RIVE-NORD (1-Repentigny): «L'évadé d'Alcatraz». «L'enjeu». A compter de 19:30.
CINÉMA RIVE-NORD (2-Repentigny): «Vol au-dessus d'un nid de coucou». «La cage aux folles». A compter de 19:30.
CINÉMA 7e ART: «Jésus de Nazareth»: 19:15.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: «La Noire de». «Badou Boy»: 19:30. «Mokhtar». «Concerto pour un exil»: 21:30.
CLAREMONT: «10»: 19:00; 21:10.
COMMODORE: «L'étranger, le huitième passager». «Butch Cassidy et le kid».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «Les soeurs Brontë»: 12:10; 14:25; 16:40; 18:55; 21:10.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Le divorcement»: 12:20; 14:35; 16:50; 19:05; 21:20.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Servez-vous mesdames»: 12:05; 14:55; 17:45; 20:35. «Jeux intimes à domicile»: 13:30; 16:20; 19:10; 22:00.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Mourir à tue-tête»: 13:15; 15:00; 17:00; 19:00; 21:00.
CÔTE-DES-NEIGES (1): «Electric Horseman»: 19:00; 21:10.
CÔTE-DES-NEIGES (2): «1941»: 19:00; 21:00.
CREMAZIE: «Un violon sur le toit»: 20:00.
DAUPHIN (1): «Le seigneur des anneaux»: 19:00; 21:30.
DAUPHIN (2): «Clair de femmes»: 19:30; 21:30.
DÉCARIE SQUARE (1): «The Jerk»: 19:30; 21:30.
DÉCARIE SQUARE (2): «Kramer vs Kramer»: 19:00; 21:00.
DORVAL (1): «Star Trek»: 19:00; 21:20.
DORVAL (2): «10»: 18:50; 21:15.
DORVAL (3): «Dracula Sucks»: 19:05; 21:00.
ÉLYSÉE (1): «Brèves vacances»: 19:15; 21:30.
ÉLYSÉE (2): «Un bourgeois tout petit, tout petit»: 19:00; 21:00.
GREENFIELD (1): «Elles font tout». «La rage du sexe»: 19:05; 20:15.
GREENFIELD (2): «L'évadé d'Alcatraz»: 19:10; 21:10.
GREENFIELD (3): «La dernière maison sur la gauche». «Obsessions charnelles»: 18:05; 19:40.
GUY: «Sensual Encounters of Every Kind»: 12:00; 14:45; 17:30; 20:15. «Moonshine Girls»: 13:35; 16:20; 19:05; 21:50.
JEAN-TALON: «Moonraker»: 21:30. «Sarah»: 19:20.
KENT: «Star Trek»: 19:05; 21:25.
LA SCALA: «Le vampire de ces dames«: 21:25. «Sacrée ballade pour les gros bras»: 19:35.
LAVAL (1): «Star Trek»: 19:20; 21:40.
LAVAL (2): «La question»: 19:00; 21:05.
LAVAL (3): «Maîtresse légitime»: 19:00; 21:00.
LAVAL (4): «L'évadé d'Alcatraz»: 19:20; 21:25.
LAVAL (5): «Les chiens»: 19:10; 21:10.
LOEWS (1): «Black Holes»: 13:00; 15:00; 17:00; 19:00; 21:00.
LOEWS (2): «Roller Boogie»: 13:15; 15:15; 17:15; 19:15; 21:15.
LOEWS (3): «Dracula Sucks»: 13:25; 15:25; 17:25; 19:25; 21:25.
LOEWS (4): «Cuba»: 12:05; 14:20; 16:35; 18:50; 21:05.
LOEWS (5): «Tales From the Crypt»: 13:30; 15:30; 17:30; 19:30; 21:30.
MASCOUCHE (1): «Tendre combat»: 21:10. «Un mercredi très spécial»: 19:00.
MASCOUCHE (2): «Moonraker»: 21:20. «La cible étoilée»: 19:15.
MERCIER: «L'express de minuit»: 21:00. «Adolescente en fuite»: 19:00.
MONKLAND: «Black Hole»: 19:15; 21:15.
MONTENACH (1-Beloeil): «Prophétie»: 19:00. «L'évadé d'Alcatraz»: 20:55.
MONTENACH (2-Beloeil): «Têtes vides cherchent coffres pleins»: 19:15. «Aeroport 80 Concorde»: 21:10.
ODEON LAVAL (1): «Tendre combat»: 21:30. «Le rabbin au Far West»: 19:30.
ODEON LAVAL (2): «Moonraker»: 21:15. «Sarah»: 19:15.
OMEGA (1-Longueuil): «Les jeunes québécoises»: 19:20; 21:25.
OMEGA (2-Longueuil): «C'est ça l'amour»: 21:40. «Les oies sauvages»: 19:40.
OUIMETOSCOPE (1): «Annie Hall»: 19:30; 21:30.
OUIMETOSCOPE (2): «Une adolescente en fuite»: 19:00; 21:00.
OUTREMONT: «Dracula»: 19:00. «Voyage au bout de l'enfer»: 20:45.
PALACE: «Star Trek»: 12:00; 14:20; 16:40; 19:05; 21:25.
PARADIS (1): «Les jeunes québécoises»: 19:00; 21:00.
PARADIS (2): «Les guerriers de la nuit»: 20:00. «Faut trouver le joint»: 18:30; 21:40.
PARADIS (3): «Le vampire de ces dames»: 18:30; 21:50. «Sacrée balade pour les gros bras»: 20:10.
PARALLÈLE: «L'interdit»: 19:30. «Le bonhomme»: 21:30.
PARISIEN (1): «Bête mais discipliné»: 13:30; 15:25; 17:20; 19:15; 21:10.
PARISIEN (2): «La cage aux folles»: 13:10; 14:55; 16:40; 18:25; 20:10; 21:50.
PARISIEN (3): «Maîtresse légitime»: 13:05; 15:05; 17:00; 19:00; 21:00.
PARISIEN (4): «L'évadé d'Alcatraz»: 13:05; 15:10; 17:15; 19:20; 21:30.
PARISIEN (5): «Molière»: 13:15; 19:15.
PLACE DU CANADA: «The Rose»: 18:45; 21:15.
PLACE VILLE-MARIE: «The Europeans»: 12:20; 14:30; 16:40; 18:50; 21:00.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «Luna»: 13:05; 15:30; 18:00; 20:30.
PUSSYCAT: «The Sexualist»: 12:00; 14:45; 17:35; 20:25. «Afternoon Tease»: 13:25; 16:10; 19:00; 21:50.
RIO: «Jouir». «Prostitution clandestine». «Rêveries érotiques».
RIVOLI (1): «La question»: 13:00; 15:00; 17:00; 19:00; 21:00.
RIVOLI (2): «Elles font tout»: 14:20; 16:50; 19:20; 21:50. «La rage du sexe»: 13:00; 15:30; 18:00; 20:30.
SAINT-DENIS (1): «Les jeunes québécoises»: 12:15; 14:30; 16:45; 19:00; 21:15.
SAINT-DENIS (2): «C'est ça l'amour»: 13:20; 17:25; 21:30. «Les oies sauvages»: 15:00; 19:05.
SAINT-DENIS (3): «La clé sur la porte»: 12:15; 14:05; 15:55; 19:35; 21:25.
SNOWDON: «Roller Boogie»: 19:00; 21:00.
VAN HORNE: «The Magician of Lublin»: 19:00; 21:00.
VERDUN: «Aeroport 80 Concorde»: 21:20. «Têtes vides cherchent coffres pleins»: 19:25.
VERSAILLES (1): «La question»: 19:20; 21:30.
VERSAILLES (2): «Les chiens»: 19:15; 21:10.
VERSAILLES (3): «Maîtresse légitime»: 19:00; 21:00.
VIAU: «Les jeunes québécoises»: 19:00; 21:00.
VILLERAY: «Aeroport 80 Concorde»: 21:05. «Têtes vides cherchent coffres pleins»: 19:15.
WESTMOUNT SQUARE: «Starting Over»: 13:15; 15:05; 16:55; 18:55; 21:00.
YORK: «Apocalypse Now»: 13:00; 15:45; 18:30; 21:30.

musique

UNIVERSITÉ McGILL (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke) — «The Path of Light», opéra de chambre de Byron Hermann: 20:30.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Ensemble de jazz de Vic Vogel. Dans le cadre des concerts publics de Radio-Canada: 20:30.

théâtre

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts): «La céleste bicyclette», de Roch Carrier: 19:30; 22:00.
PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal): «Histoires à dormir debout, d'Alan Ayckbourn: 20:30.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine): «Les aiguilleurs», de Brian Phelan, 20h.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis): «Chat en poche», de Georges Feydeau: 20:00.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297 Papineau): «Les nuits de l'Indiva», de Jean-Claude Germain: 20:30.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100 est, Ave des Pins) — «Rêve d'une nuit d'hôpital», de Normand Chaurette: 20:30.
AUX 4-SAOULS-BAR: «La duchesse de Langeais», de Michel Tremblay: 23:00.
SALLE FRED-BARRY (4303 est, Ste-Catherine): «Les filles de l'amour divin», de François Beaulieu: 20:30.
THÉÂTRE DES VOYAGEMENT (5145, St-Laurent) — «Bonne nuit Monsieur Gingras», de Pierre Lebeau: 20:30.
LE CONVENTUM (1237 Sanguinet): «Lunes de miel», de Denis Bélanger: 20:30.
LA CHACONNE (338 est, Ontario) — «Geglu», de Jean Barbeau et «Le temps d'une pêche», d'André Simard: 21:00.
LE VIDÉOGRAPHE (1604, St-Denis): «Curriculum vitae». Présentation de la Troupe attend pas l'autre: 20:30; 22:30.
CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN (4303, St-Denis) «Profession: je l'aime», de Marie Laberge: 20:30.
CAFÉ NELLIGAN (550 est, Dorchester) «Edouard et Agrippine», et «Le défunt», de René de Obaldia: 21:00.
CAFÉ MOLIÈRE (1200, St-Hubert) «Le slow du malentendu», de Rénald Blouin, André Ducharme et Jean Gagnon: 20:30.
CENTAUR (453, St-François-Xavier): «A Lesson from Aloes», d'Athol Fugard: 20:00.
THÉÂTRE PHOENIX (1858 ouest, de Maisonneuve) «The Can Opener», de Victor Lanoux: 20:30.
THÉÂTRE DU CHIENDENT: (457, Lindsay, Drummondville) «Manon Lastcall» et «Une affaire de fou», de Jean Barbeau, 20:30.
CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa): «Savages», de Christopher Hampton: 20:00.

variétés

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Yvon Deschamps: 20:30. (Salle Wilfrid Pelletier) «Joe Dassin»: 20:30.
LE SOLEIL LEVANT (286 ouest, Ste-Catherine): Jim Hall: à compter de 21:30.
AUX PIERROTS (114 est, St-Paul) Manuel Tadros et Jose Leroux. A compter de 20:00.
L'IMPRÉVU (Hôtel Iroquois, 446, Place Jacques-Cartier) — Leyden Zar: 22:30; 1:15.
LE PORTAGE (Hôtel Bonaventure) Le groupe Phil Flowers: 22:00, minuit.
PLANETARIUM DOW (1000 ouest, St-Jacques) «Algol: l'oeil du diable»: 14:15; (français); 12:15 (anglais).
LA MANSARDE (3225 est, boul. Gouin) Jean-Guy Noel: à compter de 20:30.
LE GRAND BOCK (893 ouest, Ste-Catherine) — Freeway: à compter de 20:00.
CHEZ DUMAS EN HAUT (286 est, Ste-Catherine) — Heavy Feather Band: à compter de 21:30.
EMERY CHEZ DUMAS (331, Emery) — Guy Ménard: à compter de 21:30.
LE GROUPE DE LA VEILLÉE (2281 est, Ste-Catherine) — Orfène: 20:00. Hasid: 21:30.
LE ST-VINCENT (408-410, St-Vincent) — Pierre Lamoth et Alain Harris: à compter de 20:00.
L'AIR DU TEMPS (191 ouest, Saint-Paul) — Brian Tansley: à compter de 21:30.

DU 4 AU 29 FÉVRIER
grand champion
la presse

Les grutiers et les monteurs de lignes débrayent à leur tour

par Pierre VENNAT

Les problèmes de la construction s'amplifient à mesure que se rapproche l'heure du dépôt global que doit faire l'Association des entrepreneurs en construction du Québec aux différents corps de métiers de cette industrie qui négocient actuellement le renouvellement de leur convention collective:

• les grutiers, membres de l'Union des opérateurs de machinerie lourde, ont emboîté le pas aux électriciens et commencé hier leurs pressions. C'est ainsi que plusieurs compagnies, spécialisées dans la location de grues n'ont pu sortir leur machinerie hier, à cause de piquetage, ce qui aurait eu pour effet de paralyser une quarantaine de chantiers à travers le Québec;

• par ailleurs, les «monteurs de lignes» ont fait savoir qu'ils se mettront en grève dès mardi à travers tout le Québec si, à compter de lundi, les compagnies qui se spécialisent dans l'installation des lignes de distribution électrique ne consentent pas à leur verser immédiatement, sans même que la convention collective ne soit signée, les 30 cents additionnels l'heure qu'ils se sont engagés à payer à la signature du contrat;

• quant aux électriciens, on sait qu'ils ont suspendu leurs moyens de pression jusqu'au 25 janvier, suite à une reprise promise des négociations, ce que les opérateurs de machinerie lourde, qui n'ont paraphé aucune clause, réclament également.

Il est donc d'ores et déjà certain que le dépôt attendu de lundi, qui ne sera pas rendu public, ne réglera pas tous les problèmes dans la construction et que ceux-ci, malgré un chômage considérable dans la construction à ce moment-ci, s'accéléreront plutôt la semaine prochaine.

M. Yves Paré, le gérant d'affaires de l'Union des opérateurs de machinerie lourde a confirmé hier à LA PRESSE qu'il avait l'intention de réclamer un mandat de grève plus large à ses membres la semaine prochaine. Sans vouloir dévoiler sa stratégie, il a affirmé que la contestation d'hier n'était sûrement pas la dernière et il n'a pas voulu dire si ses grévistes d'hier seraient de retour aujourd'hui au travail et s'il frapperait ailleurs. Mais il a laissé entendre qu'il était improbable que le dépôt global puisse satisfaire son syndicat, s'il n'y a pas reprise des négociations.

Quant aux monteurs de lignes, membres d'un syndicat qui s'est, lui aussi, séparé des «internationales» mais qui demeure affilié au Congrès du travail du Canada, syndicat différent aussi de celui des électriciens, ils ont conclu, il y a un bon bout de temps, une entente de principe. Cependant, vu que le contrat collectif de la construction en est un pour l'ensemble, ils doivent attendre que le tout soit terminé pour toucher leurs 30 cents supplémentaires l'heure.

Ils ont donc décidé de passer à l'action et comme il est peu probable qu'ils obtiennent satisfaction, on peut s'attendre à des débrayages de l'ensemble ou d'une partie des 2,500 monteurs de lignes la semaine prochaine, selon que les entrepreneurs consentiront, ou non, à verser le 30 cents immédiatement. Il y a 2,500 monteurs de lignes à l'oeuvre actuellement au Québec, notamment pour l'onstallation du réseau électrique en provenance de la baie James.

Lakefield College School

Pensionnat pour garçons, au bord du lac Kawartha, près de Peterborough. Cours de 7e année jusqu'à l'entrée à l'université.

Bourse d'études et examens d'entrée le 2 février

Inscription aux: **EXAMENS D'ENTRÉE OU BOURSES**

S'adresser à: Headmaster's Office
Lakefield, Ontario K0L 2H0

Si vous êtes en train de gager, ne lisez pas cette annonce

Un gros lot de plus de $100 000 chaque vendredi

6/36

SOLDE D'UN JOUR À L'ENTREPÔT SIMPSONS

Grand solde d'entrepôt! Appareils électroménagers «Kenmore»

Modèles de démonstration, d'étalage, fins de séries, quelques-uns endommagés ou égratignés, tous en parfaite condition de fonctionnement.
Pour achat en personne seulement. Seulement quelques articles mentionnés, plusieurs autres offerts à prix très réduits.

De **8h30 à 5h** du soir
samedi seulement
À L'ENTREPÔT ST-LAURENT SEULEMENT

Plusieurs autres articles non énumérés. Quantités limitées. Pas de commandes postales ni téléphoniques. Facilités de paiement. Articles vendus tels quels. Si la livraison est nécessaire, elle sera faite moyennant des frais en rapport avec l'article. Tous les articles sont sujets à des ventes antérieures.

CUISINIÈRES «KENMORE»

1 seul. Cuisinière 30" «Kenmore». No 68774. Avocat. *Prix orig. Simpsons 619.98* **419.98**
1 seul. Cuisinière 30" «Kenmore». No 67086. Or. *Prix orig. Simpsons 449.98* **319.98**
1 seul. Cuisinière 30" «Kenmore». No 68982. Cuivre. *Prix orig. Simpsons 804.98* **589.98**
1 seul. Cuisinière 30" «Kenmore». No 68776. Or. *Prix orig. Simpsons 619.98* **419.98**
1 seul. Cuisinière 30" «Kenmore». No 44062. Cuivre. *Prix orig. Simpsons 244.98* **139.98**
1 seul. Cuisinière 30" «Kenmore». No 44060. Blanc. *Prix orig. Simpsons 234.98* **129.98**
1 seul. Cuisinière 30" «Kenmore». No 67887. Or. *Prix orig. Simpsons 591.98* **489.98**

MACHINES À LAVER «KENMORE»

11 seul. Machine à laver/essoreuse «Kenmore». No 14390. Blanc. *Prix orig. Simpsons 319.98* **179.98**
9 seul. Machine à laver/essoreuse «Kenmore». No 14160. Blanc. *Prix orig. Simpsons 284.98* **164.98**
2 seul. Machine à laver portative «Kenmore». No 29100. Blanc. *Prix orig. Simpsons 399.98* **309.98**

MACHINES À LAVER «KENMORE»

1 seul. Machine à laver «Kenmore». No 21600. Blanc. *Prix orig. Simpsons 379.98* **219.98**
1 seul. Machine à laver portative «Kenmore». No 25456. Or. *Prix orig. Simpsons 449.98* **329.98**
1 seul. Machine à laver portative «Kenmore». No 29706. Or. *Prix orig. Simpsons 479.98* **389.98**
3 seul. Machine à laver portative «Kenmore». No 29300. Blanc. *Prix orig. Simpsons 449.98* **359.98**
1 seul. Machine à laver portative «Kenmore». No 29306. Or. *Prix orig. Simpsons 459.98* **369.98**

SÉCHOIRS «KENMORE»

2 seul. Séchoir portatif «Kenmore». No 68606. Or. *Prix orig. Simpsons 279.98* **149.98**
3 seul. Séchoir portatif «Kenmore». No 69300. Blanc. *Prix orig. Simpsons 299.98* **219.98**
4 seul. Séchoir portatif «Kenmore». No 78406. Or. *Prix orig. Simpsons 304.98* **219.98**
4 seul. Séchoir portatif «Kenmore». No 78400. Blanc. *Prix orig. Simpsons 294.98* **209.98**
3 seul. Séchoir portatif «Kenmore». No 78600. Blanc. *Prix orig. Simpsons 304.98* **219.98**
2 seul. Séchoir portatif «Kenmore». No 69700. Blanc. *Prix orig. Simpsons 319.98* **239.98**
3 seul. Séchoir portatif «Kenmore». No 78606. Or. *Prix orig. Simpsons 314.98* **229.98**
1 seul. Séchoir portatif «Kenmore». No 69306. Or. *Prix orig. Simpsons 309.98* **229.98**
1 seul. Séchoir portatif «Kenmore». No 68636. Or. *Prix orig. Simpsons 259.98* **169.98**

LAVE-VAISSELLE «KENMORE»

1 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79152. Cuivre. *Prix orig. Simpsons 409.98* **309.98**
1 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79458. Amande. *Prix orig. Simpsons 489.98* **379.98**
2 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79156. Or. *Prix orig. Simpsons 409.98* **309.98**

LAVE-VAISSELLE «KENMORE»

1 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79464. Avocat. *Prix orig. Simpsons 539.98* **409.98**
2 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79554. Avocat. *Prix orig. Simpsons 419.98* **299.98**
7 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79151. Blanc. *Prix orig. Simpsons 399.98* **299.98**
1 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79474. Avocat. *Prix orig. Simpsons 619.98* **499.98**
4 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 77551. Blanc. *Prix orig. Simpsons 399.98* **259.98**
1 seul. Lave-vaisselle à encastrer «Kenmore». No 77230. *Prix orig. Simpsons 379.98* **269.98**
4 seul. Lave-vaisselle à encastrer «Kenmore». No 79130. *Prix orig. Simpsons 369.98* **279.98**
2 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79154. Avocat. *Prix orig. Simpsons 409.98* **309.98**
2 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79871. Blanc. *Prix orig. Simpsons 579.98* **429.98**
2 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79872. Cuivre. *Prix orig. Simpsons 589.98* **439.98**
1 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79156. Or. *Prix orig. Simpsons 409.98* **309.98**
2 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79552. Cuivre. *Prix orig. Simpsons 419.98* **299.98**
1 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 77151. Blanc. *Prix orig. Simpsons 439.98* **289.98**
1 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 77551. Blanc. *Prix orig. Simpsons 409.98* **289.98**
1 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79556. Or. *Prix orig. Simpsons 419.98* **299.98**
1 seul. Lave-vaisselle portatif «Kenmore». No 79472. Cuivre. *Prix orig. Simpsons 619.98* **499.98**

RÉFRIGÉRATEURS «KENMORE»

13 seul. Réfrigérateur 13 pi. cu. «Kenmore». No 38950. Blanc. *Prix orig. Simpsons 599.98* **399.98**
1 seul. Réfrigérateur 15 pi. cu. «Kenmore». No 58966. Or. *Prix orig. Simpsons 699.98* **509.98**
7 seul. Réfrigateur 15 pi. cu. «Kenmore». No 58910. Blanc. *Prix orig. Simpsons 569.98* **369.98**
18 seul. Réfrigérateur 13 pi. cu. «Kenmore». No 38930. Blanc. *Prix orig. Simpsons 539.98* **349.98**
3 seul. Réfrigérateur 17 pi. cu. «Kenmore». No 79990. Blanc. *Prix orig. Simpsons 779.98* **599.98**
3 seul. Réfrigérateur 15 pi. cu. «Kenmore». No 59956. Or. *Prix orig. Simpsons 649.98* **479.98**

RÉFRIGÉRATEURS «KENMORE»

7 seul. Réfrigérateur 15 pi. cu. «Kenmore». No 58948. Amande. *Prix orig. Simpsons 639.98* **429.98**
1 seul. Réfrigérateur 17 pi. cu. «Kenmore». No 78951. Blanc. *Prix orig. Simpsons 685.98* **489.98**
1 seul. Réfrigérateur 19 pi. cu. «Kenmore». No 89556. Or. *Prix orig. Simpsons 819.98* **579.98**
1 seul. Réfrigérateur 17 pi. cu. «Kenmore». No 79978. Amande. *Prix orig. Simpsons 759.98* **569.98**
2 seul. Réfrigérateur 17 pi. cu. «Kenmore». No 78996. Or. *Prix orig. Simpsons 795.98* **569.98**
1 seul. Réfrigérateur 15 pi. cu. «Kenmore». No 56971. Blanc. *Prix orig. Simpsons 609.98* **379.98**
1 seul. Réfrigérateur 11 pi. cu. «Kenmore». No 57954. Avocat. *Prix orig. Simpsons 579.98* **369.98**
1 seul. Réfrigérateur 19 pi. cu. «Kenmore». No 68136. Or. *Prix orig. Simpsons 849.98* **629.98**
2 seul. Réfrigérateur 17 pi. cu. «Kenmore». No 78974. Avocat. *Prix orig. Simpsons 695.98* **499.98**
3 seul. Réfrigérateur 13 pi. cu. «Kenmore». No 38900. Blanc. *Prix orig. Simpsons 479.98* **399.98**
1 seul. Réfrigérateur 17 pi. cu. «Kenmore». No 78927. Or. *Prix orig. Simpsons 635.98* **449.98**
1 seul. Réfrigérateur 13 pi. cu. «Kenmore». No 38938. Amande. *Prix orig. Simpsons 549.98* **359.98**
1 seul. Réfrigérateur 15 pi. cu. «Kenmore». No 58976. Or. *Prix orig. Simpsons 647.98* **489.98**
1 seul. Réfrigérateur 15 pi. cu. «Kenmore». No 58920. Blanc. *Prix orig. Simpsons 549.98* **349.98**
1 seul. Réfrigérateur 13 pi. cu. «Kenmore». No 38810. Blanc. *Prix orig. Simpsons 469.98* **309.98**

CLIMATISEURS «KENMORE»

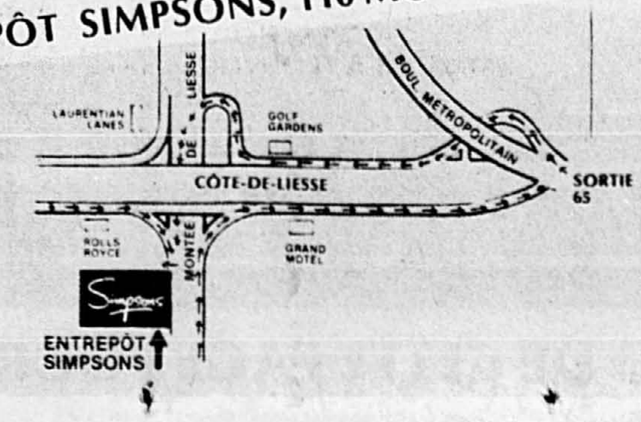
6 seul. Climatiseur 6,000 BTU «Kenmore». No 74600. *Prix orig. Simpsons 289.98* **179.98**
5 seul. Climatiseur 8,000 BTU «Kenmore». No 74800. *Prix orig. Simpsons 349.98* **214.98**
4 seul. Climatiseur 10,000 BTU «Kenmore». No 76102. *Prix orig. Simpsons 399.98* **269.98**
5 seul. Climatiseur 10,000 BTU «Kenmore». No 76106. *Prix orig. Simpsons 429.98* **289.98**
1 seul. Climatiseur 5,000 BTU «Kenmore». No 77500. *Prix orig. Simpsons 209.98* **129.98**
5 seul Climatiseur 6,000 BTU «Kenmore». No 77602. *Prix orig. Simpsons 329.98* **199.98**
5 seul. Climatiseur 10,000 BTU «Kenmore». No 78100. *Prix orig. Simpsons 399.98* **319.98**
5 seul. Climatiseur 6,000 BTU «Kenmore». No 78600. *Prix orig. Simpsons 299.98* **209.98**
5 seul. Climatiseur 6,000 BTU «Kenmore». No 78603. *Prix orig. Simpsons 269.98* **189.98**

Rayon 430, entrepôt seulement.

UN JOUR SEULEMENT — SAMEDI À L'ENTREPÔT SIMPSONS, 110 MONTÉE-DE-LIESSE SUD

L'ENDROIT EST FACILE À TROUVER

L'entrepôt Simpsons se trouve sur Montée-de-Liesse, au sud du boulevard Côte-de-Liesse.
EN VENANT DE L'EST: prendre la sortie 65 sur le boulevard Métropolitain et rouler environ 3 km vers l'ouest sur la route de service. Tourner vers le nord Montée-de-Liesse puis à gauche pour aller vers le sud sous le boulevard Côte-de-Liesse.
EN VENANT DE L'OUEST: prendre la route de service sur le boulevard Côte-de-Liesse à la hauteur de l'usine Rolls Royce; 800 m après Rolls Royce, tourner à droite sur Montée-de-Liesse.



Simpsons MD

SOLDE D'UN JOUR À L'ENTREPÔT SIMPSONS

de 8h30 à 5h du soir samedi seulement à l'entrepôt St-Laurent, Montée de-Liesse Sud

Plusieurs autres articles non énumérés. Pas de commandes postales ni téléphoniques. Facilités de paiement. Articles vendus tels quels. Si la livraison est nécessaire, elle sera faite, moyennant des frais en rapport avec l'article. Tous les articles sont sujets à des ventes antérieures.

BONS ACHATS POUR LE DIVERTISSEMENT

Modèle de démonstration et d'étalage. Tous entièrement garantis, tous en parfaite condition de fonctionnement.

100 seul. Téléviseurs-couleur. Modèles portatifs et consoles de marques réputées dans le groupe.
Orig. 419.99 à 1399.95 **329.99 à 979.59**

28 seul. Téléviseurs noir/blanc portatifs.
Orig. 99.99 à 269.99 **79.99 à 189.99**

36 seul. Systèmes stéréo modulaires.
Orig. 199.99 à 499.99 **139.99 à 379.99**

100 seul. Radios-réveils, de table et portatives.
Orig. 29.99 à 99.99 **19.99 à 74.99**

Rayon 395, entrepôt seulement

ASPIRATEURS

Modèles d'étalage et de démonstration. Tous en parfaite condition de fonctionnement.

1 seul. Aspirateur «Kenmore» avec «Powermate». No 2987
Orig. 269.98 **209.98**

1 seul. Aspirateur «Kenmore» avec «Powermate». No 2888
Orig. 219.98 **159.98**

1 seul. Aspirateur «Kenmore» avec «Powermate». No 2989
Orig. 299.98 **239.98**

1 seul. Aspirateur traîneau «Kenmore». No 2830
Orig. 139.98 **89.98**

1 seul. Aspirateur traîneau «Kenmore». No 2840
Orig. 109.98 **59.98**

3 seul. Aspirateur «Kenmore» avec «Powerspray». No 8899
199.98 **149.98**

3 seul. Aspirateur «Portapower» de «Hoover». No 1017
Orig. 99.98 **69.98**

1 seul. Lave-tapis «Hoover». No 5488 *Orig. 89.98* **59.98**

1 seul. Aspirateur «Hoover» avec «Powerteam». No 3139
Orig. 299.98 **249.98**

1 seul. Aspirateur traîneau «Hoover». No 3099
Orig. 219.98 **169.98**

1 seul. Aspirateur traîneau «Hoover». No 3009
Orig. 134.98 **99.98**

3 seul. Aspirateur vertical «Hoover». No 4141
Orig. 149.99 **99.98**

2 seul. Aspirateur «Concept I» de «Hoover». No 4201
Orig. 249.98 **229.98**

1 seul. Aspirateur «Concept I» de «Hoover». No 4203
Orig. 234.98 **189.98**

5 seul. Aspirateur «Dial-A-Matic» de «Hoover». No 5013
Orig. 199.98 **149.98**

4 seul. Balai «Regina». No 777 *Orig. 41.98* **29.98**

2 seul. Balai «Regina». No 931 *Orig. 59.98* **39.98**

1 seul. Balai «Regina». No 740 *Orig. 44.98* **34.98**

1 seul. Lave-tapis «Regina». No 776 *Orig. 69.98* **39.98**

Rayon 371, entrepôt seulement.

LINGE DE MAISON

Variété de draps et taies d'oreillers. Motifs floraux et géométriques. Jumeau, double, queen. **2.59 à 11.99**

Jetés pour voiture. Divers écossais. **8.99**

Couvertures variées. Divers tissus d'Europe et du Canada. Formats divers. **4.99 à 49.99**

Variété de nappes.
Ord. 12.99 à 29.99 **2.99 à 12.99**

Accessoires pour la salle de bain.
Ord. $5 à 21.99 **99¢ à 8.99**

Rideaux de douche.
Ord. 7.98 à $25 **3.99 à 9.99**

Rayon 351, entrepôt seulement.

ARTICLES DE SPORT

200 seul. Vestes et surpantalons de ski pour hommes et dames. *Orig. 19.99 à $66* **9.99 à $33**

100 pai. seul. Skis de fond. Divers manufacturiers, modèles et grandeurs. *Orig. $30 à $80* **14.99 à 39.99**

10 seul. Tables de ping pong et de pool.
Orig. 99.98 à 199.98 **74.99 à 159.99**

60 seul. Bicyclettes. Variété de marques réputées. «C.C.M.», etc. 3, 5 et 10 vitesses.
Orig. 99.98 à 159.98 **69.99 à 129.99**

90 seul. Rouli-roulant. Modèles divers.
Orig. 14.98 à 29.98 **2.99 à 14.99**

100 seul. Sacs de couchage «Slumber Party».
Orig. 21.98 à 26.98 **14.99 à 17.99**

50 seul. Exerciseur. Modèles «C.C.M.» et Simpsons. *Orig. 94.98 à 124.98* **69.99 à 89.99**

10 seul. Bateaux. Variété de bateaux et canoës 12' à 17' de long. *Orig. 329.98 à $599* **229.98 à $429**

Rayon 469, entrepôt seulement

MATELAS/SOMMIER-TAPISIER

Fin-de-série, recouvrements de série interrompue, quelques lits continentaux dans le groupe. Tous de manufacturiers réputés. Quelques-uns légèrement défraîchis, mais tous neufs.
69.98 à 349.98

VASTE SÉLECTION DE MEUBLES

Quelques articles légèrement défraîchis, quelques-uns légèrement endommagés, d'autres avec légères réparations — vendus TELS QUELS

MEUBLES STYLE COLONIAL

1 seul. Canapé et fauteuil «House of Braemore». Dossiers et sièges à coussins amovibles. Recouvrement motif écossais rouge séquoia; bois apparent chêne clair. *Orig. 925.23* **699.98**

1 seul. Causeuse «House of Braemore». Dossier et siège à coussins amovibles. Bois apparent chêne foncé, recouvrement motif écossais rouge séquoia. *Orig. 529.98* **264.98**

1 seul. Causeuse «Kroehler». Dossier et siège à coussins amovible. Bois apparent pin foncé; recouvrement motif champêtre. *Orig. 439.98* **299.98**

1 seul. Fauteuil assorti de «Kroehler». *Orig. 329.98* **229.98**

1 seul. Ens. 7 pces «Yu-Go» pour salle à dîner. Table ronde base piedestal avec rallonge, 4 chaises matelot, bahut et vaisselier. Fini bouleau naturel. *Orig. 984.98* **649.98**

1 seul. Ens. 7 pces «Marius Ouellet» pour salle à dîner. Table ovale avec rallonge, 1 fauteuil, 3 chaises, bahut et vaisselier. Bouleau ton érable. **439.98**

1 seul. Dinette 7 pces de «Kroehler». Table ronde base piedestal avec rallonge, 6 chaises à hauts dossiers en flèche. Fini pin taverne. *Orig. 1250.00* **799.98**

1 seul. Dinette 5 pces de «Yu-Go». Table ronde avec 2 rallonges, 4 chaises. Fini ton érable. **289.98**

1 seul. Dinette 5 pces de «Yu-Go». Table ronde et 4 chaises matelot. **329.98**

1 seul. Dinette 5 pces «Marius Ouellet». Table rectangulaire avec 2 rallonges, 4 chaises. Fini ton cannelle. *Orig. 499.98* **379.98**

1 seul. Dinette 5 pces de «Roxton». Table ovale avec rallonge, 4 chaises. Erable. *Orig. 624.00* **469.98**

1 seul. Ens. 3 pces «Marius Ouellet» pour chambre à coucher. Commode triple avec miroir, chiffonnier avec porte, tête de lit 54/60". Fini érable. **399.98**

1 seul. Ens. 5 pces «Kroehler» pour chambre à coucher. Commode triple avec miroir, chiffonnier, lit 54/60" à panneaux; 2 tables de nuit. *Orig. 1770.00* **1179.98**

4 seul. Commode double de «Marius Ouellet». Fini ton cannelle. *Orig. 189.98* **129.98**

3 seul. Commode triple de «Marius Ouellet». Fini ton cannelle. *Orig. 219.98* **149.98**

10 seul. Tables d'appoint «Kroehler». Fini pin taverne. *Orig. 199.98 à 249.98* **89.98**

De nombreux autres articles offerts à prix très réduits.

ENS. ET MEUBLES POUR SALLE À DÎNER

1 seul. Desserte. Acajou. **$340**

1 seul. Bahut. Acajou. **$450**

1 seul. Ens. 7 pces pour salle à dîner. Bahut, vaisselier table ronde avec 2 rallonges, 4 chaises. Fini chêne. **$2350**

1 seul. Desserte. Chêne. **$475**

1 seul. Ens. 9 pces pour salle à dîner. Bahut, vaisselier, table rectangulaire avec 2 rallonges, 4 chaises et 2 fauteuils. Chêne. **$2900**

1 seul. Ens. 7 pces pour salle à dîner. Bahut, vaisselier, table avec rallonge, 1 fauteuil, 3 chaises. Pacanier. **$850**

1 seul. Ens. 7 pces pour salle à dîner. Bahut, vaisselier, table avec rallonge, 1 fauteuil, 3 chaises. Pin. **$1100**

2 seul. Ens. 7 pces pour salle à dîner. Bahut, vaisselier, table rectangulaire avec rallonge, 4 chaises. Chêne. **$850**

MEUBLES EN TECK ET D'APPOINT

1 seul. Unité murale 2 pces. Fini teck. **329.98**

3 seul. Vaisselier. Fini teck. **94.98**

2 seul. Unité pour stéréo. Fini pin naturel. **114.98**

4 seul. Unité 4 tiroirs. Pin naturel/brun. **84.98**

1 seul. Bureau. Pin naturel. **139.98**

2 seul. Chaise dossier haut. Tissu brun/beige. Teck. **$220**

2 seul. Armoire 2 portes. Teck. **$190**

1 seul. Cadre de lit 54" avec matelas mousse. **339.98**

1 seul. Commode triple. Teck et blanc. **$230**

1 seul. Dinette 5 pces. Table ronde, 4 chaises à sièges recouverts tissu ton or. Teck. **299.98**

1 seul. Dinette 5 pces. Table ronde, 4 chaises à sièges et dossiers tissu beige. Teck. **379.98**

1 seul. Dinette 5 pces. Table rect, 4 chaises à sièges recouverts vinyle noir. Teck. **339.98**

1 seul. Canapé et fauteuil. Cadre teck, recouverts tissu rouille. **519.98**

1 seul. Canapé et fauteuil. Recouverts velours vert. **$620**

MEUBLES EN TECK ET D'APPOINT

1 seul. Canapé. Cadre teck. Recouvrement vinyle brun. **$420**

1 seul. Fauteuil. Cadre teck. Recouvrement vinyle brun. **$170**

1 seul. Canapé. Cadre teck. Recouvrement tissu brun/beige. **$475**

MEUBLES ET ENS. POUR VIVOIR

1 seul. Causeuse et fauteuil «Nu-vision». Dossier à coussin amovible, volant. Recouvrement multicolore style moderne. **209.98**

1 seul. Causeuse. «Nu-Vision». Dossier à coussin amovible. Recouvrement combinaison ton beige. **99.98**

1 seul. Causeuse «Bedford». Dossier à coussin semi-tenant, coussinage mousse. Recouvrement rayures beige/brune. **179.98**

1 seul. Causeuse «Citation». Dossier à coussin amovible, volant. Recouvrement floral ton beige. **229.98**

1 seul. Fauteuil assorti. **189.98**

2 seul. Causeuse «Bedford». Dossier à coussin semi-tenant. Recouvrement combinaison ton beige. **199.98**

4 seul. Fauteuil «Nu-Vision». Dossier à coussin semi-tenant, coussinage mousse. Recouvrement velours beige. **99.98**

1 seul. Causeuse «Nu-Vision». Dossier à coussin amovible, coussinage mousse. Recouvrement velours beige. **139.98**

4 seul. Fauteuil «Nu-Vision». Dossier à coussin amovible. Recouvrement combinaison beige. **149.00**

1 seul. Repose-pieds «Bedford». **29.98**

2 seul. Fauteuil «Bauhaus». Coussinage mousse. Recouvrement tweed beige. **99.00**

1 seul. Canapé «Bauhaus». Coussinage mousse. Recouvrement tweed beige. **229.00**

1 seul. Causeuse et fauteuil «Troister». Dossier à coussin semi-tenant, style colonial. Recouvrement motif écossais brun. **329.98**

2 seul. Ens. canapé et fauteuil «Bedford». Coussinage mousse, volant. Recouvrement floral brun/beige. **299.98**

1 seul. Canapé-lit «Sklar». Dossier à coussin semi-tenant, coussinage mousse, appui-tête. Recouvrement beige. **399.98**

1 seu. Canapé «Kaufman». Dossier à coussin semi-tenant, coussinage mousse, volant. Recouvrement imprimé, ton or. **379.98**

1 seul. Causeuse assortie «Kaufman». **229.98**

1 seul. Canapé et fauteuil «Bedford». Dossier à coussin amovible, siège à coussinage mousse. Recouvrement bleu/beige. **269.98**

1 seul. Canapé et fauteuil «Citation». Dossier à coussin semi-tenant, siège à coussinage mousse. Recouvrement motif floral bleu avec liséré velours. **499.98**

1 seul. Canapé et fauteuil «Bedford». Dossier à coussin semi-tenant, siège à coussins amovibles. Recouvrement velours rouille. **429.98**

1 seul. Canapé et causeuse «Bauhaus». Coussins amovibles, siège à coussinage mousse. Recouvrement beige/multiples rayures de style moderne. **429.98**

ENS. ET MEUBLES POUR CHAMBRE À COUCHER

1 seul. Ens. 5 pces pour chambre à coucher. Commode triple, miroir, chiffonnier 5 tiroirs, chevet 60". Fini pin. **599.98**

1 seul. Ens. 4 pces pour chambre à coucher. Commode triple, miroir, chiffonnier 5 tiroirs, 2 tables de nuit. Orme. **$530**

1 seul. Ens. 3 pces pour chambre à coucher. Commode triple, 2 miroirs, armoire, chevet 60". Fini pacanier. **399.98**

1 seul. Ens. 5 pces pour chambre à coucher. Commode triple, miroir, chiffonnier 5 tiroirs, chevet 60", 2 tables de nuit. Pacanier. **$1800**

1 seul. Ens. 5 pces pour chambre à coucher. Commode triple, miroir, chiffonnier 5 tiroirs, chevet 60", 2 tables de nuit. Fini pin. **799.98**

1 seul. Ens. 3 pces pour chambre à coucher. Commode triple, miroir, chiffonnier 5 tiroirs, chevet 60". Fini pin. **559.98**

1 seul. Ens. 4 pces pour chambre à coucher. Commode triple, 2 mroirs, chevet 110", 2 tables de nuit. Chêne. **799.98**

1 seul. Ens. 5 pces pour chambre à coucher. Commode triple, miroir 3 sections, armoire, chevet 60", 2 tables de nuit. Chêne naturel. **1279.98**

1 seul. Ens. 2 pces pour chambre à coucher. Commode triple, miroir, lit 60"/80" à barreaux. Chêne. **$900**

1 seul. Ens. 5 pces pour chambre à coucher. Commode triple, miroir, armoire, chevet 60", 2 tables de nuit. Chêne naturel. **$1100**

DÎNETTES EN MÉTAL

Solde d'ens. dinette 3, 5 ou 7 pces. La plupart avec dessus «Arborite». Chaises coussinées à siège recouvert vinyle ou tissu. Vaste choix de formats et de modèles dans la sélection. Tabourets de bar et bars aussi disponibles. Toute la marchandise est vendue telle quelle. **139.98 à 699.98**

CANAPÉS-LITS

Sélection de canapés-lits à prix réduits. Quelques-uns légèrement défraîchis, tous vendus **tels quels.** **229.98 à 549.98**

TABLES D'APPOINT ET UNITÉS MURALES

Styles traditionnel, contemporain ou moderne dans une variété de finis. De différents manufacturiers réputés. La plupart de genre unique. Quelques légères imperfections.
Orig. 99.98 à 799.98 **59.98 à 549.98**
Rayon 401, entrepôt seulement.

ARTICLES MÉNAGERS

Sélection d'accessoires comprenant batteries de cuisine, moules, articles en bois, barbecues divers, ventilateurs, appareils électriques neufs et remis à neuf ainsi que de nombreux autres articles.
Orig. 99¢ à $399 **19¢ à $199**
Rayon 426, entrepôt seulement.

SERVICE À DÎNER ET ACCESSOIRES DE TABLE

Variété de services à dîner pour 4 et 8 personnes. Motifs divers. **19.99 à 66.66**

Pièces disparates de services à dîner. Tasses, soucoupes, assiettes, accessoires de service. **25¢ à 9.99**

Pièces disparates de couverts. Couteaux, fourchettes et cuillères. **29¢ à 59¢**
Rayons 228, entrepôt seulement.

SOLDE! MOQUETTE

Coupons de moquette. 6' x 12' à 12' x 16'. **Rabais 25% à 50%**

Coupons de moquette. 3' x 5'. **3.49**

Rabais 25% à 50%. Moquette de séries interrompues. *Ord. 5.98 à 19.98 V. CA.* **3.89 à 9.98**

Tapis de moquette. Extrémités bordées.
9' x 12'..... **39.98**
6' x 9'..... **19.98**

Carpettes diverses. **Rabais 25% à 50%.**
Rayon 376, entrepôt seulement.

Rabais 30% à 50%
RIDEAUX, TENTURES, STORES

Stores, accessoires de tentures, abat-jour en bambou, couvre-lit, tentures, rideaux.

Ens. Coussinets pour berceuse. *Ord. 18.98* **9.99**

Fauteuil de lit. *Ord. 23.98* **17.99**

Rayon 385, entrepôt seulement.

VARIÉTÉ DE LAMPES

Variété de modèles, formats et prix. **19.99 à 99.99**
Rayon 439, entrepôt seulement.

BOUTIQUE AUX TRÉSORS

Variété de tableaux encadrés et miroirs.
Ord. 9.98 à $120 **2.99 à 99.99**
Rayon 451, entrepôt seulement.

CAMÉRAS ET ÉQUIPEMENT DE BUREAU

Modèles d'étalage et de démonstration. Machines à écrire, projecteurs et caméras. A prix réduits pour solde rapide.
Rayon 203 - 210, entrepôt seulement.

MEUBLES JUVÉNILES

Variété de lits pour bébés, matelas, poussettes, coussinets, bureaux, parcs et plusieurs autres articles. *Orig. 7.98 à 129.98* **3.99 à 69.99**

SOLDE! ARTICLES DE QUINCAILLERIE

Outils motorisés remis à neuf. Sélection de marques réputées comprenant: perceuses, ponceuses, scies à chantourner, scies circulaires et plusieurs autres articles. **14.99 à 69.99**

Huile «Castrol multigrade» 10W30. Boîte de 24.
Ord. 28.56 **22.99**

10 seul. Chasse-neige 24", 8 c.v. «Toro». Complet avec chaîne et démarreur électrique. *Ord. 929.95* **859.99**

Remises acier «Spacemaker». Faciles à assembler.
10' x 8', modèle BM **179.99**
8' x 6', modèle BM **139.99**
6' x 5', modèle GH **69.99**

SOLDE! PEINTURE DE MARQUE RÉPUTÉE

Séries interrompues de peinture pour intérieur et extérieur. Divers finis: latex ou huile fini mat, semi-lustre ou lustre.
Orig. 1.49 à 5.49 **pin. 49¢**
Orig. 5.99 à 19.99 **gal. 3.99**

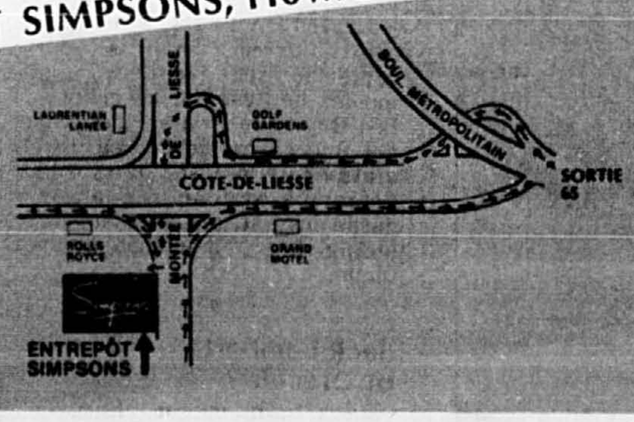
SOLDE! ARTICLES DE PLOMBERIE

Séries interrompues de robinets, accessoires pour salle de bain, toilettes et baignoires. Tous de marques réputées.
Orig. 13.98 à 119.98 **6.99 à 79.99**
Rayon 690, entrepôt seulement.

UN JOUR SEULEMENT — SAMEDI À L'ENTREPÔT SIMPSONS, 110 MONTÉE-DE-LIESSE SUD

L'ENDROIT EST FACILE À TROUVER

L'entrepôt Simpsons se trouve sur Montée-de-Liesse, au sud du boulevard Côte-de-Liesse.
EN VENANT DE L'EST: prendre la sortie 65 sur le boulevard Métropolitain et rouler environ 3 km vers l'ouest sur la route de service. Tourner vers le nord Montée-de-Liesse puis à gauche pour aller vers le sud sous le boulevard Côte-de-Liesse.
EN VENANT DE L'OUEST: prendre la route de service sur le boulevard Côte-de-Liesse à la hauteur de l'usine Rolls Royce; 800 m après Rolls Royce, tourner à droite sur Montée-de-Liesse.



Simpsons MD

CONSULTEZ LE VERSO DE CETTE PAGE POUR D'AUTRES ARTICLES À PRIX DE SOLDE!